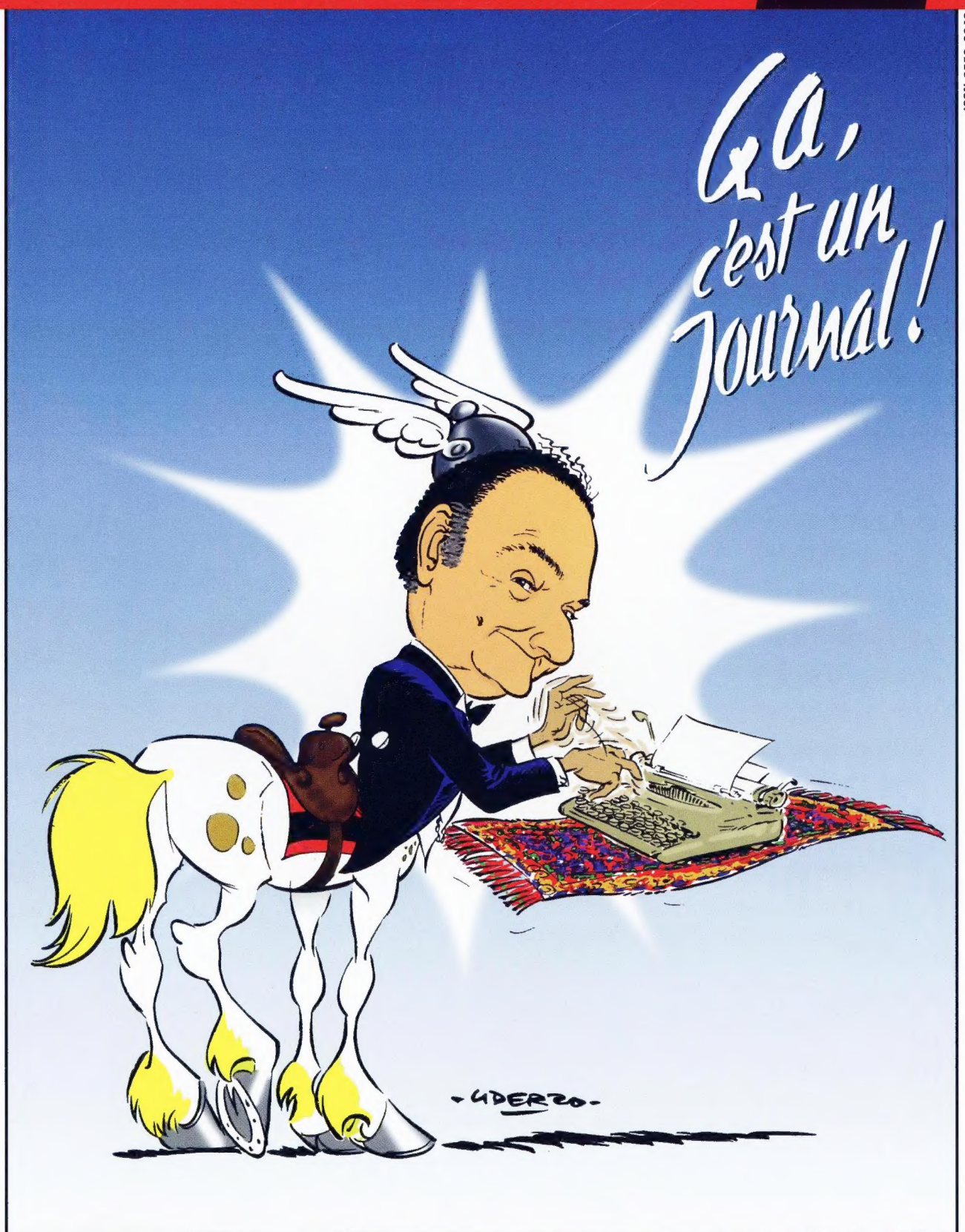
SAPRISTI!

35

ISSN 0752-2840



GOSCINNY

TRIMESTRIEL DE BD - 84 PAGES - AUTOMNE 96 - 45 FF - 300 FB - 12 FS

stradibus

Tous les horaires, les tarifs, les renseignements pratiques :

35 84 49 49

I, espace Ventabren (Place Louis Vitet) - 76200 Dieppe

Les

INFORMATIONS

DIEPPOISES

MARDI **VENDREDI**

LE JOURNAL DE LA RÉGION

Vendredi 18 octobre 1996, 22 h 30. C'est le trou noir et les affres de la page blanche, l'instant pathétique où il faut aligner quelques lignes pour rédiger un édito que vous ne lirez peut-être même pas. Allez, trêve de bavardages.

Le numéro que vous tenez entre les mains (c'est du déjà lu) est le premier numéro, disons plutôt l'amorce d'une nouvelle formule annoncée précédemment : Remise en forme du logo, dos carré collé, augmentation du nombre de pages qui justifient l'augmentation de prix. Le toilettage, vous l'aurez compris, sera évolutif, l'épine dorsale du numéro restant le dossier et la bibliographie d'un auteur de BD. Il nous faudra encore un peu de temps pour arriver à une parfaite structure éditoriale et à résoudre définitivement les problèmes de périodicité et de diffusion de la revue.
Pour ce premier numéro « new look », un feu d'artifice avec la toute dernière interview de René GOSCINNY réalisée juste avant sa disparition par J. HESSE, entrevue complétée par O. MALTRET avec celle de sa propre fille Anne et de son ami de toujours Albert UDERZO. Vous dégusterez le tout avec un bon café « FRANZ », moulu par D. PECQUEUR sur un fond musicalo-BD de vos plus vieux vinyls.

Vendredi 18 octobre 1996, 23 h. Je n'ai plus rien à vous dire. C'est l'heure de la nouvelle numérotation téléphonique et tout le monde s'en préoccupe. Vendredi 18 octobre, c'est le jour de l'anniversaire de mon épouse, et même si tout le monde s'en fout, je rends hommage à sa résignation qui fait que SAPRISTI perdure. Non, non, vous ne saurez pas son âge, petits curieux... Et comme Madame LEDOUX dirait : « Et pourvu qu'ça dure ! »

Alain Ledoux

■ COUVERTURE INÉDITE D'ALBERT UDERZO

SAPRISTI est une revue BD
éditée par la SARL SAPRISTI
au capital de 50 000 F.
Gérant : Guillaume LEDOUX
Siège social : SARL SAPRISTI
Rés. Laborde Noguez A8,
rue Alexandre Ribot - 76200 DIEPPE
Adresse postale : SARL SAPRISTI
BP 173, 76206 DIEPPE Cedex
Tél/Fax : 02 35 84 92 71
N° Siret : 402 710 834 000 19
RCS : DIEPPE B 402 710 834
Commission paritaire n° 65719 - ISSN : 0752-2840
Abonnement 4 numéros :
France : 140 F - Etranger : 180 F
Publicité : Tarifs sur demande au siège
A. LEDOUX, O. MALTRET, O. PETIT, J.-P. SUREST.
Diffusion :
FRANCE : SAPRISTI et Librairies Spécialisées
BELGIQUE : PARADIFFUSION-Bruxelles
SUISSE : Librairies Spécialisées
Responsable de la publication : Alain LEDOUX.
Maquette et mise en page :
J.-P. SUREST, E. SAULT, D. REAUX
Logo de titre : D. REAUX
Comité de rédaction :A. LEDOUX,
J.-P. SUREST, O. MALTRET, O. PETIT
Participation et animation : O. PETIT,
O. MALTRET, J.-P. & S. SUREST, C. BRUN,
E. RUBERT, R. HOULET, S. LEFEBVRE,
D. REAUX, M. IARMARCOVAI,
A., L., M. & G. LEDOUX, J.-P. PECREAUX, PHIL,
J.-L. MARIN, R. COMBALLOT, B. KLEIN,
Y. BONNANT.
Remerciements particuliers à
Albert UDERZO, Anne GOSCINNY,
les Editions ALBERT-RENE, l'agence ELEUTHERA
et la librairie FRAGMENTS de Caen.
Imprimerie : SITECMO, av. Vauban, 76200 DIEPPE.
Photogravure :
GRAPHIC 76, av. Vauban, 76200 DIEPPE
AUTOGRAPHE : 10 b, rue Bisson, 75020 PARIS.
Photocompo : MARCHÉ CONCLU,
31, rue Jean Ribault, 76200 DIEPPE.
Tirage : 2500 ex. (1re éd. Oct. 96)
Toute participation à la revue est
bénévole et les écrits n'engagent que la
responsabilité de leurs auteurs.
© SAPRISTI & les Auteurs

Au sommaire de ce n°

PAGE 5
1, 2, 3... 45, 33, 78 tours... et puis s'en vont
J.-L. MARIN, A. LEDOUX

PAGE 8
Les rats de Strasbourg
A. NESME

PAGE 13
Mon café avec... FRANZ
D. PECQUEUR

PAGE 14
Délivrance
MAKINGSON

PAGE 21
Dossier GOSCINNY
O. MALTRET, J. HESSE, E. LEGUEBE

PAGE 57
Entretien avec BEB-DEUM
R. COMBALLOT

PAGE 63
Petites Annonces - Résultat du concours n° 34
A. et J.-P. SUREST

PAGE 64
Pauvre petit garçon
F. MOUSTROU

PAGE 67
Dernières Nouvelles du Front
Y. BONNANT, C. BRUN, M. IARMARCOVAI, B. KLEIN, G. et A. LEDOUX,
O. MALTRET, PHIL, STEPHAN, J.-P. et S. SUREST

PAGE 82
Ronds de jambes fatals
F. REYNAUD

- **SONORISATION**
  JEUX DE LUMIERE
- **ELECTRONIQUE**
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- **HIFI-VIDÉO**
  LES PLUS GRANDES MARQUES
- **POUR PROFESSIONNELS ET GRAND PUBLIC**

ALPHA-SON

1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 55 80

HOTEL
BAR
RESTAURANT

Le Vieux Manoir

1/2 pension
Pension
Repas de famille

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76510 St-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 35 85 80 25

BAR *Le Sax*

11, Place Saint-Marc 76000 ROUEN

Boutique

5, rue des Bains
76200 DIEPPE
Tél. 35 40 01 66

PLATS A EMPORTER - PRODUITS EXOTIQUES
MEUBLES D'ORIENT
SPÉCIALITÉS CHINOISES
ET VIETNAMIENNES

OUVERT TOUS LES JOURS
de 10 h à 13 h 30
et de 15 h à 20 h

LE MANDARIN

Restaurant

35, quai Henri IV
76200 DIEPPE
Tél. 35 82 28 03

Ouvert tous les jours sauf le lundi

SPÉCIALITÉS CHINOISES ET VIETNAMIENNES

1,2,3...45,33,78 Tours et puis s'en vont...

J.L. Marin / A. Ledoux

Introduction.

Aujourd'hui, alors que les CD (comprenez compact-disques) remplacent définitivement nos bon vieux disques vinyls 78, 33 et 45 tours, il nous a semblé utile d'approcher et de cerner un phénomène qui n'a pas échappé au collectionneur que vous êtes ou que vous serez après avoir lu ce dossier, l'art à part entière d'illustrer les pochettes de disques en bande dessinée. Enfin on est là pour vous mettre, tout au moins "l'eau à la bouche" sans entrer dans une exhaustivité démesurée.

Origine(s).

Il faut remonter au début des années 30 pour voir apparaître sur le marché les premiers disques racontant des histoires ou des sketchs de héros de B.D. Preuves en sont les disques de Zig et Puce d'**Alain St Ogan** édités par la firme Columba, de Bécassine, des Pieds Nickelés, de Mickey et même de Tintin (1 seul disque pressé en 1939 par la marque Lumen).
L'après-Guerre, avec l'explosion des journaux pour enfants : Tintin, Spirou et plus tard Pilote, sera beaucoup plus fertile en matière de disques racontant une B.D. Il s'agit en réalité d'adaptations sous forme de feuilletons radiophoniques d'albums de B.D. Citons parmi les plus célèbres Michel Vaillant, Alix, Blake et Mortimer, Chlorophylle, Barbe Rouge, Tintin et Astérix (Collection Disques d'Aventure et Musidisc).

Les Seventies.

Il faudra attendre les années 70-75 et l'éclosion des revues adultes pour que ce phénomène déjà actif prenne toute son ampleur. Du journal branché "Métal Hurlant" à la stylistique de la Ligne Claire en passant par la B.D. underground américaine et l'équipe de la revue Mad, on découvrit un style de dessin propre au dessinateur lié sans aucun doute à ses écoutes musicales.
Il faut bien le reconnaître aujourd'hui, toute l'équipe première de "Métal Hurlant" a été le fer de lance des plus belles créations vinylliques. Il ne fait aucun doute que les dessinateurs ont eu accès à la musique rock et au jazz telle qu'elle était pratiquée. Ces différentes musiques et la Bande Dessinée étaient d'ailleurs les 2 formes d'expression artistique représentant la culture jeune des 25 dernières années.
L'émergence de la société de consommation dans la 2e moitié des années 60 n'oubliera pas de cibler les jeunes comme catégorie d'acheteurs potentiels. La musique, et c'est vrai encore aujourd'hui, agit fortement sur nos goûts et nos comportements. Sans véritablement le vouloir, l'équipe de Métal sous la houlette de Jean-Pierre DIONNET et plus tard de Philippe MANŒUVRE (l'actuel rédac'chef de Rock & Folk), donnera vie à ce concept original. Qui se plaindra des superbes couvertures de pochettes de disque de **Serge Clerc**, **Franck Margerin**, **Philippe Druillet** et **Solé** ?

Illustration de Ted BENOIT

Illustration de S. CLERC

Illustration DRUILLET

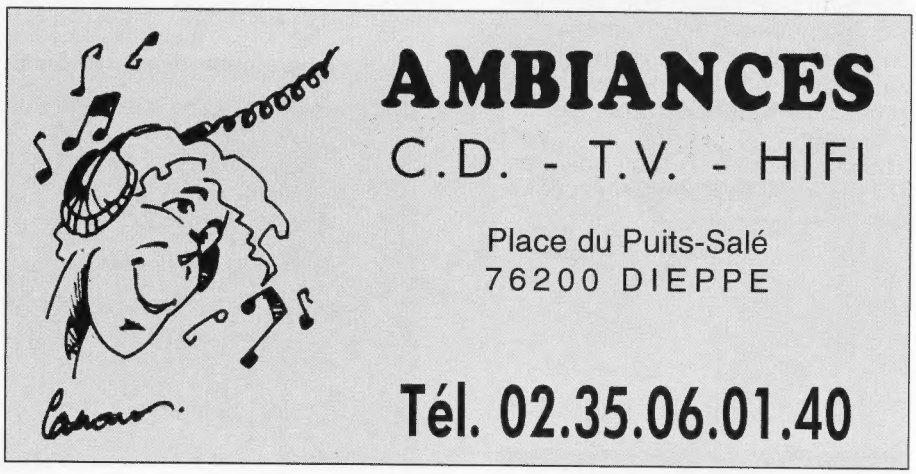


Illustration intérieure double-page de GIRAUD

On assistera même à la création de plusieurs groupes de chanteurs-dessinateurs issus de la B.D. : Le Dennis Twist, l'Affaire Louis Trio avec des gens comme **Vuillemin, Margerin, J.C. Denis, Cleet Boris, Dodo**.
Il faut rendre également hommage à l'un des précurseurs dans le domaine de l'illustration de ces pochettes de disque : **Jean Giraud-Mœbius** (GIRAUD visionnaire ? Vous croyez ?) qui signa dès 1968 la couverture de la pochette du 33 tours d'Eddy MITCHELL : 7 Colts pour Schmoll avec 2 superbes planches B.D. intérieures où il met en scène Eddy MITCHELL lui-même et Johnny HALLIDAY.
Parallèlement à cela, au début des années 80, la Ligne Claire (nom donné au style de l'école bruxelloise d'HERGÉ) connaîtra un renouveau avec des dessinateurs comme **Swarte, Ever Meulen, Yves Chaland, Serge Clerc** et **Ted Benoit** qui illustreront un grand nombre de pochettes.
L'Italie ne sera pas en reste puisque des auteurs talentueux comme **Manara, Pratt, Crepax** et **Liberatore** réaliseront de l'autre côté des Alpes de splendides couvertures de 33 tours. N'oublions pas non plus les Américains en la personne du très productif **Robert Crumb** dont la couverture du disque de "Cheap Thrills" pour le groupe de Janis JOPLIN est fréquemment citée en exemple.

Aujourd'hui :

Le Compact-Disque a définitivement remplacé nos bons vieux 45 et 33 tours. Si la surface utilisée s'est miniaturisée, les dessinateurs B.D. poursuivent leur travaux d'illustrations poussant parfois le mérite et leurs pouvoir créatif à joindre un livre ou à illustrer la face même d'un C.D. Celui de Jean-Jacques GOLDMANN "Rouge" en est l'un des meilleurs exemples. On peut donc supposer que dans les années à venir, les auteurs B.D. ne manqueront pas d'imagination de ce genre.
Enfin, et pour le plaisir des yeux uniquement, signalons l'initiative du journal "A Suivre" qui demande chaque mois à ses dessinateurs d'illustrer une pochette de disque purement imaginaire pour le chanteur ou le groupe de son choix.

Illustration de Bob DE MOOR

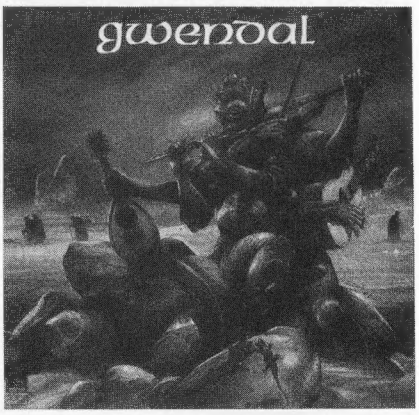


Illustration de BILAL

Illustration de SCHUITEN

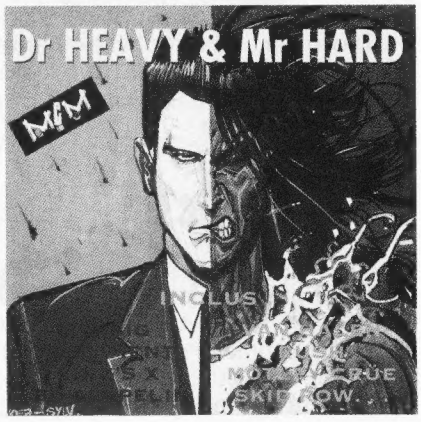


Illustration de GIRAUD

Les conseils d'un spécialiste :

J.L. Marin, gérant de la librairie FRAGMENTS de Caen.

Pour constituer votre "collec" de pochettes de disque illustrés par des dessinateurs de B.D., il vous faudra chiner chez les marchands de vinyls d'occasion, dans les conventions du disque ainsi que dans les foires à la brocante. En tout cas, c'est comme cela que j'ai commencé la mienne.
Il vous faudra vous armer de patience et manipuler des centaines et des milliers de disques plus ou moins poussiéreux, regarder dans tous les bacs : Variétés Françaises, Internationales, musiques folkloriques, musiques de films...sous l'œil soupçonneux du vendeur. Un bon conseil : surtout, ne lui dites pas ce que vous recherchez car c'est le meilleur moyen de vous faire "taxer" et si, par hasard, vous tombez sur un disque de Guy BEART (Pochette de disque de **Mœbius**, bien sûr !), faites-vous passer pour un ringard. Il vous faudra affronter le sourire quelque peu narquois et condescendant du disquaire...mais quelle joie de payer 20 balles un trésor pareil !
L'appétit vient en mangeant ? Ne vous en faites pas, il y a encore des centaines de ce genre de trésors à découvrir dans les bacs et il y en aura pour tout le monde. Alors, c'est OK ? Rendez-vous à la prochaine Convention ?
Bye !

Jean-Louis MARIN

Illustration de MORRIS

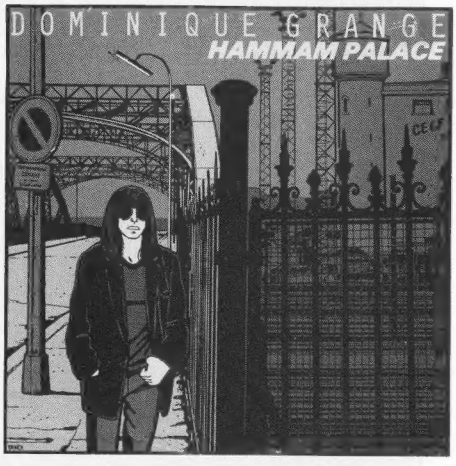
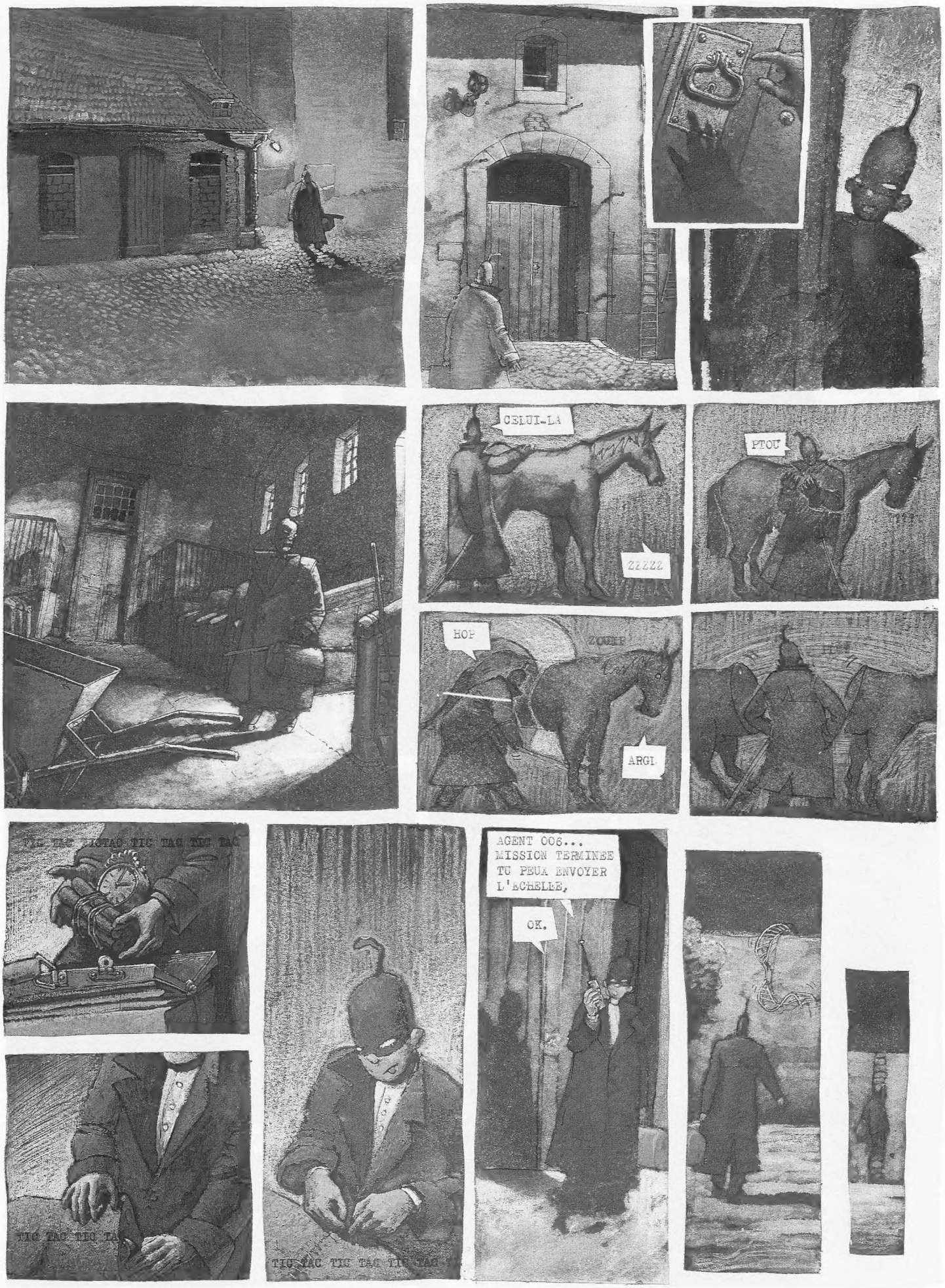


Illustration de TARDI

NDLE : Cette liste ne prétend être exhaustive mais recense néanmoins la quantité existante des pochettes de disques illustrées en B.D. A vous de compléter celle-ci par vos connaissances.

AB'AIGRE	Be leu beuleu	Le Beau Lac de Bâle	1984
ALEXIS	Dadi in Nashville	M. DADI	1976
ALTAN	Rava	STRING BAND	1984
ARNO	Oi ! Génération	THE HERBERTS	1994
AUCLAIR	Terre des Vivants	ALAN STIVELL	1981
BARU	Rock Dérive	Pierre HANOT	1982
BEB DEUM	Passée le Rio Grande	Alain BASHUNG	1986
BEN RADIS	Rock 94	SAMPLER	1984
BEN RADIS	Programme Jungle	ULTRAMARINE	1985
BEN RADIS	Tcha Tcha Tcha	IMPACT SUR LA BANANE	1987
BENOIT	La Belle Vie	Bill BAXTER	1983
BENOIT	Original Stars	ANDREW SISTERS	1984
BENOIT	Mais où est donc Ornicar	ORNICAR	1984
BENOIT	La Peau du Léopard	Elle MORISA	1987
BENOIT	Rock Frénésie	SAMPLER	1989
BERNET		CALLEJONES	1990
BILAL	Je suis vivant, mais j'ai peur	Gilbert DEFLEZ	1974
BILAL	A vos Désirs	GWENDAL	1977
BILAL	Y'a un Mystère	Serge RAFFY	1985
BILAL	Yvy's day		1985
BILAL	Marzelle	TRI YANN	1988
BILAL	Route Manset	Gérard MANSET	1996
BILAL	Anne Vanderlove	A. VANDERLOVE	
BLANC DUMONT	Bluegrass	LONG DISTANCE	1977
BLANC DUMONT		BRASSENS	
BOB DE MOOR	A World of Machines	THE MACHINES	1982
BOURGEON	Chants de marine traditionnelle	CABESTAN	1985
BRETECHER	Joe cant's reel	GWENDAL	1975
BURNS	Brick by Brick	Iggy POP	1990
BURNS	Candy	Iggy POP	1990
CABANES		Marcel DADI	
CABANES		FABRIS & ROSSI	
CHALAND	Cocktail Party Herta	SAMPLER	1984
CHALAND	Chic Planet	AFFAIRE LOUIS TRIO	
CHAUZY	Lazy and Some Kind of Crazy	THE SHIFTERS	
CLAVELOUX	Red Buddha	STOMU YAMASH'TA	1972
CLAVELOUX	Qu'est-ce-qu'il n'y a ?	Max RONGIER	1983
CLAVELOUX	L'Esprit qui Vole	Arlette MIRAPEU	1987
CLERC	4 LPS (Coffret)	Eddy MITCHELL	1976
CLERC	Hot Rocks	Bob CLIFFORD	1978
CLERC	Late Night City	COMATENS	1981
CLERC	Juke Box Vol. 2	SAMPLER	1982
CLERC	Bad Day	CARMEL	1983
CLERC	Willow weep for me	CARMEL	1983
CLERC	The Drum is Everything	CARMEL	1984
CLERC	More, more, more	CARMEL	1984
CLERC	Exotic Hotshots	SUGAR RAY FORD	1984
CLERC	Speed Connection	FLESHTONES	1985
CLERC	Big World	Joe JACKSON	1986
CORBEN	Bat out of Hell	MEAT LOAF	1977
CORBEN	Bad for Good	Jim STEINMAN	1981
CORBEN	Livin'in Hysteria	HEAVENS GATE	1991
CREPAX	Festa de Ballo t. 2	Enzo CEAGIOLI	1957
CREPAX	The Legendary Bix 1927	Bix BEIDERBECKE	1957
CREPAX	Organ Jazz	SAMPLER	1958
CREPAX	Nuda	GARYBALDI	1973
CREPAX	Per una donna	Massimo RANIERI	1975
CRUMB	Cheap Thrills	BIG BROTHER	1968
CRUMB	There a Fungus amung us	EARL HOOKER	1972
CRUMB	Rave from the Grave	SAMPLER	1972
CRUMB	Please warm my Weiner	SAMPLER	1973
CRUMB	The Duck of Ook	Alan SEIDLER	1974
CRUMB	Street of Gold	THE KLEZMORIN	1978
CRUMB	Truckin my blues away	BLIND BOY FULLER	1978
CRUMB	Red Hot Blues	Bo CARTER	1978
CRUMB	Compilation	MENPHIS JUG BAND	1979
CRUMB	Rompin Stompin Ragtime	Dave Jasen	
CRUMB	Harmonica Blues	SAMPLER	
CRUMB	History of Jazz	SAMPLER	
CRUMB	Ducks Yas Yas	GOOD TONE BANJO BOYS	
CRUMB	US, number 2, Blue Goose 2019	CRUMB and his cheap Suit Serenaders	
DENIS	Les Yeux Cernés	Philippe GUYOT	1986
DENIS		DENNIS TWIST	1988
DENIS	Toutes les Larmes du Ciel	DENNIS TWIST	1988
DRUILLET	Electric Ladyland	Jimmi HENDRIX	1975
DRUILLET	Black Sun		1978
DRUILLET	East West	Richard PINHAS	1980
DRUILLET	Métamorphose	SORTILEGE	1984
DRUILLET	Neverending	AGRESSOR	1990
DRUILLET		Pierre BACHELET	1995
DRUILLET	Docteur Faust	Igor WAKHEVITCH	
DRUILLET	Grail	Rod STEWART	
EISNER	Il Macumba	TANTRA	1983
EMERSON	A Scandalk in Bohémia	THE JAZZ BUTCHER	1984
EVER MEULEN	Neurivision	TELEX	1980
EVER MEULEN	Rock Rally		1982
EVER MEULEN	Le Retour d'Ornicar	ORNICAR	1987
EVER MEULEN	Delirium in Hi Fi	André POPP	1987
F'MURR	L'Escargot	Henri, Paul et Léon	1976
FERRANDEZ	A Table	Alex GRILLO QUINTET	1984
FILIPS	Need some Action	THE NEEDLES	1988
FRAZETTA		MOLLY HATCHET	1978
FRAZETTA	Flirtin with desaster	MOLLY HATCHET	1979
FRAZETTA	Beatin the Odds	MOLLY HATCHET	1980
GIBBONS	Too old rock'n roll	JETHRO TULL	1976
GIBBONS	Greenpeace Rainbow Warrior	SAMPLER	1989
GIRAUD	7 Colts pour Schmoll	Eddy MITCHELL	1968
GIRAUD	Dadi's Folks	Marcel DADI	1973
GIRAUD	Are You Experienced	Jimmi HENDRIX	1975
GIRAUD	Futur, Fiction, Fantastique	Guy BEART	1977
GIRAUD	Fugueur	Lucid BEAUSONGE	1983
GIRAUD	Dr Heavy & Mister Hard	Compilation	1992
GIRAUD	Ogoun Ferraille		
GOETZINGER	Porte Bonheur	Guy BEART	1982
GOOSSENS	Blackaya	ZINNO	
GOTLIB	La Guitare à Dadi	Marcel DADI	1973
GOTLIB	Best of Dadi	Marcel DADI	1988
HAUSMAN	Les Pêleteus		1974
HERGE	Gasolin		1971
HERGE	Paperboys are Millionaires !	Bruno BASTA	1981
HUTCHINSON	Pas Fatigué	STARSHOOTER	1981
JANO	Le Mystère de Chibou rock'n scho	BETTY Z'BOOB	1987
JANO	Bwana Zoulou Gang	Ray LEMA	1988
LIBERATORE	Diverses couvertures pour musique classique		1977
LIBERATORE	Agnese doice agnese	Ivan GRAZIANI	1978
LIBERATORE	The Man from Utopia	Franck ZAPPA	1983
LIBERATORE	Abel Lima : Di Guili-Guili	SAL'S AFRICAN ROCKER	1984
LIBERATORE	Funk Sumatra	MARSICO	1985
LIBERATORE	Let the Children Play	GOLD	1986
LIBERATORE	Laissez nous Chanter	GOLD	1986
LIBERATORE	Linda Lu Baker	Dick RIVERS	1989
LOUSTAL	Easy Street	Isabelle ANTENA	1985
LOUSTAL	La Note Bleue	Barney WILEM	1986
MANARA	La Granda Aventura	Riccardo COCCIANTE	1987
MANARA	Stella dissidente	Enzo AVITABILE	1990
MANARA	Tango dei Miracoli	Davide RIONDINO	
MARGERIN	J'aime ma Grenouille	Olivier LORQUIN	1981
MARGERIN	Rock'n Roll Cow Boy	Nino FERRER	1983
MARGERIN	Ethiopie	CHANTEURS SANS FRONT.	1985
MARGERIN	Touche pas à mon Pote	Alain BASHUNG	1985
MARGERIN	La Fabuleuse Histoire du Rock	Pub NESTLE CRUNCH	1991
MATTOTI	Rouge	J.J. GOLDMANN	
MORRIS	Mississipi River's	Dick RIVERS	1976
MORRIS	Cuando se come Aqui ?	SINIESTRO TOTAL	1982
OUIN	Téquila	LES RATS	1987
OUIN	Plus d'Amour	PORTE-MENTEAUX	1987
PELLAERT	Diamond Dogs	David BOWIE	1974
PELLAERT	It's Only Rock'n Roll	ROLLING STONES	1974
PELLAERT	Café de Paris	VARIATIONS	1975
PIRUS		PARABELLUM	1986
PRATT	Mari del Sud	ENDRIGO	1982
PRATT	Can Can	LIO	1988
PRATT	Parole d'Amore scritte a macchin	Paolo CONTE	1990
PRATT		OGOUN FERRAILLE	
REISER	Flight of the Fly	Jaki BYARD	1976
SAGOT	La Compilation	ELMER FOOD BEAT	1994
SCHLINGO	Face moi le Beurre	BRIGADES DU SEXE	1989
SCHUITEN	Signale	Herman VAN VEEN	1984
SCHUITEN	Made to Mesure Vol. 4	Peter PRINCIPLE	1985
SCHUITEN	Anne	Herman VAN VEEN	1986
SHELTON		DOUG SAHM AND BAND	1972
SHELTON	Shakedown Street	GRATEFUL DEAD	1978
SHELTON	Prohibido maltratar a los gatos	Gato PEREZ	1983
SOKAL	Vive la Fête	SAMPLER	1988
SOLE	Couleurs du Temps	Guy BEART	1973
SOLE	Cry of Love	Jimmi HENDRIX	1975
SOLE	Live à l'Olympia	Marcel DADI	1975
SOLE	Les Contes du Singe Fou	CLEARLIGHT	1976
SOLE		Michel SANTRANGELI	1983
SWARTE	Warm Motor	Mr. Albert SHOW	1970
SWARTE	Light up the dynamite		1977
SWARTE	Sympatico	HOUSEBAND	1977
SWARTE	Numero Uno	HOUSEBAND	1978
SWARTE	Big Black Tank	BINTANGS	1979
SWARTE	A Treat of new beat	THE ROUSERS	1980
SWOLFS	Infidèle	LAZARE	1988
TARDI	Hamman Palace	Dominique GRANGE	1981
TARDI	Tout est permis, rien n'est possible	Bernard LAVILLIERS	1984
TARDI	Fauteuil Piégé	Bill DERAIME	1984
TARDI		PIGALLE	1990
THOMAS	Véritables variétés verdâtres	Nino FERRER	1977
TORRES	Caricias de invierno	SOS	1986
TORRES	Cosmopolita	Orchestre PLATERIA	
UDERZO	Olympia 67	Marcel AMONT	1967
UDERZO	Vive la Gaule	Richard GOTAINER	1987
VEYRON		TCHOUCK TCHOUCK NOUG	1981
VOSS	Take it or leave it	VARIATIONS	1973
VOSS	L'Epopée du Rock	Eddy MITCHELL	1974
VUILLEMIN	4 Garçons dans le Brouillard	PARABELLUM	1987
WOLINSKI	Chodo	G.E. NOUEL	1976

LA-BAS, ON APERCOIT LA TOUR...
DESCEND UN PEU
LE TAS DE FOIN SE TROUVE JUSTE DERRIERE LA TOUR.
PRET ?
BONNE CHANCE
AAAH...
BONG
BLONG
CLING
PAF
BOUM
FLOTCH
POUM
MAIDAY
AGENT 006, ICI AGENT 008, TOUT VA BIEN?
?
CA PEUT ALLER ...AGENT 008.


CELUI-LÀ
ZZZZZ
PTOU
HOP
ZOUF
ARGL
TIC TAC TIC TAC TIC TAC TIC TAC
TIC TAC TIC TAC
TIC TAC TIC TAC TIC TAC
AGENT 006...
MISSION TERMINEE
TU PEUX ENVOYER
L'ECHELLE.
OK.

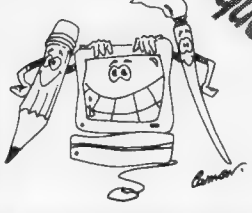
JE ME TROUVE ACTUELLEMENT DANS L'ENCEINTE MEME DES HARAS DE STRASBOURG. LE DUC RODRIGUE DE LA CHEVALIERE, DOUZIEME DU NOM, VA RENTRER...
ARGL
???
...EN CE LIEU D'UNE MINUTE A L'AUTRE ...VOILA
REAL
ARGL
DITES-MOI, PALEFRENIER, CE BEL ETALON NE VOUS PLAIT-IL PAS QUELQUE PEU SOUFFRANT ?
POUR LA RAGE.
CE N'EST SEMBLE.
A T'ON DEJA VU ETALON PLUS GROTESQUE... ENLEVEZ MOI VITE CA DE LA AVANT QUE SON EXCELLENCE N'ENTRE, IL POURRAIT BIEN CHOQUER SA SENSIBLE, SA SUBLISSIME PERSONNE, SON EXCELLENTISSIME, MERVEILLEUSE, ADMIRABLE, SUBLIME, fantastique,
OUI.
OUI...
M'EN VAIS LE TRANSPORTER AU VETERINAIRE
ARGL
CA Y EST IL ENTRE
DANS QUELQUES SECONDES, UN BOUM MAJESTUEU VA ENVOYER TOUT CE PETIT MONDE DANS LES AIRS... AH AH AH...
UN, DEUX, TROIS, QUATRE, CINQ, SIX, SEPT, HUIT, NEUF, DIX, ONZE, DOUZE, TREIZE,...
?
...X... ON...

Alexis Nesme

Le 20 septembre dernier, le déjeuner de Leslie se composait d'une estouffade d'échine de porc à la crème de café suivie d'une tarte Bourdin et d'un thé. Et elle n'a payé que 46 F.
C'était au Déjeuner sur l'Herbe *, le restaurant du centre Jean Renoir à Dieppe ! C'est ouvert à tous, midi et soir (ticket et chèque restaurant acceptés bien entendu). Tél. : 02 35 06 13 87.*

RESTAURANT
BRASSERIE
PLAT
DU JOUR
Bar
de
Rouen
Réservation
possible
3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la
côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 35 84 73 50

MARCHÉ CONCLU
L'Atelier Graphique Dieppois



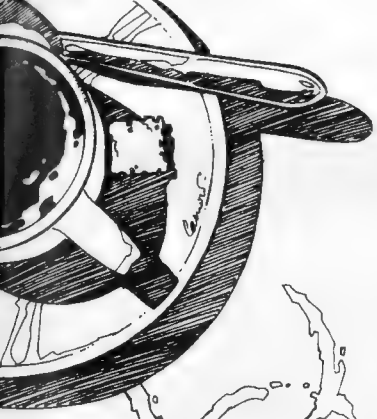
Communication Visuelle
Photocomposition Mac & PC
Arts Graphiques
02 35 84 51 42

GALERIE TELLOË
3, rue du Cdt Fayolle
76200 DIEPPE
Encadrements
Bijoux d'Art
Affiches

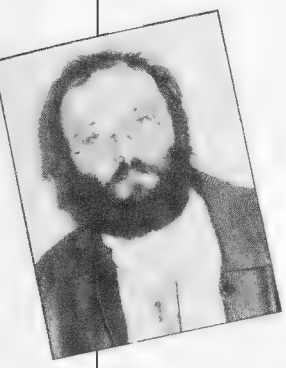
☎ 02 35 82 47 07

J. DECAUX
Photographe
1, RUE ST. JULIEN
76880 ARQUES LA BATAILLE
Tél. 35 85 55 62
ALBUMS
CADRES
APPAREILS PHOTOS
ET ACCESSOIRES

PORTRAITS
MARIAGE
COMMUNIONS
REPORTAGES



MON CAFÉ avec FRANZ



Saint-Hymer, tu connais ? C'est un petit village du pays d'Auge, un trou vert où il ne passe jamais personne. C'est là qu'il habite, au bout d'un chemin de terre, dans une ferme du 19e qui dresse ses colombages au milieu de 9 hectares de prairies et de bois. Pourquoi va-t-il toujours se planquer loin du monde ? Hier au fin fond de l'Irlande ou de l'Andalousie, aujourd'hui dans ce coin perdu du bocage normand. Besoin de calme ou misanthropie ?... Ni l'un, ni l'autre. Le calme il s'en fout : il a, au contraire, besoin de la bruyante atmosphère des bistrots pour écrire ses scénarios. Et c'est l'opposé d'un misanthrope. Il a l'accueil chaleureux des gens qui détestent la solitude, et s'empresse de déboucher un bonne bouteille pour fêter le premier visiteur venu. Non, la vérité, c'est qu'il lui faut de l'espace. Beaucoup d'espace. Pas pour lui. Pour ses bourins.

– Pas des bourins, Daniel, des chevaux !

Il me lance ça sans rigoler, comme un reproche. Les canassons, c'est sa passion. Il ne tolère pas qu'on leur manque de respect. Même en paroles.

– Pas des canassons, Daniel, des chevaux !... Viens voir !

Il m'entraîne hors de son atelier où, entre crayons et pinceaux, traînent les superbes planches de son nouvel album. Sitôt dehors, il frappe plusieurs fois dans ses mains, appelle. Des hennissements, au loin lui répondent. Le sol se met à trembler. Et soudain, ils débouchent de la brume, là-bas, au coin du bois. Cinq magnifiques pur-sang, naseaux fumants, qui déboulent vers nous au triple galop. Spectaculaire ! On se croirait à Longchamp, le jour du Grand Prix de l'Arc de Triomphe. Sauf que là, on est au beau milieu de la piste et que les cinq furieux nous foncent droit dessus ! Ils ne sont plus qu'à quelques mètres quand soudain Franz lève les bras à l'horizontale. Arrêt instantané. Tout ce beau monde freine des quatre fers dans un grand nuage de poussière et de mottes de terre. Chapeau, l'artiste ! Il rigole, pas mécontent de m'avoir épaté.

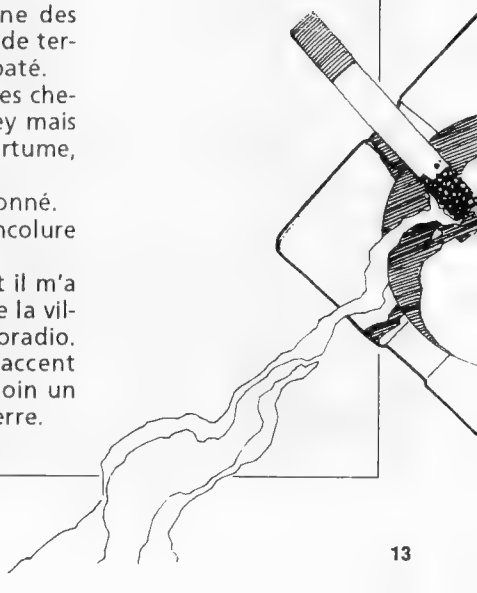
On est resté là, un bon moment dans l'herbage, à caresser les chevaux. Tout petit déjà, il les aimait. Il aurait voulu être jockey mais la vie en a décidé autrement. Il n'en éprouve aucune amertume, aucun regret.

– Tout ce que j'ai, je le dois à la BD. C'est elle qui m'a tout donné.

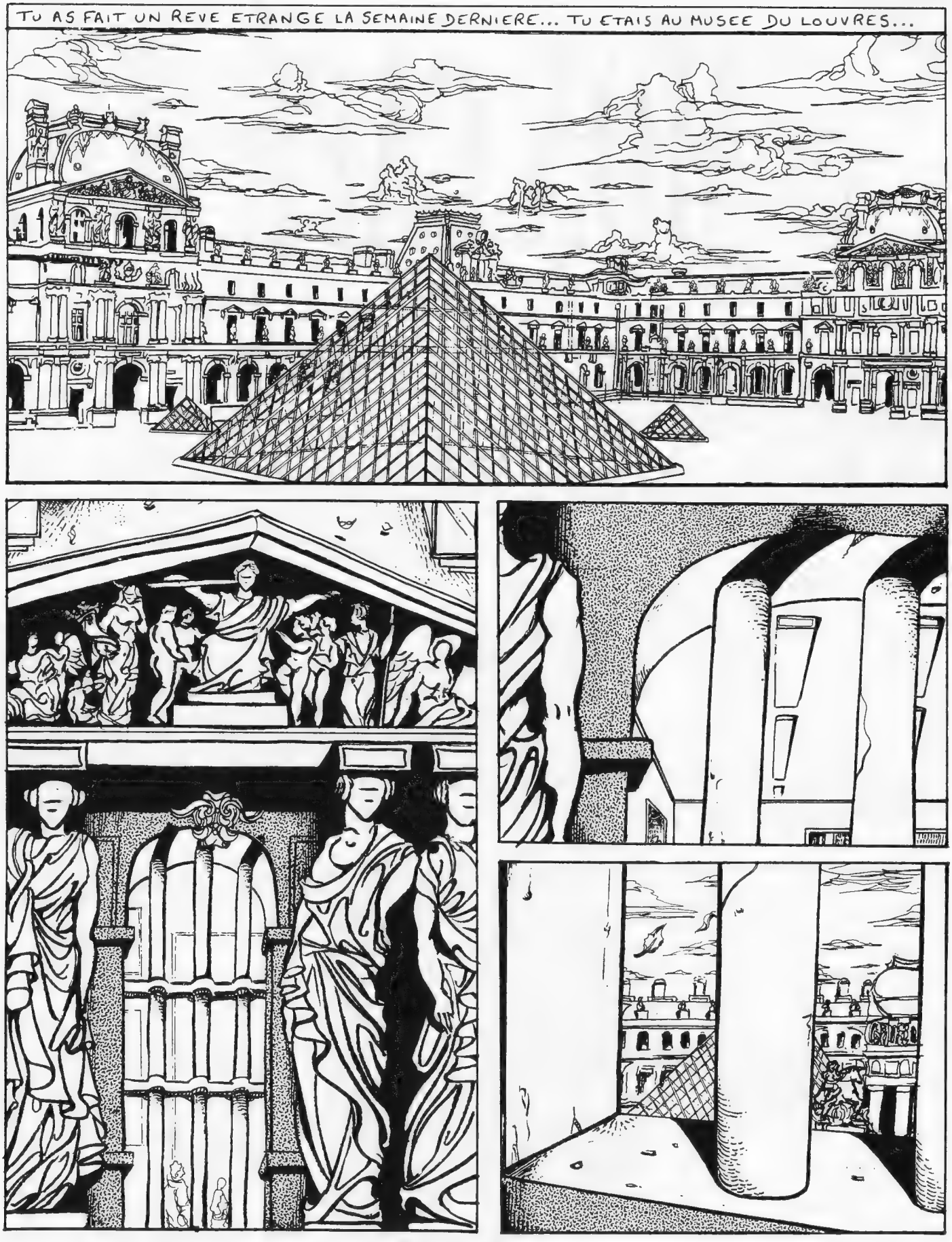
Il a dit ça sans forfanterie, d'un ton paisible, en flattant l'encolure de sa jument préférée.

Le soir nous a séparés. « Reviens quand tu veux », il a dit et il m'a donné une cassette « pour la route ». J'ai repris le chemin de la ville. Sur l'autoroute, j'ai glissé sa cassette dans mon vieil autoradio. C'était de la Country. Sa musique préférée. Un type à l'accent texan chantait son enfance perdue. J'ai cru voir passer au loin un cow-boy, devant le gros soleil rouge qui descendait vers la terre.

Par D. PECQUEUR



DELIVRANCE


TU AS FAIT UN REVE ETRANGE LA SEMAINE DERNIERE... TU ETAIS AU MUSEE DU LOUVRES...

TU FLANAIS PARMI LA FOULE, AU MILIEU D'ECLATANTES TOILES ITALIENNES. QUAND SOUDAIN...
DÉLIVRANCE!!

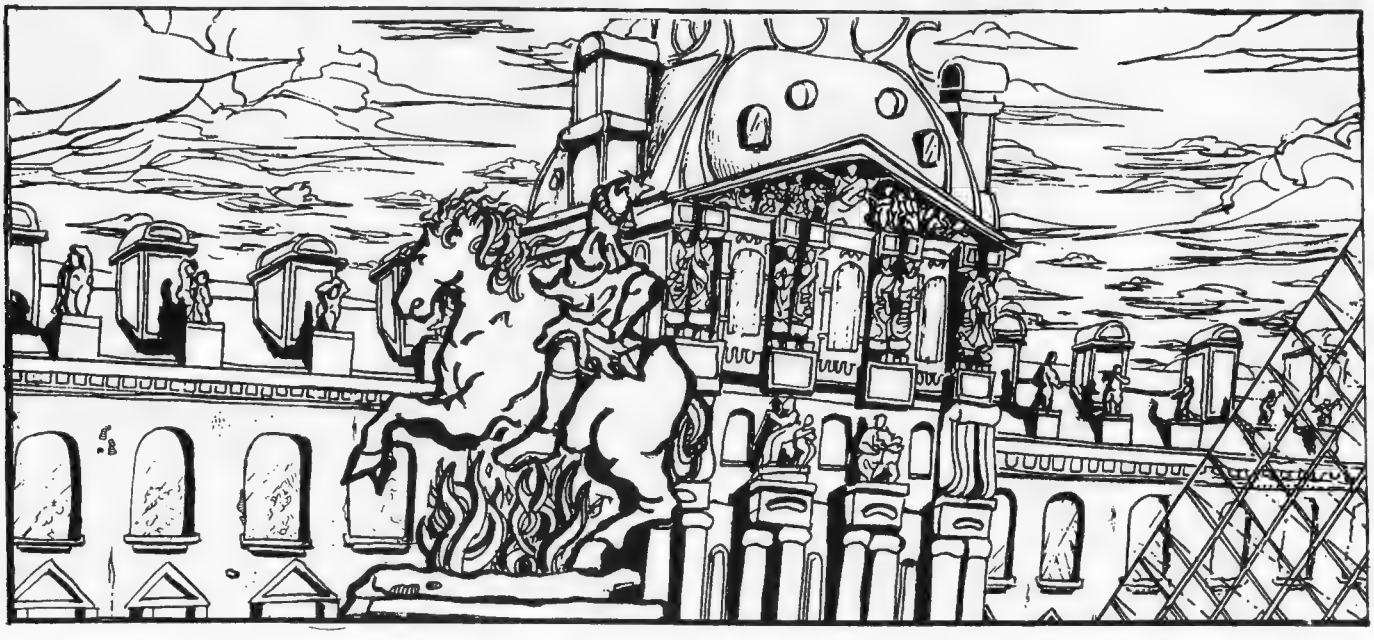
DELIVRANCE

Malgré l'interdiction de laisser l'empreinte d'un rêve sur Terre, nous avons après maintes discussions décidé de te remettre un présent.

Ta Mission consistera à semer tes dessins à travers le Monde...

... et à provoquer ainsi...

... notre existence.



Prends donc ces quelques planches. Et va!...
ALORS, TELS DES ENFANTS DE CHOEUR JOUANT DE L'ENCENSOIR PENDANT L'EUCHARISTIE,
DES ANGES T'OFFRIRENT QUELQUES PAGES... QUE NOUS LISONS A CET INSTANT...
EEH! ATTENDS... J'AIMERAIS...
HEP! JEUNE HOMME!
-MAKINGSON-'95

DELIVRANCE MAKINGSON

Cycles DUFOUR

Saint-Nicolas-d'Aliermont

☎ 02 35 85 91 40

Scooters
PEUGEOT

GALERIE MONTADOR

4, 6, 8, rue des Bains
76200 DIEPPE

☎ 02 35 82 63 03

ENCADREMENTS • EXPOSITIONS DE PEINTURE
dont 3 peintres de la marine •
LISTE DE NAISSANCE • BAPTÊME & MARIAGE •
JOUETS EN BOIS • CADEAUX

AZUR

Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL

7, rue du Morhier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. 02 35 84 13 04

ASSURANCES
TOUTES
BRANCHES

RETOUCHE EXPRESS

22, rue des Maillots - 76200 DIEPPE

✆ 02 35 84 40 50

LV

LEON VINCENT S.A.
LOGISTIQUE ET TRANSPORT

Quai du Maroc
B.P. 79
76202 DIEPPE CEDEX

☎ 02 35 06 59 00

Avant d'aller
danser
passez
chez

JOB

38, rue de la Barre
48, rue de la Barre
97, Grande-Rue
76200 DIEPPE

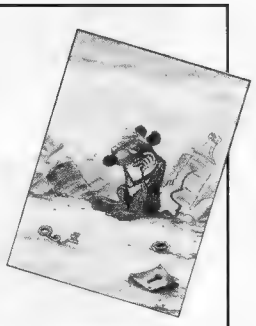
JOB

DIFFUSION SAPRISTI

Aix en provence	LA BULLE NOIRE
Ajaccio	LA MARGE
Amiens	COBRA
	BULLES EN STOCK
Angers	KROKI
Angoulême	PLEIN CIEL
Annecy	BD FUGUE
	FNAC
Argentan	HERVIEU
Arras	FURET DU NORD
Auxerre	LA PIEUVRE
Avignon	FNAC
	LA BD
	LES YEUX DU CHAT
Bayonne	GRIBOUILLE
Belfort	CARICATURES
Besançon	PLAISIRS SOLITAIRES
Bolbec	CHICK LOISIRS
Bordeaux	BEDELIRE
	OSCAR HIBOU
Bruxelles	FNAC
	PARADIFFUSION
Caen	FNAC
	FRAGMENTS
Chaumont	LE PYTHAGORE
Cherbourg	CHAMP LIBRE
Clermont Ferrand	BD 63
	FNAC
Creil	MAISON DE LA BD
Dieppe	DIEPPE PRESSE
	MAJUSCULE
Dijon	FNAC
Enghien	IMPRESSIONS
Evry	LA MARQUE JAUNE
Fribourg	LA BULLE
Genève	CUMULUS
	JEREMIAH
	OREILLE CASSÉE
	PAPIERS GRAS
Grenoble	ARTHAUD
	IMAGES GRENOBLE
La Gadière d'Azur	ARTS ET LETTRES 2
La Rochelle	MILLE SABORDS
Lannion	GWALARN
Lausanne	BEDESCOPE
	GLENAT
	RASPOUTINE
Laval	BOUQUINERIE DU VIEUX CHATEAU
Le Mans	BULLES
Lens	FURET DU NORD
Lille	ATLANDIDE
	DEFENSE D'IVOIRE
	FNAC
	FURET DU NORD
Limoges	BD REVES
Lorient	LA BOUQUINERIE P C
Lyon	EXPERIENCE
	FNAC BELLECOURT
	FNAC PART-DIEU
	LIBRAIRIE D'IMAGES
Marseille	FNAC
	LA PASSERELLE
	VIRGIN MEGASTORE
Metz	FNAC
Montauban	LE PAPYVORE
Montpellier	FNAC
	IMAGES MONTPELLIER
Mulhouse	CANDIDE
	FNAC
Nancy	FNAC
	HALL DU LIVRE
	LA PARENTHESE
Nantes	ALADIN
	LU ET RELU
	MAISON DE LA PRESSE
Nice	FNAC
	PLANETE LIVRE
Nîmes	FNAC
	L'OREILLE CASSÉE
	LA BULLE
Paris	ALBUM 2
	ALBUM 3
	AU DOMAINE DES DIEUX
	BOULINIER
	FANTASMAGORIES
	FLAMMARION ITALIE
	FNAC TERNES
	IMAGES LAFAYETTE
	IMAGES ST GERMAIN
	LUTECE 1
	LUTECE 2
	NATION
	PARALLELES
	SUPER HEROS
	TEMPS LIBRE
Perpignan	FUTUR ANTERIEUR
Quimper	LA PLEIADE
	POINT VIRGULE
Reims	FNAC
	VITAMINE C
Rennes	LUCAS & GILLET
	TY BULL
Rouen	DOLCE VITA
	FNAC
	LE ROBEC
	LUMIERE D'AOUT
	MAGINE
Sete	LES JOURS MEILLEURS
St Denis	MEMOIRE PLURIELLES
St Etienne	L'ETOFFE DES HEROS
St Germain en Laye	LA MARQUE JAUNE
Strasbourg	DE BILDERGATE
	FARFAFOUILLES
	FNAC
Toulouse	ARCADE
	BEDECINE
	FNAC
Tours	BEDELIRE
	FNAC
Trôyes	FNAC
	LES 15/20
Versailles	PLANETE 33
Winthertur	ZAPPA DOING

BOUTIQUE SAPRISTI

1. ANCIENS NUMÉROS

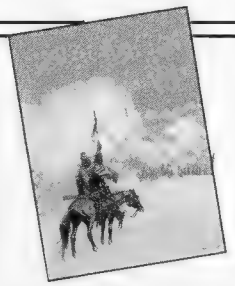


Les N°1 (CHALAND), N°2 (ARNO), N°3 (SCHUITEN), N°4 (S.CLERC), N°5 (DIMITRI), N°6 (MARGERIN), N°7 (LELONG), N°8 (BOB DE MOOR), N°9 (W. MINUS), N°10 (TIBET), N°11 (LOISEL), N°12 (BOUCQ), N°13 (LELOUP), N°14 (BLANC DUMONT), N°15 (T. BENOIT), N°16 (FRANQUIN), N°17 (BOURGEON), N°18 (MEZIERES), N°19 (UDERZO), N°20 (LIBERATORE), N°21 (WALTHERY), N°23 (J. MARTIN), N°24 (HERMANN), N°25 (JUILLARD), N°26 (TARDI), N°27 (GIR-MOEBIUS), N°29 (BILAL)...sont définitivement ÉPUISÉS.

Restent disponibles :

N°22	BINET	**30 F**	N°31	YSLAIRE	**35 F**	N°34	CABANES	**35 F**
N°28	PTILUC	**35 F**	N°32	ROSINSKI	**35 F**	N°35	GOSCINNY	**45 F**
N°30	GREG	**35 F**	N°33	LOUSTAL	**50 F**			

2. TIRAGES OFFSET (26 X 35 CM)



JUILLARD	: 100 ex. n°/s....Epuisé		MEZIERES	: 199 ex. n°/s....Abonné	**120 F**
TARDI	: 120 ex. n°/s....Epuisé			Non abonné	**150 F**
MOEBIUS	: 199 ex. n°/s....Epuisé		LOUSTAL	: 199 ex. n°/s....Abonné	**150 F**
PTILUC	: 100 ex. n°/s....Epuisé			Non abonné	**180 F**
BILAL	: 399 ex. n°/s....Epuisé		CABANES	: 199 ex. n°/s....Abonné	**150 F**
YSLAIRE	: 199 ex. n°/s....Epuisé			Non abonné	**180 F**

3. PORTFOLIO « 10 ANS DE SAPRISTI »

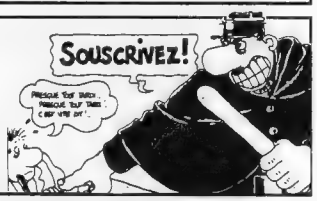
10 dessinateurs (BINET, BLANC DUMONT, BOURGEON, JUILLARD, MARGERIN, MEZIERES, MOEBIUS, TIBET, WALTER MINUS et WALTHERY) se sont associés aux 10 ans de SAPRISTI en envoyant un dessin original.
Cette série de dessins fait partie d'un portfolio, de 10 cartes postales, tiré à 1000 exemplaires.

Prix port inclus : **80 F**

4. CARNET DE 6 STAMPS

Les couvertures des N°25 (JUILLARD), 26 (TARDI), 27 (MOEBIUS), 28 (PTILUC), 29 (BILAL) et 18 (MEZIERES) réunies en un carnet de «faux» timbres réalisé par STAMP et tiré/n° à 1000 ex. Superbe !!! Prix port inclus : **40 F**

5. PRESQUE TOUT TARDI



L'ouvrage de référence de tous les tardiphiles.

- Editions Luxe (475 ex n°/s) accompagnée d'une sérigraphie n°/s....**1100 F**
- Edition normale cartonnée..... **145 F**

6. ABONNEMENT / COMMANDES

- Je m'abonne à SAPRISTI pour 4 numéros à compter du n°.....
  France (**140 F**) - Etranger (**180 F**)
- Je commande le(s) numéro(s) suivant(s) :.....
- Je commande le(s) tirage(s) offset suivant(s) :..... (+ **30 F** port R)
- Je commande.....portfolio(s) « 10 ans » :..... x **80 F** port inclus
- Je commande.....carnets de timbres..... **35 F** (+ **5 F** port)
- Je commande.....PRESQUE TOUT TARDI — Normal **145 F** (+ **35 F** port) — Luxe **1100 F** (+ **35 F** port)

TOTAL .....

NOM / PRENOM : .....

ADRESSE : .....

.....

Bon à photocopier et à retourner accompagné de votre règlement à : SARL SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE CEDEX

CONDITIONS DE DIFFUSION POUR LES LIBRAIRIES

- Commande d'au moins 3 numéros
- Remise de 35 %
- Règlement à 30 jours, facture délivrée à parution
- Liste des librairies insérée gratuitement dans la revue

DOSSIER GOSCINNY

Tabary

© record-Bayard Presse

Incontournable. René GOSCINNY est incontournable dans l'histoire de la bande dessinée. D'abord, bien sûr, par l'importance de son travail de scénariste. Importance quantitative (jetez donc un coup d'œil sur son effarante bibliographie à partir de la page 45) mais surtout qualitative : tous les grands dessinateurs ou presque ont un jour ou l'autre partagé un travail avec lui. Avec comme sommets trois œuvres parmi les plus populaires de la BD : **Iznogoud** (avec TABARY), **Lucky Luke** (avec MORRIS) et évidemment **Astérix** (avec UDERZO). Sommets auxquels il convient d'ajouter **Le petit Nicolas**, textes formidables de tendresse et de sensibilité, illustrés par SEMPÉ...

Et puis il y a **Pilote**. Ce journal (qu'il crée en 1959 avec ses complices Jean-Michel CHARLIER et Albert UDERZO) va révolutionner définitivement le neuvième art. En décidant de s'adresser pour la première fois aux adolescents (voire aux adultes) plus qu'aux enfants, René GOSCINNY va pouvoir lancer une génération de dessinateurs qui auraient à l'évidence eu beaucoup de mal (doux euphémisme !) à percer ailleurs. Ces dessinateurs s'appellent GIR, GOTLIB, FRED, MÉZIÈRES, DRUILLET, BRETECHER, ALEXIS, FMURR, BILAL, ... et on en passe ! Et pour meubler ses loisirs, GOSCINNY écrivait des livres ou touchait au cinéma !

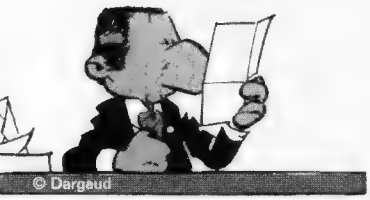
Nous vous proposons donc de (re)découvrir ce touche à tout de génie qui nous a quittés brutalement un sombre jour d'octobre 1977, à seulement 51 ans. D'abord en l'écoutant parler lors de deux interviews (dont certainement la dernière qu'il ait accordée, restée inédite jusqu'à ce jour). Puis en donnant la parole aux deux personnes qui furent sans doute les plus proches de lui (avec sa femme, disparue elle aussi trop tôt, en 1994) : sa fille Anne et son ami de toujours, Albert UDERZO.

Dossier réalisé par
Olivier Maltret.
Conception et maquette
Eric Sault.

Remerciements particuliers à Anne Goscinny, Albert Uderzo, Jérôme Hesse et Eric Leguebe.

Merci également à Louis Cance, Frédéric Bosser, Carole Luthringer, Isabelle Maton, Pierre Dehais (de la librairie Fantasmagories), Alexandre Normandin, Jérôme Callais, à la librairie Lutèce, aux éditions Albert-René, Dargaud, Dupuis, Lombard, Bayard, Lefrancq, Seghers,... et à la librairie Nation pour sa précieuse aide logistique !

René GOSCINNY
Très brève et ultime rencontre



René Goscinny...
...vu par Greg

J'ai oublié les circonstances qui m'ont permis d'obtenir le numéro de téléphone de René GOSCINNY. Nous étions en septembre 1977, et j'écrivais un recueil d'interviews de vedettes du moment, qui n'a d'ailleurs jamais paru. Pourquoi ai-je souhaité y ajouter celle de GOSCINNY ? Sûrement parce qu'il faisait entièrement partie de ma vie, puisque j'avais grandi avec Astérix, Lucky Luke et Iznogoud, et bien sûr Pilote, mais évidemment aussi avec Hergé et Tintin. En somme, c'était lui, l'Oncle Paul, que je voulais voir en vrai pour qu'il me raconte une de ses belles histoires, la sienne par exemple.

Donc, j'ai obtenu ce fameux numéro de téléphone. Puis un rendez-vous, qu'il m'a accordé lui-même avec une facilité déconcertante. Il ne m'avait même pas demandé si j'écrivais pour un journal, à quel usage était destiné cet entretien. Je crois qu'en réalité il était trop timide pour le faire, et cela a été ma chance.

Me voici au jour du rendez-vous : René GOSCINNY habitait le dixième étage d'un immeuble moderne du XVI[e] arrondissement, haut comme plusieurs menhirs superposés.

J'hésite, dans le couloir capitonné qui sépare l'ascenseur de l'appartement. Un petit monsieur rond m'ouvre la porte et me fait entrer. C'est lui. Je me retrouve dans un étonnant endroit, qui tient de la cabine d'un commandant de bord et du jardin suspendu. Salon agencé pour une croisière au long cours, petit bureau sur une plate-forme, porte vitrée que Monsieur GOSCINNY fait coulisser en été afin de profiter d'une grande terrasse couverte de gazon, où l'on a disposé une table blanche de jardin et des chaises. C'est la campagne en plein ciel parisien ! Je suis sûr que Tintin et Milou en crèveraient d'envie.

L'entretien débute et GOSCINNY allume sa première cigarette blonde, qui sera suivie de bien d'autres pendant cette heure de conversation (sur la bande audio, on entend régulièrement le clic du briquet). Il fumait, m'a-t-il dit, trois paquets par jour, et l'on connaît les circonstances tragiques dans lesquelles il est mort, à peine un mois après notre rencontre, à l'âge de 51 ans ; n'épiloguons pas, car la vie n'a pas toujours le même sens de la justice que Lucky Luke.

A lire cet entretien, beaucoup se sentiront frustrés, trouveront - et ils auront raison - que je n'ai pas approfondi certains sujets (pourquoi a-t-il choisi ce genre d'expression ? Je ne lui ai pas demandé), que ma propre culture bédé est pauvre (que lisait-il, lui, quand il était jeune ? Pas demandé non plus . Peu de questions pertinentes sur sa méthode de travail, l'aventure de Pilote exécutée en un paragraphe, rien sur la genèse de Lucky Luke), et que cela se sent bien. J'avoue. Je ne suis qu'un amateur dans ce domaine, et je n'ai pas la prétention d'avoir fait l'Interview de GOSCINNY. Seulement une rencontre. Et c'est un débutant de 18 ans qui tenait le micro...

Jérôme HESSE - Novembre 1995

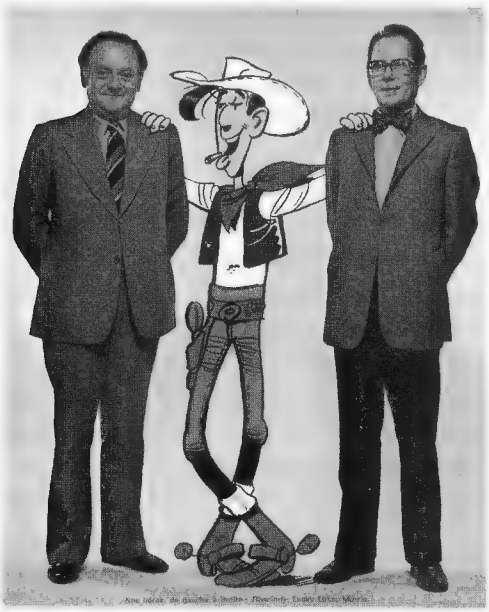
ET C'EST SIGNÉ : Un lecteur Heureux
AAAAH, MESSIEURS !
TANT QU'IL Y AURA DES LETTRES DE CETTE SORTE SUR MA TABLE, JE L'AFFIRMERAI NON ! NOUS NE PRÊCHONS PAS DANS LE DÉSERT ! NOTRE SACERDOCE QUOTIDIEN CONTIENT SA RÉCOMPENSE EN LUI-MÊME.
BEAU MÉTIER QUE LE NÔTRE, MESSIEURS. NOBLE MÉTIER !
NE L'OUBLIEZ JAMAIS.
© Dargaud

Jérôme Hesse
Est né en 1959. Après un début de carrière à Paris dans l'édition et la presse, il vit aujourd'hui à Lille, et s'occupe de communication publique. Il a publié plusieurs livres, dont un guide pratique : **Comment écrire un livre et être publié**, et un essai historique : **Le Roman des Européens**.

© J.P. Couderc

Jérôme HESSE : Finalement, tout le monde vous connaît, mais personne ne sait qui vous êtes. Alors ? Si vous deviez parler de vous… ?

René GOSCINNY : Eh bien… Je suis né à Paris en 1926, mais je suis parti vivre en Amérique du Sud à l'âge d'un an et demi. En fait, j'ai vécu dans trois villes importantes pour moi : Buenos Aires, New York et Paris. J'ai passé ma jeunesse à Buenos Aires, qui est la ville la plus européenne d'Amérique du Sud. L'aventure argentine a été très agréable pour moi ; c'était un pays tout à fait paisible et extrêmement prospère, à cette époque. Je me souviens d'une adolescence heureuse pendant les années qui ont précédé la Seconde Guerre mondiale, dans un milieu de petite bourgeoisie aisée. Je faisais mes études au Lycée français. Mon père était ingénieur chimiste, et tous les trois ans, il obtenait un congé spécial pour rentrer en France. Nous prenions alors le bateau pour une traversée qui durait plus d'un mois. Ce sont des moments qu'on ne peut pas oublier… Puis il est mort brutalement, et j'ai dû arrêter mes études une semaine après avoir passé mon bac. J'ai été obligé de travailler immédiatement, et je suis entré dans une fabrique de caoutchouc dont le directeur était un des amis de mon père. J'ai été mis à la comptabilité ; ce n'est pas vraiment un bon souvenir, ça ! D'abord, j'étais allergique à la vie de « rond-de-cuir », et en plus je n'aimais pas les chiffres… Alors j'ai démissionné un an plus tard.



© Dargaud

J.H. : Vous n'aviez pas vraiment la vocation…

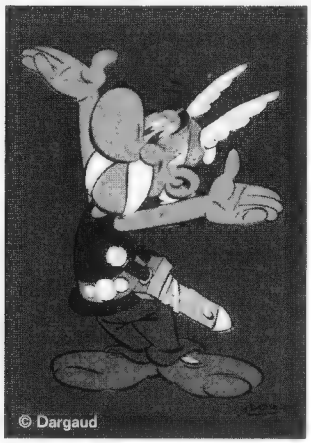
R.G. : J'étais surtout réfractaire à la routine ! Voyez-vous, ce qui me sciait, c'était d'arriver à la même heure, de m'asseoir devant la même personne, et de faire la même chose toute ma vie. En plus, à cette époque, on utilisait encore une belle plume d'oie pour former les chiffres, comme au XVI[e] siècle… Mais je crois que ce qui m'horrifiait le plus, c'était la personnalité du chef comptable. C'était un homme charmant, au demeurant, mais quand je le voyais arriver le matin à son bureau et se frotter les mains avant d'ouvrir son grand livre de comptes… Moi, j'avais 17 ans et je regardais désespérément l'horloge. Je peux vous dire que ces images sont très présentes à mon esprit, et quand j'ai des moments d'angoisse ou d'énervement, je me dis que j'ai tout de même beaucoup de chance de pouvoir organiser ma vie comme je l'entends. J'ai donc démissionné, et je suis entré dans une agence de publicité, comme assistant d'un dessinateur. Puis je suis parti habiter New York.

J.H. : C'est le début de votre « période new-yorkaise »…

R.G. : Entrecoupée par un retour en France, pour cause de service militaire. Nous étions à la fin de la guerre, et j'ai été mobilisé sur place. J'arrivais dans un pays dont je ne parlais même pas la langue, et on m'embrigadait tout de

© Sempé

René Goscinny…
…vu par Sempé



Cartes postales pour IGLO (1969)

suite ! J'ai donc débarqué sur le Vieux Continent avec l'armée américaine, et là je dois dire que j'ai reçu un choc, car il y avait un contraste total entre ce que je voyais, et mes souvenirs du précédent voyage, en 1938. C'était quasi-hallucinant. Quant à mes camarades, ils m'ont trouvé assez original : j'étais l'Américain qui faisait son service militaire en Europe, en pleine guerre mondiale ! Partout où j'allais, on me disait la même chose : « Mais tu es complètement fou d'être venu ici ! Là-bas, ils ont des œufs au petit déjeuner ! » C'est vrai que la nourriture était quelque chose de très important à cette époque. Surtout pour nous, parce que dans mon contingent nous n'avions pas de tickets de rationnement, et nous étions vraiment mal nourris par le gouvernement. J'ai souffert de la faim, pour la première fois de ma vie. J'étais à Marseille, et là j'ai maigri de 20 kilos en trois mois. J'ai fini par être démobilisé, et… comme j'avais été incorporé à New York, eh bien j'ai été rapatrié là-bas. J'étais quand même un conscrit assez cher ! Une fois sur le bateau, j'ai retrouvé l'abondance ; je me suis dit que j'allais manger sans m'arrêter pendant trois jours, mais comme j'ai été rapidement gavé, j'ai renoncé avant.

J.H. : Période new-yorkaise, Une, Deuxième…

R.G. : Avec, au cours des années suivantes, plusieurs allers-retours des deux côtés de l'Atlantique. La guerre était terminée, et j'ai chômé pendant un an, ce qui n'est pas évident aux États-Unis. Mais je m'étais mis en tête de faire rire les gens, ce qui n'était pas si simple, parce que je ne me voyais pas arriver chez un éditeur et lui dire : « Appelez un traducteur, je vais vous raconter des blagues, et vous allez vous rouler par terre de rire ! ». Après bien des expériences, j'ai tout de même fait la connaissance des créateurs de MAD, Harvey Kurtzman, Jack Davis, Willie Albert et Wallace Wood, et j'ai entamé avec eux ma vraie carrière. Ensuite, je suis devenu directeur artistique chez un éditeur de livres pour enfants, mais il a fait faillite. C'est chez lui que j'ai rencontré Jijé, qui m'a présenté Morris. Nous avons assez vite pensé à faire de la bande dessinée ensemble. C'est une rencontre avec Georges Troisfontaines qui a enclenché les choses. Georges Troisfontaines était le propriétaire de

la World Press, qui travaillait pour le compte des éditions Dupuis. Il était de passage à New York, et il m'a dit de venir le voir un jour en Belgique. Ce qui l'a tout de même un peu surpris, c'est que j'ai pris le premier bateau et que j'y suis allé ! Je suis resté un an à Paris dans un dénuement total, en attendant que Troisfontaines se décide à acheter mes dessins. Et quand il l'a fait et a ouvert une agence de presse dans la capitale, j'ai fait une deuxième rencontre : celle d'Albert Uderzo. Nous étions en 1951 et mes soucis ont alors disparu.

J.H. : Les « Fab Three » de la bédé française sont désormais au complet : Goscinny, Morris, Uderzo. Mais finalement, au début de votre carrière, vous étiez dessinateur, pas scénariste ?

R.G. : J'étais les deux, et même journaliste. Mais on m'a demandé d'écrire de plus en plus, et comme Troisfontaines avait eu la curieuse idée de se lancer dans la création d'un hebdomadaire de télévision new-yorkais, j'ai fait partie de l'équipe envoyée là-bas pour le monter. Un an plus tard, je rentrais encore en France ; ça n'avait pas marché. Mais je suis reparti à New York ! Cette fois comme correspondant du groupe. Et, ultime traversée, je suis revenu définitivement à Paris pour écrire régulièrement, avec Uderzo, Morris et Sempé, dont j'avais également fait la connaissance.

MON CHER SULTAN, NOS TAPIS VOLANTS SONT LES MEILLEURS DU MONDE...
HMM...
C'EST MÊME PAS VRAI.
COMMENT?!?
LES TAPIS PERSANS SONT LES MEILLEURS DU MONDE, PAS LES NÔTRES
DILAT! FAIS-MOI EMPALER CET IMBÉCILE DE GÉNÉRAL!!!
ATTENDS.
OUI?
JE VEUX ÊTRE SÛR DE NE PAS LE RATER; DIS AU BOURREAU D'UTILISER UN PAL PERSAN.
GOSCINNY TABARY

© Tabary

J.H. : Les années de l'apprentissage, des espoirs et des déceptions multiples sont enfin derrière vous ?

R.G. : J'ai boulonné comme un fou pendant les années cinquante. Je donnais des scénarios à énormément de dessinateurs, et je ne réalisais pas que je devenais une valeur sûre dans le milieu ; mais pas encore auprès du public, car à l'époque, nous n'avions pas le droit de signer nos textes. C'était plus avantageux pour les éditeurs, qui avaient moins de problèmes avec des auteurs anonymes qu'avec des vedettes. Alors, on nous disait que « ça ne se faisait pas, ça n'était pas très bien vu... ». J'ai lutté pour changer cette situation. Pendant toute cette décennie, je me suis toujours senti dans une certaine insécurité. J'avais en fait du mal à imaginer que j'exerçais un vrai métier, qu'on pouvait gagner sa vie comme cela. J'ai vraiment commencé à être apprécié grâce au Petit Nicolas, que j'écrivais en collaboration avec Sempé. Mais c'est évidemment Astérix qui m'a totalement révélé au grand public.

J.H. : Astérix, dont les premières planches ont paru dans Pilote...

R.G. : Oui. Nous avons lancé Pilote en octobre 1959, avec Jean-Michel Charlier et Albert Uderzo, et surtout avec l'aide de Radio Luxembourg, qui nous faisait de la publicité, et les capitaux des propriétaires d'un journal de Montluçon, qui souhaitaient patronner un hebdomadaire national.

J.H. : Ils ont dû faire fortune !

R.G. : Non, parce qu'ils ont voulu assez vite récupérer leur argent, et nous avons dû vendre Pilote aux éditions Dargaud pour les rembourser. Depuis, ils ont compris leur erreur, car ils auraient publié Astérix ! Quoi qu'il en soit, le journal a bien démarré ; il s'est maintenu, et a donné naissance à une nouvelle floraison de bandes dessinées. Nous voulions nous adresser aux adolescents plutôt qu'aux enfants, et comme toute la partie rédactionnelle était écrite par une seule personne, nous avons décidé de travailler avec des journalistes professionnels. Après 1968, nous avons eu des heures glorieuses. J'ai tenté de donner à Pilote une tournure plus sarcastique. C'est là qu'ont vraiment débuté Gotlib, Brétécher, Cabu... Par la suite, j'ai encore voulu renouveler le style, mais l'équipe s'est mise en tête de lui donner une forme trop politique, et j'ai préféré démissionner. Je trouve que c'est devenu aujourd'hui un journal très démodé.

J.H. : Donc, Astérix arrive.

R.G. : Les premières pages ont effectivement paru dans Pilote. Ce qui nous a toujours amusés, Uderzo et moi, c'est que la critique a dit que nous avions fait des études de marché, des enquêtes de motivation, que nous nous étions servis d'ordinateurs pour faire naître notre héros, alors que l'idée nous en est venue en deux heures, autour d'un verre ! Nous espérions bien sûr un succès, mais nous avons été dépassés par l'ampleur de l'événement ! Et je dois reconnaître que c'était pour moi une réelle surprise lorsqu'un député se mettait à parler de nos Gaulois à l'Assemblée Nationale, ou quand une dame, dans la rue, se mettait à crier « Astérix ! » dans mon dos, pour appeler son chien. Les gens se sont presque mis à parler comme les « irréductibles » !...

J.H. : C'est devenu un phénomène social.

«Si j'étais marchand de tapis». (L'ignoble Iznogoud commente l'actualité.)

Planche de présentation d'Astérix aux éditeurs étrangers.

EN 50 AV. J.C., LES SOLDATS DE ROME OCCUPAIENT TOUT LE MONDE CONNU...
JULES CÉSAR, LEUR CHEF, AU SOMMET DE SA GLOIRE, INSATIABLE, RÊVAIT TOUJOURS DE NOUVELLES CONQUÊTES...
VOUS ÊTES VRAIMENT SÛRS QU'IL N'Y A RIEN PAR ICI ?...
A ROME, JULES CÉSAR ALLAIT DE TRIOMPHE EN TRIOMPHE...
...TRAÎNANT DERRIÈRE SON CHAR LES PEUPLES VAINCUS ET ENCHAÎNÉS...
VOUS PENSEZ QUE NOUS AURONS L'APRÈS-MIDI LIBRE POUR FAIRE DU SHOPPING ?
A T'ON PRÉVU UNE VISITE AU CIRQUE ?
JOLIE VILLE, UN PEU TROP LATINE POUR MON GOÛT, I SAY, WHAT ?
Visiter je ne dis pas, mais je n'aimerais pas y vivre.
VOUS AVEZ VU LES PRIX ?
PARMI LES NATIONS VAINCUES, SE TROUVAIT LA GAULE.
LA GAULE EST HABITÉE AUJOURD'HUI PAR LES FRANÇAIS ET S'APPELLE LA FRANCE.
COMMENT ÇA VA M'SIEUR ?
TANT QUE LE TEMPS VA, TOUT VA...
LES ANCÊTRES DES FRANÇAIS S'APPELAIENT LES GAULOIS.
COMMENT ÇA VA M'SIEUR ?
TANT QUE LE CIEL NE NOUS TOMBE PAS SUR LA TÊTE...
?
IL Y AVAIT DEUX SORTES DE GAULOIS. CEUX QUI AVAIENT ACCEPTÉ LA DOMINATION DE L'ENVAHISSEUR ROMAIN...
CÆSAR
...ET QUI IMITAIENT LA FAÇON D'AGIR ET DE PARLER DES VAINQUEURS...
QUO VADIS M'SIEUR
ALEA JACTA EST...
...ET CEUX, PASSIONNÉS DE LIBERTÉ, QUI RÉSISTAIENT ENCORE ET TOUJOURS À L'OCCUPANT.
CÆSAR

© 1996 les éditions Albert-René/Goscinny-Uderzo

R.G. : Il paraît . Mais ce qui plaît à nos lecteurs, c'est le sérieux que nous mettons à les faire rire. Nous ne nous moquons jamais d'eux, et ils le savent.

J.H. : L'association avec le dessinateur fonctionne bien ?

R.G. : Personnellement, je le fais avec trois : Uderzo pour Astérix, Morris pour Lucky Luke, et Tabary pour Iznogoud. Ce sont des amis de longue date, et nous n'avons jamais eu de problèmes.

J.H. : Ce n'est pas difficile de passer d'un sujet et d'une époque à l'autre ?

R.G. : Détrompez-vous ! Cette triple activité m'est même nécessaire, parce que je peux me renouveler. Lorsque j'ai fini le script d'Astérix, je me sens tout frais pour celui de Lucky Luke. Cela rejoint ma crainte de la routine ; je ne supporterais pas de vivre dans un univers toujours peuplé des mêmes personnages.

J.H. : Et leurs noms, notamment dans Astérix, comment les trouvez-vous ?

R.G. : J'ai un dictionnaire de rimes !

J.H. : Vous avez déjà mangé du sanglier ?

R.G. : Oui, et j'ai horreur de ça !

J.H. : Où allez-vous chercher vos références historiques ?

R.G. : Pour Astérix, dont l'histoire couvre la période qui va de la mort de Vercingétorix à celle de Jules César, je recueille de la documentation, soit dans les pays concernés, soit en France. Mais je parodie avant tout notre vingtième siècle, en évitant les anachronismes. Vous ne verrez jamais Astérix répondre au téléphone ! Pour Lucky Luke, je dispose de deux sources : l'histoire du Far-West, que je connais bien, et les westerns. Quant à Iznogoud, cela relève de la fantaisie la plus totale. Je ne possède pas de documentation, et je ne l'écris d'ailleurs pas comme les autres. C'est avant tout une caricature des Mille et Une Nuits. L'expérience d'Iznogoud est bonne pour moi, parce que c'est un des rares héros de bande dessinée qui soit entièrement méchant. Le public en est arrivé à le prendre en sympathie, car je lui ai donné une telle perfection dans l'ignoble, qu'on souhaite qu'il réussisse dans ses entreprises les plus basses !

J.H. : Que dites-vous à ceux qui vous reprochent de donner aux lecteurs une vision déformée de l'Histoire ?

R.G. : Mais moi, je ne suis pas un professeur, mes lecteurs n'ont rien à apprendre de moi. Je veux d'abord les faire rire. J'avais été interpellé à la radio par des enseignants, qui me reprochaient de donner une mauvaise orthographe aux enfants. J'avais répondu que j'écrivais le plus correctement possible, et je leur avais demandé ce qu'ils pensaient, eux, de la méthode de lecture globale !

J.H. : Une bulle, c'est forcément réducteur.
R.G. : C'est très bon pour l'humour ; quand on n'a pas beaucoup de place pour s'exprimer, on concentre ses idées.

J.H. : Vous êtes beaucoup traduit. Vous croyez que les étrangers apprécient vraiment notre humour-bien-de-chez-nous ?

Sympathique hommage de Morris à son scénariste.

© Morris

R.G. : Apparemment, oui, puisque dans la majeure partie des pays où nos albums sont édités, ils se vendent beaucoup. Tout repose sur une transcription honnête et une adaptation fidèle. Je supervise, pour que tout soit compréhensible, en faisant retraduire en français les traductions et en les vérifiant moi-même, mais chacun de nos correspondants étrangers a monté une équipe qui fait bien son travail.

J.H. : C'est devenu une véritable industrie, alors !

R.G. : Disons, un gros succès qui fait vivre beaucoup de monde. Mais au départ, vous savez, il y a toujours les affres de la création, pour les dessinateurs et le scénariste. Je n'ai pas vingt nègres sous mes ordres ; Uderzo, Morris et Tabary non plus.

J.H. : Quand on vous dit qu'Astérix a un côté un peu... « patriarcal » ... ?

R.G. : Il vit surtout dans un espace restreint, qui est celui de son village.

J.H. : Que pensez-vous de la bande dessinée politique ou pornographique ?

R.G. : La bédé est un moyen d'expression que l'on utilise comme on veut. Le snobisme voudrait que ce soit un art particulier. C'est faux. La qualité de l'œuvre compte plus à mes yeux que le sujet. Mais c'est vrai que l'humoriste doit savoir garder ses distances, car on ne peut être fanatique et être drôle.

J.H. : Et vos héros partagent votre avis ?

R.G. : Absolument !

J.H. : Vous êtes fiers d'eux...

R.G. : Oui, parce qu'ils me survivront.

Cette interview est © Jérôme HESSE - Novembre 1995

Couverture de Pilote 1977 © Dargaud

MAIS QUAND NOUS SORTONS, APRÈS L'ÉMISSION, LE TON CHANGE ...
JE NE T'AI PAS DEMANDÉ DE M'ENVOYER DES FLEURS.
J'AURAIS DÛ TE LES FAIRE AVALER.
OFFICE
TÉLÉVISION

© 1996 les éditions Albert-René/Goscinny-Uderzo

René GOSCINNY
Interview Phénix 1971

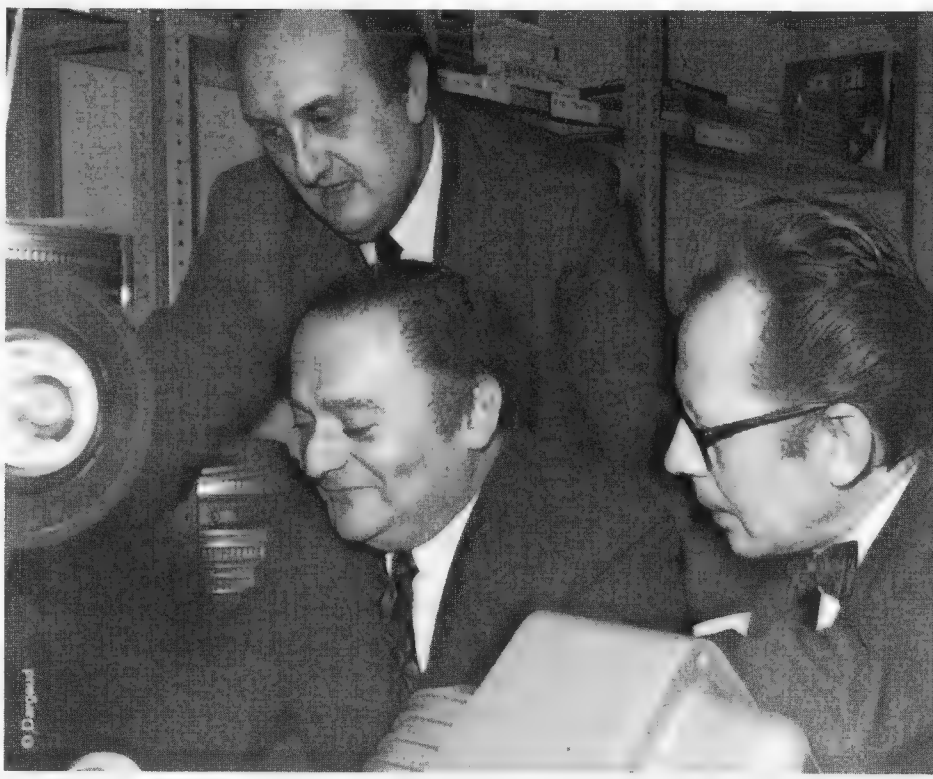
Pour prolonger le précédent entretien, nous vous proposons de découvrir maintenant l'interview accordée par René GOSCINNY en 1971 à la revue PHENIX, au moment de la sortie du premier long-métrage de Lucky Luke : « Daisy Town ». C'est notamment l'occasion de l'entendre parler de ses influences (cinéma, B.D.,...) et de son autre passion (après la bande dessinée) : le dessin animé.

PHENIX : Que représente pour vous ce nouveau dessin animé Lucky Luke , après deux Astérix ?

René GOSCINNY : Tout d'abord le bonheur de faire un dessin animé, qui soit un travail terrible, difficile, compliqué, mais enfin qui donne des satisfactions extraordinaires. Ca représente aussi une volonté de progrès d'un film à l'autre, beaucoup plus tangible dans un dessin animé que dans un film classique avec des comédiens. Surtout parce que cela étant un travail technique, on arrive tout de même à aller plus loin. Grande a été notre satisfaction de constater que nous avons pu avancer, faire ce progrès. Voir bouger son personnage est toujours passionnant. Quelqu'un m'a dit : « Un film qui se termine pour un auteur, c'est un peu comme quand sa fille se marie ». Dans le cas de Lucky Luke, c'est un peu comme si mon fils se mariait, mais un fils de 25 ans quand même !

P. : Comment s'établit pour un auteur la collaboration avec le dessinateur ?

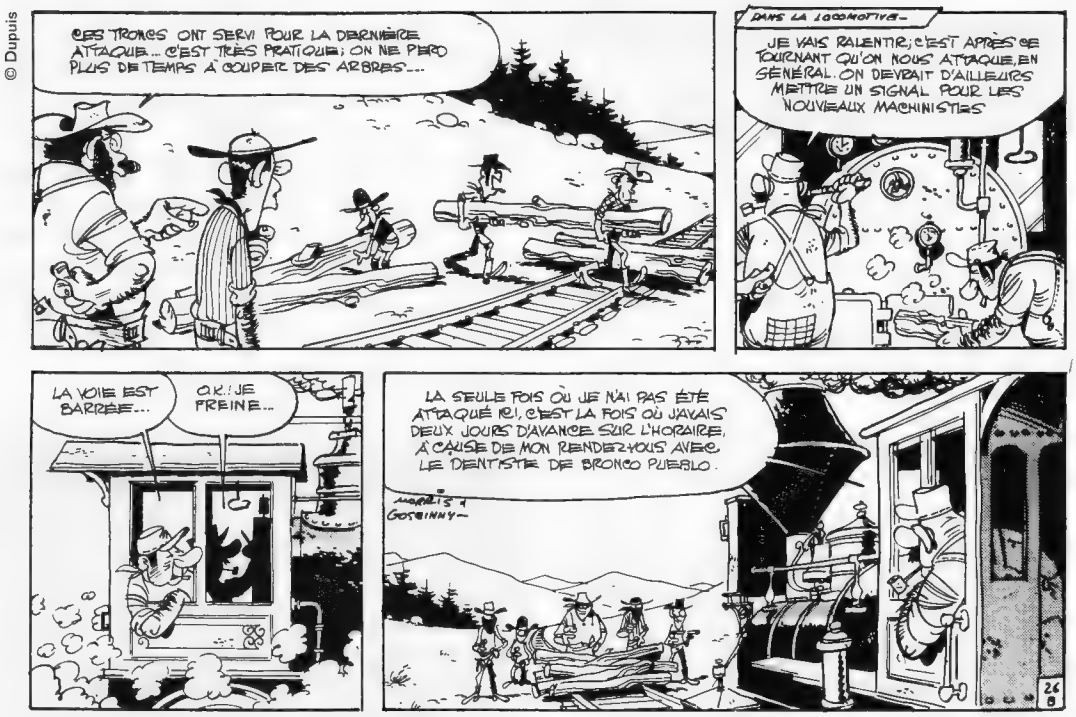
R.G. : Pour ce dessin animé, cela a été extrêmement simple, car d'abord ce n'est que la continuation d'une collaboration. Il n'y a pas eu le problème de mise en état d'une équipe. Nous avons, bien sûr, travaillé le scénario ensemble ; Morris de son côté s'est plus particulièrement attelé au story-board. C'est-à-dire qu'il a illustré le scénario, dessiné toutes les scènes au fur et à mesure que nous avancions. Ensuite, c'est encore lui qui a fait tous les model sheets, c'est-à-dire tous les personnages sous tous leurs aspects, pour donner les indications aux animateurs. C'est lui également qui s'est chargé de donner le style des décors. Par la suite, il a assuré avec moi la surveillance et la supervision de toute la réalisation, mais encore plus particulièrement en ce qui concerne le graphisme et les couleurs.



Pierre Tchernia, René Goscinny et Morris sur le montage de "DAISY TOWN"

P.. : Si ce Lucky Luke était un film avec acteurs, quel titre vous donneriez-vous ? Coréalisateur ? Coauteur ?

R.G. : Il n'y a pas d'équivalence dans le dessin animé. Longtemps, le producteur s'est demandé quel titre me donner. Bien sûr, je suis auteur des dialogues, de l'adaptation et du scénario avec Morris et Pierre Tchernia. Mon titre officiel, c'est résolu, est celui de « producteur délégué à la réalisation ». Disons que c'est moi, personnellement, qui ai pris toute la responsabilité de cette entreprise, d'un bout à l'autre.


© Dupuis
CES TRONCS ONT SERVI POUR LA DERNIÈRE ATTAQUE... C'EST TRÈS PRATIQUE; ON NE PERD PLUS DE TEMPS À COUPER DES ARBRES...
DANS LA LOCOMOTIVE—
JE VAIS RALENTIR; C'EST APRÈS CE TOURNANT QU'ON NOUS ATTAQUE, EN GÉNÉRAL. ON DEVRAIT D'AILLEURS METTRE UN SIGNAL POUR LES NOUVEAUX MACHINISTES
LA VOIE EST BARRÉE...
O.K.! JE FREINE...
LA SEULE FOIS OÙ JE N'AI PAS ÉTÉ ATTAQUÉ ICI, C'EST LA FOIS OÙ J'AVAIS DEUX JOURS D'AVANCE SUR L'HORAIRE, À CAUSE DE MON RENDEZ-VOUS AVEC LE DENTISTE DE BRONCO PUEBLO.
MORRIS & GOSCINNY—
26

P. : Vous reconnaissez-vous certaines admirations pour d'autres styles de dessin animé ?

R.G. : Oui, oh là ! Bien sûr. D'abord, j'ai toujours aimé le dessin animé, c'est une passion pour moi. Quand un dessin animé passe dans un cinéma, ce qui est rare malheureusement, je ne suis pas le seul à m'exclamer ah !... Avec joie. Tout d'abord, j'admire Walt Disney. On l'a traîné dans la boue de son vivant ; les Français étant nécrophages, à sa mort, lui ont trouvé du génie. Il a apporté énormément de choses. Parfois, chez Walt Disney, il y a des systèmes, des mièvreries. Mais ce n'est rien, en comparaison de ce qu'il a fait, de sa perfection, dans la technique, le mouvement, dans l'imagination. Il y a de véritables chefs-d'œuvre parmi ses films. Et puis, ses réalisations m'ont non seulement donné l'envie de faire du dessin animé depuis mon enfance, mais encore ce sont elles, pratiquement, qui m'ont donné l'envie de faire mon métier : cette espèce d'éblouissement devant ce monde extraordinaire qu'il a apporté. Par la suite, évidemment, j'ai beaucoup aimé les dessins de « Popeye ». J'ai été emballé par les premiers Bosustov, les « Gerald Mac Boeing-Boeing », « Mister Magoo »,... Puis je me suis un peu refroidi car Bosustov a un peu envoyé le dessin animé sur une mauvaise pente, pas par volonté d'ailleurs, mais parce qu'on s'est aperçu que son style était non seulement facile à piquer, mais encore économique. Dès lors, on a commencé à exagérer dans l'économie et on a inventé cette aberration qui est le style télévision. Or le style télévision, ça n'existe pas. Donnez un Walt Disney à la télé, il passe très bien, seulement comme la télévision, partout et même aux États-Unis, paie très mal, on fait des dessins animés très bon marché. Or, c'est Bosustov qui a mis sur la voie, avec ses personnages où seule la bouche remue. Très vite, après le premier enthousiasme, j'ai compris que c'était pire qu'un cul-de-sac. Ca a fait du mal, je le crois vraiment... Je serais impardonnable d'oublier mon admiration totale, avant tout le monde pour Tex Avery, le génie à l'état pur. Il n'y a rien chez Tex Avery qui ne me ravisse. C'est un éclat de rire du début à la fin. Il renverse toutes les notions de temps de repos entre les gags. Je vais vous confier un secret, que je dois partager avec tous mes confrères : chaque fois que nous avons un temps de repos entre les gags, c'est parce que nous n'avons rien trouvé à mettre entre les deux ! A part ça, j'ai beaucoup aimé « Peanuts » ; je trouve que c'est charmant, fidèle aux personnages ; il y a de l'invention, car loin d'être une animation simple, elle est très élaborée.

P. : Lucky Luke vous a-t-il amené à acquérir une culture de cinéphile de westerns ?

R.G. : Oh oui ! Bien sûr. Déjà pour faire Lucky Luke en album, dont le créateur est Morris, j'ai dû avoir la passion du western. Peut-être une des qualités de Lucky Luke, si je peux en parler moi-même, est-elle une certaine authenticité dans la parodie. Je crois connaître assez bien le western et l'histoire du Far-West - qui est prodigieuse. Lucky Luke fête son vingt-cinquième anniversaire, et Morris et moi, avons le sentiment d'avoir seulement effleuré le sujet. Tchernia m'a dit une chose que je trouve formidable, à propos du western : « Ah, qu'est-ce que j'aimais bien quand les Indiens étaient méchants ». Il a raison, c'était ça le vrai western.

P. : Cela vous amène-t-il à avoir des metteurs en scène de prédilection ?

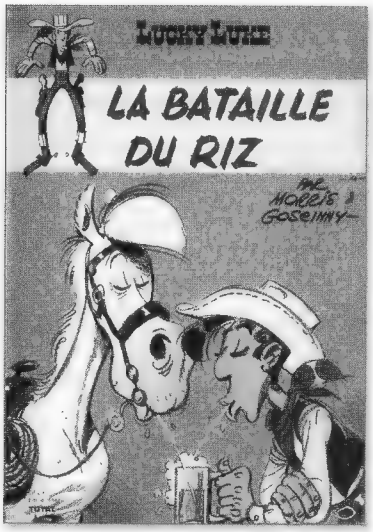
R.G. : Très certainement John Ford. C'est celui qui à la fois a le plus d'envolée et met le plus de détails. Pour moi, le western est un style qui doit être classique. Je ne suis pas archi-conservateur dans mes goûts cinématographiques. Je suis le premier à reconnaître que quand j'ai vu les premiers films de la Nouvelle Vague, je n'ai pas aimé et qu'après j'ai reconnu que ça avait quand même changé le cinéma. Mais le western, vous comprenez, à partir du moment où les personnages ont commencé à avoir des problèmes psychologiques, c'était terminé. Cela dit, dans le dessin animé, dans une scène, nous nous sommes amusés à faire une parodie de « Spaghetti-Western » pour un duel. Cependant, nous faisons plutôt la parodie du western classique et de l'histoire du Far-West. Or, cette histoire du Far-West, on est en train de la réécrire. Entendons-nous bien, je trouve que c'est épouvantable d'avoir massacré les Peaux-Rouges. Mais il faut diviser les choses. Personnellement, j'aimais bien quand le jeune homme arrivait et que derrière un arbre, il y avait l'œil du Peau-Rouge et la flèche qui arrivait... Quand j'ai vu « La Chevauchée Fantastique », les quinze ou seize fois où je l'ai vue, ça ne m'a pas rendu farouchement anti-Peau-Rouge. Mais d'un autre côté, je trouve ça formidable : je crois que j'ai 45 ans, et que je trépignerais encore en revoyant ce film.

P. : Après Astérix et Lucky Luke, pensez-vous à d'autres personnages pour le cinéma ?

R.G. : Je n'ai pas de projet bien arrêté, pour la simple raison qu'après deux ans de travail, on est un peu groggy. Iznogoud, j'y ai pensé. Mais j'aimerais mieux le faire avec des comédiens, pas en dessin animé. Pour une raison très simple, c'est que dans Iznogoud, où je fais une parodie des « Mille et Une Nuits », et où je fais faire à mes personnages de la magie à bon marché (puisqu'un repas digne du calife se compose ainsi : hors-d'œuvre, quart de poulet, vin rouge, fromage ou dessert), je crois qu'il serait plus drôle de le faire en prises de vues réelles qu'en dessins. Le dessin permet de faire disparaître quelqu'un de façon normale, c'est même une des règles du dessin animé. Pour cela, le truquage avec des comédiens me semblerait plus efficace. Mais il ne faut pas faire des choses comme cela si on n'a pas les moyens de les faire. Et pour être bien fait, cela coûterait, malheureusement, assez cher. Il m'est arrivé qu'on me demande de travailler pour des films en me disant : « Ah ! Retrouve l'ambiance de Mack Sennet ! Tout ça sans que ça coûte un sou ». Ce à quoi je répondais : « J'ai une très bonne idée, on va prendre trente DS toutes neuves et les jeter dans un ravin, ça va faire s'écrouler la salle de rires pendant trente secondes ! ». A quoi on me répondait : « C'est de la folie ». Or, c'était ça que faisait Mack Sennet. « Le Mécano de la Générale » de Buster Keaton a été le film le plus cher de l'année, à la grande époque de Hollywood.

P. : Comment, techniquement et intellectuelle-

Extraits du film : "DAISY TOWN"



© Morris/Goscinny

ment, passez-vous de la bande dessinée au dessin animé ?

R.G. : Pour Astérix, nous avons adapté des albums ; pour Lucky Luke j'ai écrit une histoire originale, et certainement à l'avenir continuerai-je à le faire, cela me permet de ne penser qu'en scénariste de cinéma. Étant un cinéphile, j'aime les gags de mouvement, les gags graphiques. Et c'est plus facile que l'adaptation.

P. : Avez-vous un rythme de création idéal ?

R.G. : Je suis très organisé dans mon travail, jamais en retard... Je commence par faire un synopsis, extrêmement détaillé, et je ne fais que ça. Le découpage, après, devient du métier. Il est bien entendu que je ne ferai jamais que des histoires d'humour, car c'est tout d'abord ce qui me plaît, et je crois que c'est ce pour quoi je suis le plus doué. Je suis un amuseur, et seulement ça, pas un moraliste ou un philosophe ; ce que je cherche, c'est faire rire. Dans les contextes d'humour, je ne vois pas ce qui m'arrêterait, peut-être bien que j'aime ça en tant que lecteur. La science-fiction, pour laquelle je ne suis pas très doué, n'est pas tellement mon genre d'imagination. Je pourrais écrire une histoire, mais ce serait une telle parodie de la science-fiction que ça n'en serait plus. Je ne jouerais pas le jeu. Alors qu'avec Lucky Luke, bien que parodique, je joue le jeu. Je ne peux créer une histoire qu'avec l'envie de la faire, et non pas pour des considérations extérieures. Par conséquent, je n'écrirai pas une histoire pour prouver quelque chose.

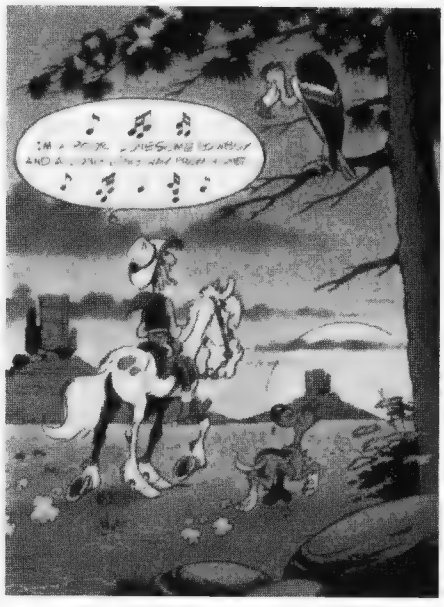
P. : Admirez-vous certains créateurs de bandes dessinées classiques ?

R.G. : Il se passe une chose curieuse pour la bande dessinée qui, comme vous pouvez l'imaginer, est très liée à ma vie. Le sentiment et l'admiration se mêlent intimement. Je ne peux pas différencier l'admiration technique pour un auteur du souvenir du plaisir que j'ai eu à le lire. Une de mes passions d'enfant a été « Les Pieds Nickelés » et, beaucoup moins, « Le Sapeur Camember » qui, graphiquement, est infiniment supérieur. Il y a aussi « Zig et Puce », puis plus tard les bandes dessinées américaines « Terry and the Pirates », « Steve Canyon », les premiers Al Capp... « Pogo », « Peanuts », parmi les contemporains. J'ai aussi aimé des bandes dessinées qui ont disparu dans la nature comme le « Charlot » de Thomen.

P. : Seriez-vous tenté par la télévision ?

R.G. : Non,non,non, j'ai eu des expériences de télévision, en général, peu agréables. De toute façon, nous habitons en France, où il n'y a que deux chaînes disons une chaîne et demie. Vous avez des téléspectateurs forcés qui ne peuvent pas choisir leur programme. Or, avec l'humour, même quand c'est une admirable réussite, vous êtes sûr d'ennuyer 50% de votre public. C'est terrifiant, ça. Ils n'ont pas les moyens de faire les choses : c'est la pagaille. Cette espèce de spectacle dégoulinant où vous passez entre une catastrophe dans le monde, un table ronde,... C'est pas ça ! Quand il y a, comme c'est le cas aux États-Unis, un minimum de neuf à treize chaînes (suivant la ville où vous vous trouvez), au moins on peut sélectionner. Mais ici non ! Et ce n'est pas juste de dire aux gens qui paient une taxe : « si ça ne vous plaît pas, éteignez »... De plus, la télévision a le défaut d'user terriblement tout. Je pense à un homme comme Grock qui a fait sa carrière sur un numéro qui durait cinquante minutes. Il serait passé deux fois à la télé, c'était terminé...

Cette interview est © Eric LEGUEBE / PHENIX - 4e Trimestre 1971



© Dargaud

Anne GOSCINNY
interview

Pour René GOSCINNY, Mai 68 fut une période encore plus mouvementée que pour d'autres ! En effet, s'il y eut les tensions et les tiraillements douloureux de Pilote, ce fut aussi la naissance de sa fille Anne... Après avoir perdu sa mère en 1994 (au même âge que son père), cette étudiante en littérature comparée est aujourd'hui seule avec ses souvenirs. Elle nous parle ici de son père et du prix portant son nom qu'elle a lancé l'année dernière...

© Ian Timour

Sapristi : Votre père travaillait énormément. Comment s'organisait-il ? Travaillait-il chez lui ? A heures fixes ?

Anne GOSCINNY : Mon père travaillait en effet énormément. J'avais neuf ans lorsqu'il est mort, mais j'ai le souvenir très précis du bruit de sa machine à écrire (il tapait tous ses textes sur une vieille machine américaine). Il travaillait à la maison le plus souvent possible, j'imagine. Mais il était aussi rédacteur en chef du journal PILOTE, et il occupait, je crois, des fonctions importantes chez Dargaud. D'autre part, le succès international d'Astérix l'amenait à voyager énormément. Et Il ne faut pas perdre de vue le fait que mon père a passé toute son enfance en Argentine. Dès qu'il en avait l'occasion, il y retournait. Ma mère et moi étions du voyage, bien entendu !... Vous dire s'il travaillait à heures fixes, j'en serais bien incapable ! Pour la bonne et simple raison que moi je travaillais à heures fixes : j'allais à l'école ! Ma mère aurait pu répondre à cette question...

S. : Quels rapports avait-il avec ses dessinateurs ? Se voyaient-ils beaucoup en dehors du travail ?

A.G. : Encore une fois, il m'est difficile de répondre... Enfant, j'ai peu de souvenirs de MORRIS ou de TABARY. J'en ai davantage d'Albert UDERZO. C'est incontestablement de lui dont il était le plus proche et c'est lui qu'il voyait le plus souvent. Nous partions en vacances ensemble, nous passions des week-ends dans la maison de campagne d'Albert. Ce sont des souvenirs bien maigres et futiles, mais je suis au désespoir de vous rappeler une fois encore l'âge que j'avais quand il est mort : neuf ans...

S. : Se rappelait-il vraiment de tout ce à quoi il avait collaboré ?

A.G. : Il avait tant d'activités qu'effectivement, la question que vous posez semble pertinente. Je suppose que oui, rien ne lui échappait. Je ne peux évidemment pas vous garantir qu'il avait sans cesse en mémoire tous ses travaux. Mais je peux oser une comparaison : un père de famille qui a plusieurs enfants se souvient sans difficulté des prénoms de ceux à qui il a donné son nom !

S. : D'une manière générale, que pensez-vous des suites qu'ont connues ses grandes séries ?

A.G. : Je pense que MORRIS, TABARY ou

© Alexandre Normandin

L'unique machine à écrire de René Goscinny
(offerte par sa fille au musée d'Angoulème)

© DR/Seghers

René Goscinny avec sa femme Gilberte

UDERZO ont été excessivement courageux de reprendre la suite des séries cocréées par mon père. En effet, passer après un génie peut être tout à fait dévalorisant. Ils ont, j'imagine, été sans cesse la proie des comparaisons. En ce qui me concerne je salue leur courage. Grâce à l'œuvre commune poursuivie après la disparition de mon père, ce dernier a continué à vivre. Une vie illustrée, la vie que guette une postérité en couleurs... Je ne porterai aucun jugement de valeur sur la qualité des suites des différentes séries. Mon appréciation, qu'elle soit positive ou négative, serait subjective et dénuée d'intérêt pour vos lecteurs !

S. : Quels sont les travaux de votre père que vous préférez ?

A.G. : Incontestablement, l'œuvre de mon père que je préfère est LE PETIT NICOLAS, texte sans bulle, illustré admirablement par Jean-Jacques SEMPÉ. Peut-être est-ce parce qu'il s'agit d'un récit autobiographique. En lisant les aventures de ce petit garçon, j'ai le sentiment d'avoir accès à l'enfance de mon père. J'ai bien entendu beaucoup de respect pour ses autres créations, mais je ne peux cacher ma tendresse pour Nicolas, ni pour Jean-Jacques SEMPÉ !

S. : D'une façon plus générale, quels souvenirs gardez-vous de votre père ?

A.G. : En quelques lignes, il est impossible de vous raconter les souvenirs que je garde de mon père. Peut-être d'abord parce que je les garde au vrai sens du terme ! Il avait 41 ans lorsque je suis née. Ma mère avait 17 ans de moins que lui. Nous étions les femmes de sa vie ! Vous savez, mon père est né en 1926, il n'était pas de la génération des « pères-copains ». Si je suis née en Mai 68, la date synonyme de révolution n'a pas influencé mon père dans la conception qu'il avait de l'éducation !... J'ai eu la chance d'être une enfant très désirée, et adorée. J'ai emmagasiné un sacré capital d'amour, et tant mieux, car aujourd'hui je suis orpheline...

© Sempé

Le Petit Nicolas

LE PRIX RENÉ GOSCINNY

S. : Quelques années après le décès de votre père, votre mère installait un prix destiné à aider un scénariste débutant. De quoi s'agissait-il exactement ?

A.G. : Mon père, comme vous ne l'ignorez pas, était un formidable découvreur de talents. C'est lui qui a mis le pied à l'étrier à des gens comme FRED, BRETECHER, DRUILLET... C'est dans la perspective d'une aide à un jeune créateur que ma mère a créé ce prix. C'était selon elle une façon à la fois jolie et utile d'être fidèle à la mémoire de mon père. La première édition de ce prix a eu lieu en 1988, la deuxième en 1991. Ma mère a fait les choses d'une manière courageuse, c'est-à-dire qu'elle choisissait les postulants sur manuscrits. Elle s'engageait à trouver un illustrateur, et un éditeur. Engagement autrement plus difficile que l'assurance d'une simple dotation. Les deux albums primés ont été publiés chez DARGAUD : Colère obscure et Le pays miroir.

S. : L'année dernière vous avez vous-même créé (en partenariat avec le Festival d'Angoulême) le prix René GOSCINNY. A quoi celui-ci est-il destiné ?

A.G. : C'est vrai que j'ai repris le flambeau maternel. Mais de façon moins courageuse. Car nous choisissons un album déjà publié. C'est indéniablement plus facile de lire un album plutôt qu'un manuscrit. L'objectif reste le même : le scénariste ne devait pas avoir publié plus de deux ou trois albums. Il se devait de rester « jeune » scénariste, jeune par la création plus que par l'âge !

S. : Comment fonctionne-t-il ?

A.G. : En principe, le prix sera décerné tous les ans. Le jury est extrêmement hétéroclite. Cette année, il était particulièrement prestigieux : en effet, les gens qui m'ont fait l'amitié de m'entourer étaient tous des « stars » en leur domaine : Claude ZIDI, Didier VAN CAUWELAERT, Pierre CHRISTIN, Jean-Pierre DIONNET, Philippe DRUILLET, Enki BILAL, Patrick CAUVIN... Un des critères était l'humour, mais nous nous sommes attachés aussi à couronner un album qui racontait vraiment une histoire. Il fallait que le récit se déroule de façon cohérente. Qu'il y ait explicitement un début et une fin. Cela doit vous paraître une lapalissade de premier ordre, mais lorsqu'on lit une bande dessinée, à l'heure actuelle, ces critères qui relèvent du bon sens sont loin d'être évidents !

S. : Comment ce prix se concrétise-t-il ?

A.G. : Concrètement, une somme de 30 000 FF a été remis à l'auteur primé.

S. : Ce premier auteur récompensé a été CHOMET pour l'album LEON LA CAME paru aux éditions Casterman. Que pensez-vous de ce choix ?

A.G. : J'ai été très heureuse que Sylvain CHOMET soit récompensé. Il répondait aux critères que j'évoquais. LEON LA CAME est un album qui ne se prend pas au sérieux. Le scénario est solide... Un journaliste m'a demandé un jour si mon père aurait approuvé ce choix. Je n'ai pas pour habitude de faire parler les gens qui nous ont quitté (si proches soient-ils). Aussi ai-je répondu à ce journaliste que si mon père vivait, aucun prix ne porterait son nom !

Interview réalisée en avril 1996 par Olivier MALTRET. Remerciements particuliers à Anne GOSCINNY.

Albert UDERZO
interview

René Goscinny et Albert Uderzo sont indissociables dans l'esprit de leurs lecteurs (qui vont souvent jusqu'à les confondre !). Il est vrai qu'ils ont créé ensemble Astérix bien sûr, mais également Oumpah-pah et plusieurs autres séries, co-signant en tout près de 2 000 pages ! Collaborateur privilégié donc, mais aussi ami très proche et de longue date, Albert Uderzo était évidemment la personne la mieux placée pour nous parler de René Goscinny...

SAPRISTI : Pour commencer, pouvez-vous rappeler rapidement dans quelles circonstances vous avez rencontré René GOSCINNY ?

Albert UDERZO : J'ai souvent raconté cet épisode de ma carrière mais il faut croire que l'événement n'est pas suffisamment connu puisque vous me reposez la question. Nous étions en 1951. J'avais 24 ans et j'étais reporter-dessinateur à FRANCE-DIMANCHE. Bien que très lucratif, ce travail ne me convenait pas et j'avais hâte de refaire de la bande dessinée. Un homme est venu à ma rencontre. Yvan CHERON. Il dirigeait une agence de presse belge dont les bureaux se situaient à Paris, sur les Champs-Élysées (N.D.L.R. : bureaux regroupés avec ceux de la World Press de Georges TROISFONTAINES) . C'est là que j'ai rencontré René GOSCINNY qui arrivait tout droit de New York et puisqu'il était français, ne souhaitait qu'une chose, faire une carrière de dessinateur de B.D. en France.

S. : Vous avez sympathisé rapidement ?

A.U. : Très rapidement. Nous avions le même langage et les mêmes idées sur l'avenir de notre profession. Nous osions croire et prétendre qu'il y avait beaucoup à faire pour essayer de relever le niveau de ce métier qui était loin d'être celui que nous connaissons aujourd'hui, malgré l'existence et la renommée de TINTIN, ainsi que la réputation que connaissait l'école belge en général. GOSCINNY dessinait alors une série qui s'appelait DICK DICKS mais il reconnaissait lui-même que le dessin n'était pas son fort. Il était plus à l'aise dans l'écriture d'un scénario. Quant à moi, c'était plutôt l'inverse. Nous avons alors d'un commun accord décidé d'unir nos disciplines préférées. C'est ainsi que nous avons produit nos premières séries dans divers journaux en Belgique comme " LA LIBRE BELGIQUE " ou " LA WALLONNIE " et ce, par le biais de cette agence d'Yvan CHERON qui s'appelait " INTERNATIONAL PRESS ".

S. : Mais bizarrement vous ne travailliez pas pour SPIROU...

A.U. : Pour des raisons que nous n'avons jamais connues, il nous a toujours été impossible de produire quoi que ce soit dans SPIROU sous notre signature. J'ai pour ma part illustré uniquement une histoire de la série des " ONCLE PAUL " sous la condition de ne pas faire paraître mon nom. René GOSCINNY qui avait écrit les premiers textes du " PETIT NICOLAS " illustrés par SEMPÉ pour " LE MOUSTIQUE ", un autre hebdo des Éditions DUPUIS, a dû signer AGOSTINI. Cela a fait partie des étrangetés de nos débuts... D'une façon générale, nous avions alors des difficultés à faire admettre nos idées et notre style . On trouvait que GOSCINNY avait un humour trop intello. Quant à moi, mes gros nez effrayaient tous les rédacteurs en chef. C'est d'ailleurs le directeur d'un grand quotidien belge à qui j'apportais l'idée d'une nouvelle série qui me dit d'un ton paternaliste : " Mon jeune ami, pourquoi faites-vous des nez aussi énormes et aussi laids ? Voyez comme dans la vie les gens sont beaux ! " Or il possédait lui-même un appendice nasal qu'OBÉLIX ne renierait pas aujourd'hui. Je n'ai pu m'empêcher de pouffer de rire et j'ai repris mon carton à dessins pour chercher ailleurs l'es-

Albert Uderzo...
...salué par Astérix

© 1996 les éditions Albert-René/Goscinny-Uderzo

poir d'un nouveau contrat. Aussi, afin de pouvoir gagner notre pain quotidien, combien avons-nous fait de sous TINTIN pour satisfaire et rassurer les rédactions d'alors? Je l'ai souvent dit : sans la réalisation du journal " PILOTE " que nous avons créé avec Jean-Michel CHARLIER, jamais nous n'aurions pu imposer Astérix.

S. : Il y a aussi eu OUMPAH-PAH (N.D.L.R. : réédité en ce moment par les Éditions Albert-René). Là, il y a déjà tous les ingrédients qu'on retrouvera dans ASTÉRIX...

A.U. : C'est exact ! Mais là encore nous avons eu quelques problèmes d'incompréhension. Les premières planches de cette série n'ont pas été admises dans les différentes rédactions de l'époque. Ce n'est que plusieurs années plus tard qu'André FERNEZ, le rédacteur en chef du journal TINTIN a accepté de l'insérer dans son journal.

S. : Pourquoi ce personnage n'a-t-il connu que 5 épisodes ?

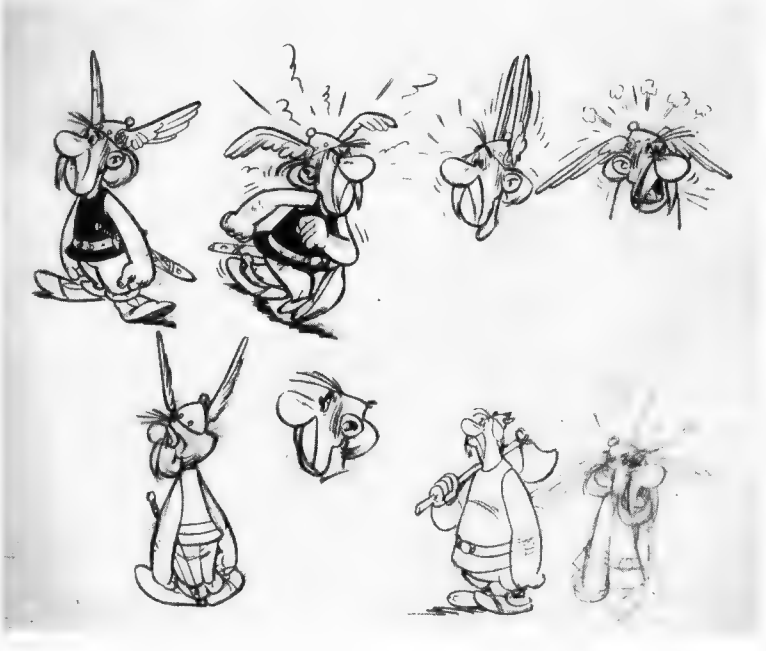
A.U. : Il existait à cette époque dans le journal TINTIN une habitude curieuse de la part de l'éditeur. Il avait organisé une enquête mensuelle auprès des lecteurs afin de connaître leurs préférences dans un ordre décroissant sur les séries qui y paraissaient. Nous avons eu alors la mauvaise surprise d'apprendre que nous n'apparaissions qu'à la onzième place dans le cœur des lecteurs, c'est à dire en queue de peloton. Comme à cette époque nous devions assumer un énorme travail pour la parution hebdomadaire du journal PILOTE, René et moi avons décidé d'arrêter la série, ce que nous n'aurions jamais fait évidemment si nous n'avions pas connu ces conditions de travail.

S. : Quels souvenirs gardez-vous de ces premières années de collaboration ?

A.U. : Des souvenirs épatants malgré les vaches maigres. La bande dessinée de cette époque était ignorée quand elle n'était pas complètement déconsidérée. De plus, elle nourrissait mal son homme. Il fallait être vraiment passionné et un peu inconscient pour vouloir faire ce métier qui n'en était pas un pour beaucoup. J'avais l'avantage d'habiter encore chez mes parents mais René, lui, vivait seul à Paris et ne devait subsister qu'avec le fruit de son travail. Que de fois avons-nous partagé les sandwichs que ma mère me concoctait avec générosité comme toute bonne mère italienne qui se respecte. Ce sont des petits souvenirs comme celui-là qui scellent les grandes amitiés.

S. : Vous avez beaucoup travaillé avec René GOSCINNY mais vous avez aussi eu l'occasion de collaborer avec cet autre monstre sacré du scénario qu'était Jean-Michel CHARLIER.

1er croquis d'Astérix... **...et d'Obélix.**



© 1996 les éditions Albert-René/Goscinny-Uderzo

1er version d'Oumpah-Pah (1951), préte à être présentée aux États-Unis.

© 1996 les éditions Albert-René/Goscinny-Uderzo

...INTRODUCING THE FLAT FEET TRIBE... THIS TRIBE PRESENTS SOME INT RESTING PECULIARITIES, AS YOU SHALL SEE...
THE FLAT FEET LIVE IN A CORNER OF THE WEST... THE WILD WEST... AH...
DRUGS DRUGS LUNCH
...THE WILD WILD WILD WILD WEST!!!
ABSOLUTELY THE WILDEST WEST...
← NORTH.
FORGOTTEN BY THE WHITE MAN, FLAT FEET GO ON LIVING A PEACEFUL LIFE ACCORDING TO THEIR ANCESTRAL CUSTOMS...
AND NOW WE MEET... THE CHIEF...
COWBOYS
...THE WITCH DOCTOR WHO CAN PRODUCE RAIN AT WILL...
UNITED STATES WEATHER FOR WILD WEST AND VICINITY: RAIN AND THUNDERSTORMS PREDICTED FOR TODAY...
O.1.A.
HE! HE! HE!
WONGA ONGA ONGA! I WANT RAIN! I COMMAND IT!!!
POOEY! NOT EVEN A TEENY LITTLE CLOUD...
AH! AH! AH!
...AND SO WE CONCLUDE OUR BROADCAST.
BAH!
POC!
HERE IS THE TRIBE'S WISE ONE. ALL THAT HE SAYS IS RIGHT! NOTHING HE SAYS IS WRONG!!! AS A MATTER OF FACT, HE NEVER SAYS ANYTHING...
UGH!
ALUDERZO
GOSCINNY
...AND FINALLY, HERE ARE SOME WARRIORS... BRAVES!!
ME, COOL SPRING BREEZES
ME, HOTTER DEN HECK IN SUN
HERE, GENTLE EAST WIND
SNIFF
O.1.B

Uderzo, Charlier et Goscinny

Qu'est-ce qui les différenciait dans leur façon de travailler ?

A.U. : René GOSCINNY et Jean-Michel CHARLIER étaient deux scénaristes de grand talent mais totalement opposés dans leur façon d'être et de travailler. Autant l'un était ordonné, autant l'autre ne l'était pas. Un exemple : dans la salle de rédaction de PILOTE, à cause du manque de surface, leurs deux bureaux étaient accolés l'un en face de l'autre et je me souviens de la vision titanesque créée par l'amoncellement de dossiers qui régnait sur celui de Jean-Michel alors que sur celui de René, tout n'était que rangement bien ordonné. Il arrivait parfois qu'un surcroît de documents de l'un débordait sur le bureau de l'autre qui repoussait rageusement cette intrusion chaotique et cela donnait des scènes et des empoignades très drôles dont je me souviens avec nostalgie... Cependant, ils avaient deux caractéristiques communes. D'abord celle d'un grand talent qu'ils possédaient l'un et l'autre, puis celle d'une énorme puissance de travail. Mais, en fait, leurs méthodes de travail étaient bien différentes. Alors qu'il écrivait des scénarii de plusieurs séries que l'on connaît, GOSCINNY ne réalisait qu'un scénario à la fois et ne donnait son scénario au dessinateur que lorsque tout était terminé. CHARLIER, qui avait aussi la charge de nombreux scénarii, écrivait au jour le jour en distribuant son travail aux dessinateurs d'une façon, là encore, très désordonnée. Donnant quelques pages à l'un, quelques pages à l'autre, en attribuant quelques fois le nom du héros de l'un au héros de l'autre. Mais Jean-Michel avait une faculté extraordinaire pour toujours retomber sur ses pattes et remettre tout dans le bon sens. J'ai eu la très grande chance de travailler avec les deux plus grands auteurs de B.D. de ma génération...

Combat de chefs entre Charlier et Goscinny

© 1996 les éditions Albert-René/Goscinny-Uderzo

S. : En plus, GOSCINNY et CHARLIER étaient des pionniers. Ils ont beaucoup fait pour la reconnaissance du rôle du scénariste...

A.U. : Encore grâce à leur talent et aussi grâce à certains dessinateurs dont je faisais partie qui trouvaient profondément injuste que leur travail ne soit pas reconnu. Il faut savoir que pendant cette période des années 50 à 60, il était de coutume de ne jamais citer le nom d'un scénariste et que le service comptable des éditeurs ne réglait que le dessinateur, à charge pour celui-ci de rétribuer le scénariste. Je pense qu'aujourd'hui il ne viendrait à l'idée de personne d'essayer de voir les choses de cette manière.

S. : Au niveau d'ASTÉRIX, comment vous répartissiez-vous le travail ?

A.U. : Nous procédions je pense comme le faisaient et comme le font encore tous les auteurs et dessinateurs, à savoir qu'après nous être consultés pour définir le thème de l'épisode, GOSCINNY s'installait devant sa machine à écrire et j'attendais avec impatience le privilège de lire le résultat de ses trois mois de travail. Dès que j'avais pris connaissance du nouveau scénario, je me devais de le joindre impérativement et toutes affaires cessantes afin de lui donner mon avis qu'il attendait fébrilement près de son téléphone. J'ai eu un jour la mauvaise idée de lui faire une farce. Après avoir lu avec délectation un scénario, je l'appelle. Il me dit : " Alors ? " et je réponds d'un air évasif : " Ben... Ouais !... C'est pas mal... Mais... ". Un grand blanc au bout de la ligne. J'ai senti que je ne devais pas pousser la plaisanterie plus loin et quand il a su que ce n'était qu'une blague, il m'a assaisonné d'une

bordée d'injures en me faisant vertement comprendre que PLUS JAMAIS CA !

S. : Prenait-il à votre avis le même plaisir pour chacun de ses travaux ?

A.U. : Absolument. Avant de trouver enfin une vie familiale, il ne vivait que pour le plaisir d'écrire. Pour lui, avant cela, il n'y avait pas de dimanches ni de jours de fêtes ; encore moins de vacances. Quand il s'installait devant sa machine à écrire, c'était le Nirvana ! Avant de taper le premier mot, il levait ses mains à la hauteur de ses épaules en remuant ses doigts avec délectation, comme s'il allait déguster une friandise. Dans ces moments-là, plus rien ne pouvait le détourner de son attention pour son travail.

S. : Chacun pouvait-il quand même intervenir sur le travail de l'autre ?

A.U. : Chacun restait maître de ce qu'il avait à faire tout en respectant bien évidemment le travail de l'autre. Je rajoutais quelques fois un petit gag visuel qui ne changeait rien au fond de l'histoire. C'est d'ailleurs ainsi qu'est né IDEFIX alors qu'il n'avait jamais été prévu de joindre un quelconque petit compagnon à nos héros. Dans l'épisode du " TOUR DE GAULE ", quand ASTÉRIX et OBELIX entrent dans une charcuterie afin de ramener au village du jambon de Lutèce (N.D.L.R. : planche 9, 6e case), René avait simplement indiqué dans son scénario la présence d'un petit chien à l'entrée de cette charcuterie. Sans plus. Comme ce scénario était entièrement écrit, j'ai fait en sorte de faire suivre les deux personnages par ce petit chien sans qu'aucun d'eux ne s'en aperçoive. C'est OBELIX qui le découvre enfin sur la dernière page en lui caressant la tête, avant que ce petit chien qui n'a pas encore de nom ne quitte le village d'un air malicieux en emportant dans sa gueule le gros os qu'il attendait depuis longtemps. Il n'était pas prévu de le faire réapparaître par la suite mais il a alors été plébiscité par les lecteurs de PILOTE qui voulaient revoir ce drôle de petit chien. Nous avons alors demandé à ces mêmes lecteurs de lui trouver un nom et c'est à travers leurs propositions que nous avons retenu le nom d'IDÉFIX. Le hasard fait quelquefois bien les choses.

COMME VOUS AVEZ PU LE CONSTATER À LA LECTURE DES CONVOCATIONS QUE VOUS AVEZ REÇUES, NOUS NOUS RÉUNISSONS AUJOURD'HUI POUR PRÉPARER NOTRE "SPÉCIAL FIN D'ANNÉE". TOUTES LES IDÉES SONT LES BIENVENUES. À VOUS, MESSIEURS.
DACTION SWEET 69 DACTION

© Gotlib/Dargaud

Charlier et Goscinny vu par Gotlib

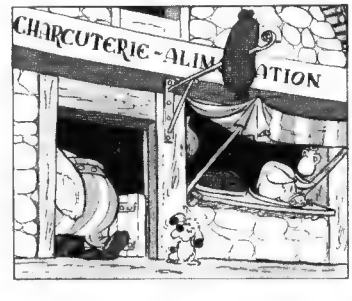
S. : Finalement, il s'est imposé tout seul...

A.U. : Oui ! Et cette fois grâce aux lecteurs. Mais la création et la construction des aventures d'ASTÉRIX ont été réalisées dans la plus parfaite harmonie entre René GOSCINNY et moi. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice. J'ai cité les gaulois. Il a compris tout l'intérêt que nous pourrions en tirer. Il a eu l'idée de ce village d'irréductibles qui résiste face à l'invasion de la Gaule par les légions de Jules César. Oui, mais comment ? Par quel miracle ? Je lui ai soufflé que les druides avaient des pouvoirs inconnus, voire magiques. Il en a fait une potion du même nom. Encore marqué par mon manuel d'histoire qui donnait l'archétype du parfait gaulois comme étant grand et athlétique, mes premiers croquis d'ASTÉRIX étaient conçus dans ce sens. Cela me convenait très bien, moi qui à cette époque ne pouvais concevoir un héros sans qu'il soit herculéen. (Allez savoir pourquoi ?). René, lui, le voyait plutôt petit et pas forcément avec un profil de médaille. Le parfait antihéros pour aller à l'encontre des héros stéréotypés de cette époque. J'ai dû me repencher sur ma planche à dessin et créer le physique d'ASTÉRIX d'après ces données. Il paraît que je suis têtu ! C'est fort possible car sur ma lancée, j'ai en même temps fait le croquis d'un gaulois plus grand et large d'épaules et qui, pour justifier sa force, transporte des menhirs sur son dos puisque j'avais choisi la Bretagne pour situer les lieux. Et c'est devenu OBELIX, le fidèle compagnon d'ASTÉRIX.

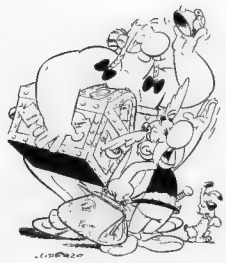
S. : ASTÉRIX en antihéros, c'est plutôt raté !

A.U. : C'est vrai ! Nous avons cru possible d'en faire un antihéros mais un tel personnage ne peut pas mener à bien et sensément une aven-

1er apparition d'Idéfix.



© Dargaud



© Dargaud

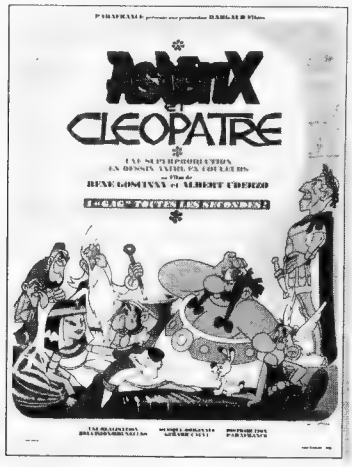
ture qui prend 44 pages. Nous avons très vite réalisé que, même s'il n'en a pas le physique, ASTÉRIX ne pouvait être qu'un héros. L'exemple du parfait antihéros, nous le trouvons avec GASTON LAGAFFE qui mène une action à gags sur une page.

S. : René GOSCINNY vous parlait-il de ses autres séries ?

A.U. : Avec GOSCINNY, nous nous entretenions souvent de la façon dont il travaillait avec certains de mes confrères comme TABARY ou MORRIS, mais jamais il ne me dévoilait l'idée qu'il venait d'avoir sur un scénario d'IZNOGOUD ou de LUCKY LUKE.

S. : A la fin de sa vie, il était passionné par le dessin animé. Quelle était votre opinion à ce moment-là sur cet engouement ?

A.U. : Le dessin animé était aussi une des raisons du rapprochement de nos débuts de collaboration. Nous avions tous les deux rêvé de travailler chez WALT DISNEY. Bien qu'installé aux États-Unis, René n'y était pas parvenu. Quant à moi, si j'ai pu parvenir à entrer dans un studio de dessins animés, ce n'était pas ceux de DISNEY mais ceux d'un tout petit studio parisien qui réalisait un court-métrage et que j'ai quitté assez rapidement, m'étant rendu compte que cela n'était pas vraiment ma vocation. C'est après cette expérience que je me suis dirigé vers la B.D.



© ParaFrance/Dargaud

S. : Vous avez même créé ensemble votre propre studio, le STUDIO IDEFIX. Je crois que c'était aussi parce que vous n'étiez pas très contents des deux premiers longs-métrages d'ASTÉRIX...

A.U. : Je constate que vous êtes bien renseignés. Effectivement, nous n'étions pas très satisfaits de la réalisation des deux films et surtout du premier sorti des studios BELVISION à Bruxelles. Ce film, " ASTÉRIX LE GAULOIS ", tiré d'une adaptation du premier album, avait été commandé et commandité par DARGAUD Éditeur sans que nous en soyons prévenus et bien sûr sans notre approbation. De surcroît, nous avons appris qu'un autre film avait été réalisé en même temps que le premier. Il s'agissait d' " ASTÉRIX ET LA SERPE D'OR ". Sans accepter même de visionner ce film, nous avons exigé que le négatif et la copie soient détruits. Ce qui fut fait. Quant au second film officiel, " ASTÉRIX ET CLÉOPATRE ", bien que de meilleure qualité, nous n'en avons pas ressenti un grand enthousiasme. C'est la raison qui nous a fait prendre le risque de créer un studio d'animation dans les locaux de DARGAUD Éditeur, à Neuilly sur Seine, afin d'être sur place pour mieux maîtriser les futures réalisations. Ce studio, que nous avons appelé IDEFIX, était composé des meilleurs spécialistes et animateurs du moment. Nous avons réalisé deux longs-métrages, l'un avec ASTÉRIX : " LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX ", et l'autre avec LUCKY LUKE : " LA BALLADE DES DALTON ", et nous avons été contraints et forcés de fermer les portes du studio. Cette aventure nous a coûté beaucoup d'argent mais pour ma part je m'efforce de ne pas en garder un trop mauvais souvenir en pensant que j'aurais pu regretter de ne pas avoir participé et connu cette expérience.

S. : Vous n'avez pas eu la tentation de vous diriger vers la télévision ? ASTÉRIX est le seul personnage de cette notoriété qui n'ait pas sa série...

A.U. : Savez-vous justement que le premier film d'ASTÉRIX cité plus haut était destiné à être saucissonné en tranches d'épisodes pour la télévision ? Ce sont les frères SIRIDSKY, de

© Dargaud

PARAFRANCE, exploitants de salles de cinéma et producteurs, qui ont tenu à programmer le film dans leurs salles. C'est d'ailleurs ce qui a contribué d'une façon positive à la carrière d'ASTÉRIX au cinéma... Contrairement à l'industrie cinématographique, la télévision ne dispose pas suffisamment de moyens budgétaires pour permettre à un réalisateur, fut-il le meilleur, de faire une animation de qualité. J'ai toujours refusé toutes les propositions qui m'ont été faites dans ce sens afin d'épargner nos personnages et je refuserai toujours le projet de quelque chose qui fait semblant de bouger simplement pour une histoire de gros sous.

STUDIOS IDÉFIX

S. : Il y a eu à ce jour 7 films ASTÉRIX. L'un d'entre eux a-t-il votre préférence ?

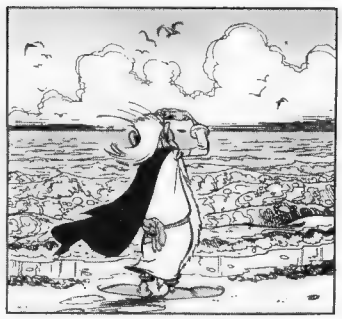
A.U. : J'aurais peut-être une petite préférence pour " LE COUP DU MENHIR ". Ce film est le premier qui a été réalisé sur les bases d'un cadrage plus large. De surcroît, pour la première fois le son est en stéréo-dolby. Le réalisateur, Yannick PIEL, qui a tiré son adaptation de l'album " LE COMBAT DES CHEFS ", a pris des audaces payantes que seul le cinéma d'animation peut permettre. Il suffit de prendre pour exemple les transformations diverses que subit le malheureux légionnaire romain à qui on a fait ingurgiter une mixture magique incontrôlable, concoctée par le druide qui a perdu la raison... Évidemment, je suppose que tous les dessinateurs de bande dessinée se sentent un peu trahis quand on adapte leur style graphique dans un dessin animé. C'est toujours mon cas, mais il n'en reste pas moins une certaine satisfaction dans l'ensemble de voir vivre différemment sa création.

S. : Après le décès de René GOSCINNY, vous avez repris ASTÉRIX seul. Comment vous organisez-vous pour l'écriture du scénario ? Appliquez-vous encore " sa " méthode ?

A.U. : Oui. Il m'a notamment appris à construire complètement le récit avant de commencer à dessiner. C'est très important parce que cela permet de revenir sur l'écriture du scénario autant de fois qu'il est nécessaire pour aboutir à la meilleure histoire possible.

S. : A la même période, vous créez les Éditions ALBERT-RENE. Je crois que c'est une chose dont vous aviez parlé ensemble ...

A.U. : C'était dans l'air du temps. Nous n'étions plus en accord avec notre maison d'édition. ASTÉRIX servait de locomotive mais jamais l'éditeur n'a fait la moindre promotion en retour, ne serait-ce que pour annoncer la sortie d'un album. C'est le bouche à oreille qui a fait le succès de la série et j'insiste sur ce point parce que de nombreux auteurs ont cru à l'époque que DARGAUD avait forcé soit les ventes, soit la publicité, ce qui n'était pas le cas. C'est la raison pour laquelle en 1975, au moment du renouvellement de notre contrat, j'avais proposé à René GOSCINNY de créer notre propre maison d'édition. Par fidélité envers l'éditeur, malgré tout, il n'a pas voulu et nous avons prolongé jusqu'en janvier 1980. Malheureusement, pendant ces 5 années, les rapports entre nous et l'éditeur se sont sérieusement détériorées. C'est tout d'abord René qui a connu un grave problème en 1976 avec LUCKY LUKE. Puis j'ai à mon tour rencontré de grosses difficultés quand j'ai voulu être fidèle à ses desiderata au moment de terminer notre dernier album com-



© 1996 les éditions Albert-René/Goscinny-Uderzo

Obélix, Uderzo, Astérix et Goscinny

© Dargaud

mun, " ASTÉRIX CHEZ LES BELGES ". Toutes ces mésaventures m'ont amené à franchir le pas vers l'édition en 1980, en créant ALBERT-RENÉ.

S. : Apparemment, ça s'est bien passé…

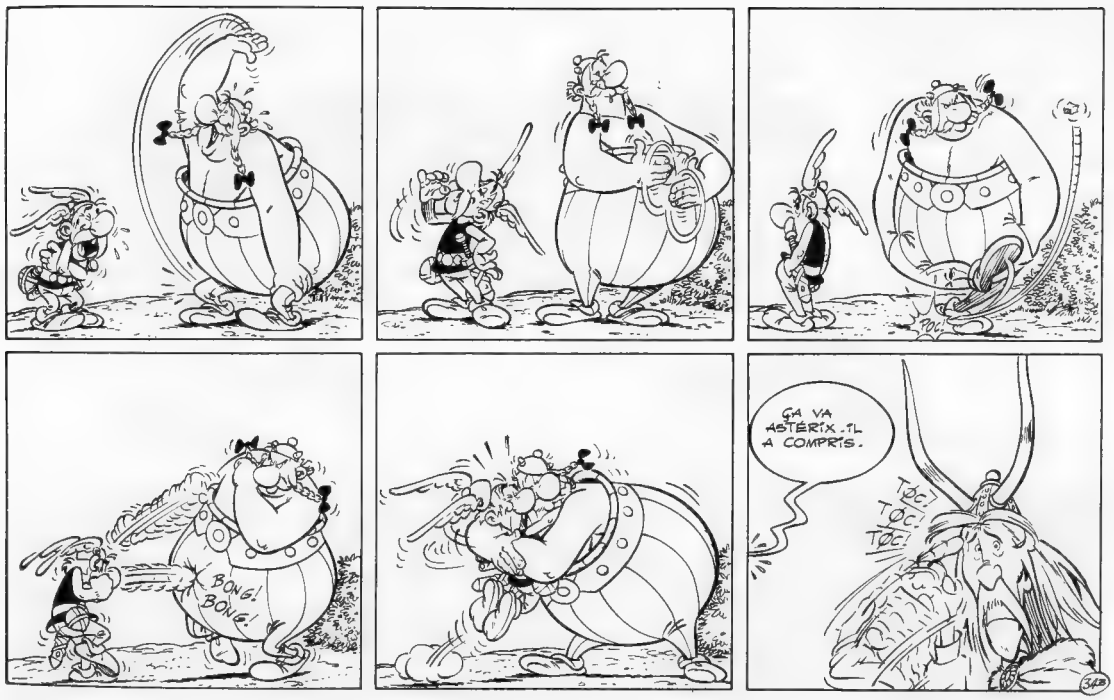
A.U. : Mais, au départ, je me lançais dans une aventure dont je ne connaissais pas du tout l'aboutissement ! En premier lieu, je ne savais pas si je serais capable d'écrire des histoires qui tiennent le coup vis-à-vis des lecteurs. Or le lecteur est un juge de paix : s'il est déçu, il abandonne la série (et c'est normal). Dans ce type de configuration c'est d'ailleurs le second album qui est déterminant pour l'avenir, le premier bénéficiant toujours de la curiosité du public.

S. : Aujourd'hui, vous vous apprêtez à sortir votre sixième album en solo. Vous avez toujours l'angoisse quand même ?

A.U. : Bien sûr ! Il faut être inconscient pour ne pas angoisser quand on est dans un processus de création. On peut toujours dire qu'ASTÉRIX est devenu un phénomène national, je sais pertinemment que si la qualité venait à baisser, le public ne me suivrait plus. Je pense d'ailleurs que si cela se produisait, je m'arrêterais. Je crois qu'il faut avoir la sagesse de ne pas s'entêter quand on ne correspond plus aux goûts du public.

S. : Depuis avril 1989, ASTÉRIX a son parc d'attractions (qui se permet de résister encore et toujours à l'envahisseur américain !). Est-ce un rêve dont vous aviez eu le temps de parler avec René GOSCINNY?

A.U. : Non. Ca aurait été très ambitieux de notre part d'avoir un tel rêve à l'époque, et nous serions d'ailleurs arrivés beaucoup trop tôt. Toutefois, on nous a proposés à deux reprises des parcs sur le thème d'ASTÉRIX. Seulement il ne s'agissait pas de parcs ludiques comme on l'entend aujourd'hui mais d'ensembles de boutiques ayant l'apparence de huttes gauloises ! La première demande émanait de la mairie de Nice (ou du département) et le résultat fut vraiment catastrophique : un terrain complètement nu et poussiéreux, des " huttes " faites de bric et de broc, une entrée payante pour accéder aux boutiques… Quand nous sommes arrivés



© Dargaud

Autoportraits d'Astérix et Obélix dans «La grande traversée»

pour l'inauguration, René et moi avons été scandalisés. Ensuite, il y eut les premières floralies d'Orléans. C'était un peu mieux mais il n'y avait rien d'extraordinaire. L'idée du parc actuel m'est venue en 1981 avec un collaborateur d'ALBERT-RENÉ, après avoir justement visité Disneyland puis Disneyworld. Mais, même à cette période, nous arrivions trop tôt. Les financiers n'avaient pas encore l'esprit à ce genre d'entreprises. Nous n'avons pu finalement démarrer qu'en 1986...

S. : On va terminer par deux questions plus générales pour tenter de mieux cerner encore la personnalité de René GOSCINNY. Tout d'abord, quels étaient sa principale qualité et son principal défaut ?

A.U. : Nous avons déjà parlé de ses qualités professionnelles. Sur le plan humain, c'était un garçon d'une honnêteté prodigieuse. Ce qui lui a d'ailleurs valu quelques déboires : quand vous êtes trop honnêtes, vous êtes régulièrement la proie de profiteurs qui le sont beaucoup moins... Son défaut majeur était de prendre les choses trop à cœur. C'était un écorché vif. Dès que quelqu'un l'affrontait, il se mettait dans tous ses états, devenant même à ce moment méchant et arrogant. Et comme il avait de l'esprit, quand il était agressif ça faisait mal. En fait, cela résultait d'une anxiété intérieure permanente... Les événements intervenus à PILOTE à la fin des années 60 l'avaient également profondément déçu. Il en avait gardé une très grande amertume et son regard vis-à-vis de la profession avait un peu changé.

EN SOMME, PAS DE QUOI S'ÉNERVER SIMPLE PÉRIPÉTIE QUOTIDIENNE DE LA VIE D'UN MENEUR D'HOMMES.
HEUREUSEMENT QU'IL N'Y A PAS DE QUOI EN FOUETTER UN CHAT PARCE QUE JE N'EN AURAIS PLUS LA FORCE.
POUR EN RIRE UN JOUR EN ÉVOQUANT GAIEMENT TOUS CES SOUVENIRS, IL SUFFIT DE SE CRAMPONNER À LA VIE JUSQUE LÀ.
CALMANTS PUISSANTS
CAFÉ ROBUSTE
FRIPON DE TALON.

© Dargaud

Goscinny contrarié vu par Greg.

S. : Enfin, on se fait souvent des idées fausses sur la vie de tous les jours auprès d'un humoriste. Comment était René GOSCINNY au quotidien ?

A.U. : On dit que les clowns sont forcément tristes, il était la preuve que ce n'est pas toujours vrai. Il adorait faire des mots et était en permanence en représentation. Et puis il avait ce don de raconter les choses de telle manière

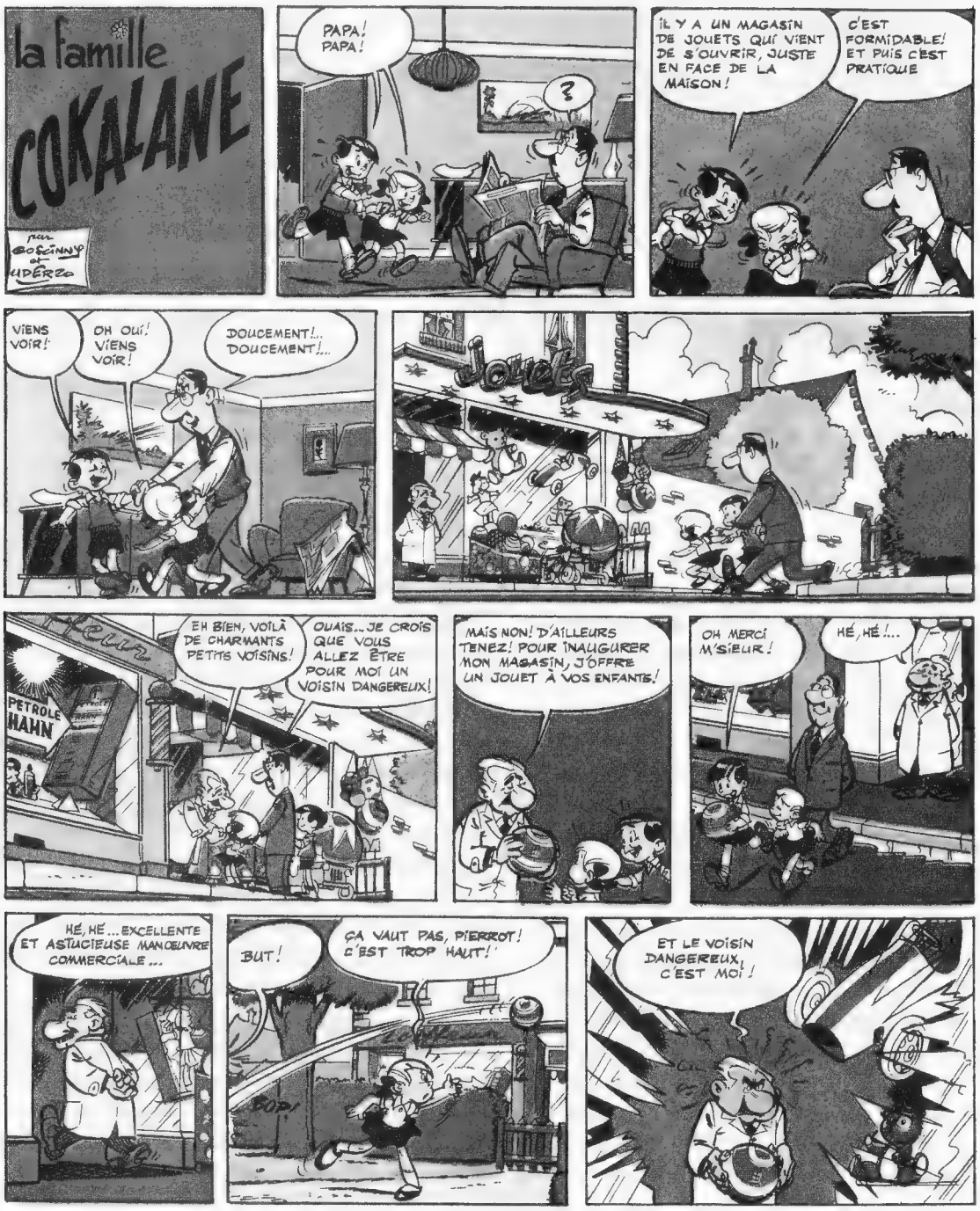
qu'elles soient drôles. A tel point que je redécouvrais souvent avec l'auditeur des anecdotes que nous avions vécues ensemble ! C'était un véritable humoriste. Il parlait lui-même de l'humour en ces termes: " C'est une maladie que j'ai attrapée étant enfant et qui ne m'a jamais quittée... "

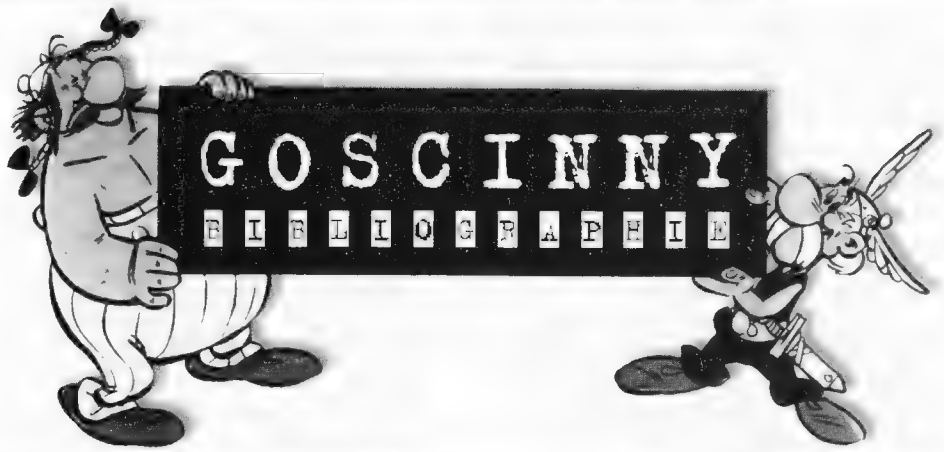
S. : Il était tombé dedans quand il était petit !

A.U. : Exactement...

Interview réalisée au siège des Éditions Albert-René le 24 mai 1996 par Olivier MALTRET (avec la complicité de Thierry RAINAUD). Remerciements particuliers à Carole LUTHRINGER pour son aide efficace. Et bien sûr un très grand merci à Albert UDERZO pour son accueil, sa gentillesse et sa précieuse collaboration.

Page publicitaire parue dans Tintin (en 1961)


la famille
COKALANE
par GOSCINNY et UDERZO
PAPA! PAPA!
?
IL Y A UN MAGASIN DE JOUETS QUI VIENT DE S'OUVRIR, JUSTE EN FACE DE LA MAISON!
C'EST FORMIDABLE! ET PUIS C'EST PRATIQUE
VIENS VOIR!
OH OUI! VIENS VOIR!
DOUCEMENT!... DOUCEMENT!...
Jouets
EH BIEN, VOILÀ DE CHARMANTS PETITS VOISINS!
OUAIS... JE CROIS QUE VOUS ALLEZ ÊTRE POUR MOI UN VOISIN DANGEREUX!
PETROLE HAHN
MAIS NON! D'AILLEURS TENEZ! POUR INAUGURER MON MAGASIN, J'OFFRE UN JOUET À VOS ENFANTS!
OH MERCI M'SIEUR!
HÉ, HÉ!...
HÉ, HÉ... EXCELLENTE ET ASTUCIEUSE MANŒUVRE COMMERCIALE...
BUT!
ÇA VAUT PAS, PIERROT! C'EST TROP HAUT!
BOP!
ET LE VOISIN DANGEREUX, C'EST MOI!



Bibliographie
réalisée par
Olivier Maltret
grâce à l'aide
très précieuse
de Louis Cance (Hop!),
de Pierre Dehais
(librairie Fantasmagories),
de Philippe Queveau,
et de la librairie Lutéce.
Merci à eux !

I. Albums
1. Oncle Paul
2. Jehan Pistolet
3. Luc junior
4. Lucky Luke
5. Jerry Spring
6. Benjamin Benjamine
7. MonsieurTric
8. Modeste et Pompon
9. Chick Bill
10. Le Pére La Houle
11. Mouminet et Alphonse
12. Oumpah-pah
13. Astérix
14. Strapontin
15. Spaghetti
16. Les divagations de M. Sait-Tout
17. Tromblon et Bottaclou
18. Iznogoud
19. Les Dingodossiers
20. Albums publicitaires

II. Journaux
1. Bonnes Soirées
2. Spirou
3. Junior
4. Le Moustique
5. Pistolin
6. Risque-tout
7. Tintin (éd. belge)
8. Tintin (éd. française)
9. Benjamin, Benjamine puis Top'Réalité Jeunesse
10. Jeannot
11. Paris Flirt
12. Le Supplément Illustré
13. Vaillant
14. Pilote
15. Jours de France
16. Record
17. Elle
18. Le Hérisson
19. Divers

III. Livres

IV. Films

V. Biographies

I - ALBUMS

N.B.

- **Dans un souci de meilleure lisibilité, nous ne citons dans ce chapitre que les PREMIÈRES ÉDITIONS EN ALBUM de chaque histoire.**
- **Pour les récits parus dans la presse, les lieux et dates de leur PREMIÈRE publication sont précisés entre parenthèses.**
- **Les séries sont rangées dans l'ordre chronologique des premières contributions de René GOSCINNY à leur scénario.**

© Lefrancq

Luc Junior dans «le fils du Maharadjah».

1 ONCLE PAUL (Ed. Dupuis)

1 1953 : BARBE NOIRE (dess. PAAPE)
- Capitaine courageux (Spirou n° 730 (10.04.52). 4 pl.)
- Carlsen le têtu (Spirou n° 731 (17.04.52). 4 pl.)

7 1954 : HÉROS D'ÉPOPÉE (dess. DUPUIS)
- De Lattre de Tassigny (Spirou n° 752 (11.09.52). 4 pl.)

2 JEHAN PISTOLET (dess. UDERZO. Ed. Lefrancq)

1 1989 : CORSAIRE PRODIGIEUX
(Junior n° 26 (26.06.52) au n° 17 (23.04.53) sauf n° 14. 43 pl.)

2 1991 : CORSAIRE DU ROY
(Junior n° 18 (30.04.53) au n° 9 (04.03.54). 45 pl.)

3 LUC JUNIOR (dess. UDERZO)

a Ed. I.P. Bruxelles

1 1954 : JUNIOR EN AMÉRIQUE
(Junior n° 11 (17.03.55) au n° 33 (18.08.55). 23 pl.)
+ LES BIJOUX VOLES
(Junior n° 40 (07.10.54) au n° 10 (10.03.55). 23 pl.)

b Ed. Lefrancq

1 1990 : LE FILS DU MAHARADJAH
(Junior n° 34 (25.08.55) au n° 4 (26.01.56). 23 pl.)
+ REPORTAGE A L'OMBRE
(Junior n° 5 (02.02.56) au n° 26 (28.06.56). 22 pl.)

4 LUCKY LUKE (dess. MORRIS)

a Ed. Dupuis

9 1957 : DES RAILS SUR LA PRAIRIE
(Spirou n° 906 (25.08.55) au n° 929 (02.02.56). 44 pl.

11 1958 : LUCKY LUKE CONTRE JOSS JAMON
(Spirou n° 966 (18.10.56) au n° 989 (28.03.57). 44 pl.)

12 1958 : LES COUSINS DALTON
(Spirou n° 992 (18.04.57) au n° 1013 (12.09.57). 44 pl.)

13 1959 : LE JUGE
(Spirou n° 1021 (07.11.57) au n° 1042 (03.04.58). 44 pl.)

14 1960 : RUÉE SUR L'OKLAHOMA
(Spirou n° 1046 (01.05.58) au n° 1070 (16.10.58). 44 pl.)

15 1960 : L'ÉVASION DES DALTON
(Spirou n° 1076 (27.11.58) au n° 1102 (28.05.59). 44 pl.)

16 1961 : EN REMONTANT LE MISSISSIPI
(Spirou n° 1111 (30.07.59) au n° 1132 (24.12.59). 44 pl.)

17 1962 : SUR LA PISTE DES DALTON
(Spirou n° 1138 (04.02.60) au n° 1159 (30.06.60). 44 pl.)

18 1962 : A L'OMBRE DES DERRICKS
(Spirou n° 1161 (14.07.60) au n° 1182 (08.12.60). 44 pl.)

19 1962 : LES RIVAUX DE PAINFUL GULCH
(Spirou n° 1186 (05.01.61) au n° 1207 (01.06.61). 44 pl.)

20 1962 : BILLY THE KID
(Spirou n° 1210 (22.06.61) au n° 1231 (16.11.61). 44 pl.)

21 1963 : LES COLLINES NOIRES
(Spirou n° 1232 (23.11.61) au n° 1253 (19.04.62). 44 pl.)

22 1963 : LES DALTON DANS LE BLIZZARD
(Spirou n° 1256 (10.05.62) au n° 1277 (04.10.62). 44 pl.)

23 1963 : LES DALTON COURENT TOUJOURS
(2 récits prépubliés dans Le Parisien Libéré en 1962
(6 strips par n°). 43.5 pl.)

24 1964 : LA CARAVANE
(Spirou n° 1281 (01.11.62) au n° 1302 (28.03.63). 44 pl.)

25 1965 : LA VILLE FANTÔME
(Spirou n° 1306 (25.04.63) au n° 1327 (20.09.63). 44 pl.)

26 1965 : LES DALTON SE RACHÈTENT
(Spirou n° 1331 (17.10.63) au n° 1352 (12.03.64). 44 pl.)

27 1965 : LE 20e DE CAVALERIE
(Spirou n° 1356 (09.04.64) au n° 1377 (03.09.64). 44 pl.)

28 1966 : L'ESCORTE
(Spirou n° 1380 (24.09.64) au n° 1401 (18.02.65). 44 pl.)

29 1967 : DES BARBELÉS SUR LA PRAIRIE
(Spirou n° 1411 (26.04.65) au n° 1432 (23.09.65). 44 pl.)

30 1967 : CALAMITY JANE
(Spirou n° 1437 (28.10.65) au n° 1458 (24.03.66). 44 pl.)

31 1967 : TORTILLAS POUR LES DALTON
(Spirou n° 1466 (19.05.66) au n° 1487 (13.10.66). 44 pl.)

b Ed. Dupuis - Collection Gag de Poche.

2 LUCKY LUKE CONTRE PAT POKER
- Grabuge à Pancake Valley
(Risque-Tout n° 5 (22.12.55). 4 pl.)

16 L'ÉLIXIR DU DOCTEUR DOXEY
- Les 1000 usages d'un chapeau
(Spirou n° 1000 (13.06.57). 2 pl.)

24 HORS-LA-LOI
- Voleur de chevaux (Risque-Tout n° 49 (25.10.56). 4 pl.)

29 SOUS LE CIEL DE L'OUEST
- Androclès (Risque-Tout n° 11 (02.02.56). 4 pl.)

c Ed. Dargaud.

1 1968 : LA DILIGENCE
(Spirou n° 1504 (09.02.67) au n° 1525 (06.07.67). 44 pl.)

2 1968 : LE PIED-TENDRE
(Spirou n° 1537 (28.09.67) au n° 1556 (08.02.68). 44 pl.)

3 1969 : DALTON CITY
(Pilote n° 441 (04.04.68) au n° 462 (12.09.68). 44 pl.)

4 1969 : JESSE JAMES
(Pilote n° 478 (02.01.69) au n° 499 (29.05.69). 44 pl.)

5 1970 : WESTERN CIRCUS
(Pilote n° 520 (23.10.69) au n° 541 (19.03.70). 44 pl.)

6 1971 : CANYON APACHE
(Pilote n° 563 (20.08.70) au n° 584 (14.01.71). 44 pl.)

7 1971 : MA DALTON
(Pilote n° 595 (01.04.71) au n° 616 (26.08.71). 44 pl.)

8 1972 : CHASSEUR DE PRIMES
(Pilote n° 658 (15.06.72) au n° 679 (09.11.72). 44 pl.)

9 1973 : LE GRAND DUC
(Pilote n° 690 (25.01.73) au n° 707 (24.05.73). 44 pl.)

10 1973 : L'HÉRITAGE DE RAN TAN PLAN
(Pilote n° 717 (02.08.73) au n° 736 (13.12.73). 44 pl.)

11 1974 : 7 HISTOIRES COMPLÈTES
- Le desperado à la dent de lait
(Lucky Luke n° 1 (03.74). 6 pl.)
- L'hospitalité de l'Ouest (Lucky Luke n° 2 (04.74). 6 pl.)
- Maverick (Lucky Luke n° 3 (05.74). 6 pl.)
- L'égal de Wyatt Earp (Lucky Luke n° 4 (06.74). 6 pl.)
- Le colporteur (Lucky Luke n° 5 (07.74). 6 pl.)
- Passage dangereux (Lucky Luke n° 6 (08.74). 6 pl.)
- Sonate en colt majeur (Lucky Luke n° 7 (09.74). 6 pl.)

© Morris

12 1975 : LE CAVALIER BLANC
(Lucky Luke n° 8 (10.74) au n° 12 (02.75). 44 pl.)
13 1975 : LA GUÉRISON DES DALTON
(Le Nouvel Observateur n° 554 (22.06.75) au n° 560 (03.08.75). 44 pl.)
14 1976 : L'EMPEREUR SMITH
(Tintin (Nouveau) n° 30 (06.04.76) au n° 40 (15.06.76). 44 pl.)
15 1977 : LE FIL QUI CHANTE
(Paris Match n° 1468 (18.07.77) au n° (. .). 44 pl.)
16 1978 : LA BALLADE DES DALTON
(Texte de l'histoire accompagné de dessins extraits du long-métrage.)
20 1982 : LA CORDE DU PENDU
- Les DALTON prennent le train
(Spirou n° 2218 (16.10.80). 6 pl.)
21 1983 : DAISY TOWN
(Adaptation en BD du dessin animé)
25 1986 : LA BALLADE DES DALTON et autres récits
- La ballade des DALTON (Spirou n° 2118 (16.11.78) au n° 2123 (21.12.78). 27 pl.)
d Ed. Publicitaires TOTAL
1 1972 : LA BATAILLE DU RIZ
- La bataille du riz
(Super pocket Pilote n° 4 (15.06.69). 16 pl.)
- Promenade dans la ville
(Super pocket Pilote n° 3 (15.03.69). 8 pl.)
- Défi à Lucky Luke
(Super pocket Pilote n° 1 (13.06.68). 9 pl.)
- Arpèges dans la vallée
(Super pocket Pilote n° 2 (01.11.68).16 pl.)
2 1972 : DAISY TOWN
(Texte de l'histoire accompagné de dessins extraits du long-métrage)

5 JERRY SPRING (dess. JIJE. Ed. Dupuis)
6 1958 : LA PISTE DU GRAND NORD
- L'or du vieux Lender
(Spirou n° 956 (09.08.56) au n° 965 (11.10.56). 20 pl.)

6 BENJAMIN, BENJAMINE
(dess. UDERZO. Ed. Lefrancq)
1 1991 : LES NAUFRAGES DE L'AIR
(Benjamin, Benjamine n° 214 (06.01.57) au n° 238 (23.06.57). 25 pl.) + PIGEON VOLE
(Benjamin, Benjamine n° 240 (07.07.57) au n° 264 (22.12.57). 25 pl.)

7 MONSIEUR TRIC
(dess. DE MOOR. Ed. Bédescope)
1 1980 : LA MOTO VOLANTE
- M. Tric cultivateur (Tintin (belge) n° 5 (1958). 3 pl.)
2 1980 : L'AFRICAIN
- M. Tric couvreur (Tintin (belge) n° 29 (1957). 3 pl.)
- M. Tric vedette de cinéma
(Tintin (belge) n° 36 (1957). 3 pl.)
- M. Tric part en voyage (Tintin (belge) n° 45 (1957). 3 pl.)
- M. Tric et la tache (Tintin (belge) n° 23 (1958). 3 pl.)
- M. Tric et le canari (Tintin (belge) n° 34 (1958). 3 pl.)

8 MODESTE ET POMPON
(dess. FRANQUIN. Ed. Lombard)
1 1958 : 60 AVENTURES DE MODESTE ET POMPON (Tintin (belge) n° 10, 12, 13, 15, 18, 28, 30, 31 (1957). 8 pl.)
2 1959 : BONJOUR MODESTE
(Tintin (belge) n° 41, 42 (1957) et 1, 2, 29 (1958). 5 pl.)

9 CHICK BILL (dess. TIBET. Ed. Lombard)
Collection Dog Bull et Kid Ordinn
2 1959 : LA BONNE MINE DE DOG BULL
(Tintin (belge) n° 11 au n° 39 (1957). 30 pl. Synopsis)

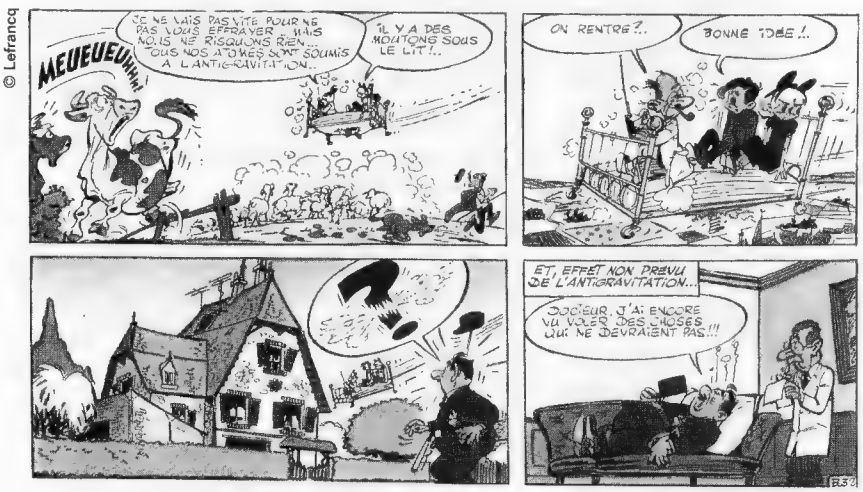
10 LE PÈRE LA HOULE
(dess. MACHEROT. Ed. Lombard)
1 1960 : LE PÈRE LA HOULE
- Promenade en mer (Tintin (belge) n° 27 (1957). 3 pl.)

11 MOUMINET ET ALPHONSE
(dess. TIBET. Ed. Magic Strip)
1 1984 : Reprend les récits de MOUMINET (sc. GREG) et ceux d'ALPHONSE :
- Alphonse livreur (Tintin (belge) n° 30 (1957). 3 pl.)
- Alphonse garçon de restaurant
(Tintin (belge) n° 41 (1957). 3 pl.)
- Alphonse détective (Tintin (belge) n° 51 (1957). 3 pl.)
- Alphonse steward (Tintin (belge) n° 7 (1958). 3 pl.)
- Alphonse liftier (Tintin (belge) n° 17 (1958). 3 pl.)
- Alphonse et le mannequin
(Tintin (belge) n° 30 (1958). 3 pl.)

12 OUMPAH-PAH (dess. UDERZO. Ed. Lombard)
1 1961 : OUMPAH-PAH LE PEAU-ROUGE
(Tintin (belge) n° 14 au n° 28 (1958). 30 pl.)
+ SUR LE SENTIER DE LA GUERRE
(Tintin (belge) n° 48 (1958) au n° 11 (1959). 30 pl.)
2 1962 : OUMPAH-PAH ET LES PIRATES
(Tintin (belge) n° 22 au n° 36 (1959). 30 pl.)
+ MISSION SECRÈTE (Tintin (belge) n° 16 au n° 36 puis n° 39 au n° 47(1960). 30 pl.)
3 1967 : OUMPAH-PAH CONTRE FOIE-MALADE
(Tintin (belge) n° 50 (1961) au n° 19 (1962). 44 pl.)

13 ASTÉRIX (dess. UDERZO)
a Ed. Dargaud.
1 1961 : ASTÉRIX LE GAULOIS
(Pilote n° 1 (29.10.59) au n° 38 (14.07.60). 44 pl.)
2 1962 : LA SERPE D'OR
(Pilote n° 42 (11.08.60) au n° 74 (23.03.61). 42 pl.)
3 1963 : ASTÉRIX ET LES GOTHS
(Pilote n° 82 (18.05.61) au n° 122 (22.02.62). 43 pl.)
4 1964 : ASTÉRIX GLADIATEUR
(Pilote n° 126 (22.03.62) au n° 168 (10.01.63). 44 pl.)
5 1965 : LE TOUR DE GAULE D'ASTÉRIX
(Pilote n° 172 (07.02.63) au n° 213 (21.11.63). 44 pl.)
6 1965 : ASTÉRIX ET CLÉOPATRE
(Pilote n° 215 (05.12.63) au n° 257 (24.09.64). 44 pl.)
7 1966 : LE COMBAT DES CHEFS
(Pilote n° 261 (22.10.64) au n° 302 (05.08.65). 44 pl.)

Benjamin, Benjamine (avec Uderzo) en 1957.


© Lefrancq
MEUEUEU
JE NE VAIS PAS VITE POUR NE PAS VOUS EFFRAYER... MAIS NOUS NE RISQUONS RIEN... NOS ATOMES SONT SOUMIS A L'ANTIGRAVITATION...
IL Y A DES MOUTONS SOUS LE LIT?...
ON RENTRE?..
BONNE IDÉE !..
ET, EFFET NON PRÉVU DE L'ANTIGRAVITATION...
DOCTEUR, J'AI ENCORE VU VOLER DES CHOSES QUI NE DEVRAIENT PAS !!!

IZNOGOUD MON BON IZ-NOGOUD OU ES-TU?
LE CALIFE ? IL NE FAUT PAS QU'IL TROUVE LE POT AUX ROSES
LE PATRON EST M... DANS CET ETAT ET DE LA MERDE QU'IL Y A PARTOUT ON NE PEUT PAS ENTRER
LE CALIFE ? IL NE SONGE QU'A SE REPOSER ! TROIS JOURS QU'IL EST ENFERMÉ !
IL FAUDRA NETTOYER TOUT AUTOUR DU PALAIS ET LE CALIFE APPROCHE
YOUHOU ! IZ-NOGOUD !
TANT PIS POUR LES BOIS D'ARGOS ! HOP !
MAIS ?!? LE SONGE ! QUE M... TROIS EST ENTRÉ !
PATRON ROUVREZ-VOUS !
PLAFFLAF PLAF
OUF ! SE PASSE T-IL ?
LE CALIFE VOUS EMMERDE ! HOP !
JE NE CROIS PAS QUE LE PALAIS SOIT EN MESURE DE CHERCHER A LA PLACE DE CELUI QUI LE GOUVERNE
PAS DE DOUTE ! IL EST GUÉRI !
DITES, JE VOUS OBSERVE... COMMENT FAITES-VOUS POUR LE PRENDRE LOIN ?
FACILE, MON CHER ! FACILE ET LONGUE
AVEZ-VOUS FAIT FAIRE LE PIT ETHO QUI VA FAIRE LE MOI DE 5 LOIS POUR SONT SOUPES...
... LES MURS ONT DES OREILLES

© Tabary

Les retours d'Iznogoud (p13)

8 1966 : ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS
(Pilote n° 307 (09.09.65) au n° 334 (17.03.66). 44 pl.)

9 1966 : ASTÉRIX ET LES NORMANDS
(Pilote n° 340 (28.04.66) au n° 361 (22.09.66). 44 pl.)

10 1967 : ASTÉRIX LÉGIONNAIRE
(Pilote n° 368 (10.11.66) au n° 389 (06.04.67). 44 pl.)

11 1968 : LE BOUCLIER ARVERNE
(Pilote n° 399 (15.06.67) au n° 421 (16.11.67). 44 pl.)

12 1968 : ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES
(Pilote n° 434 (15.02.68) au n° 455 (25.07.68). 44 pl.)

13 1969 : ASTÉRIX ET LE CHAUDRON
(Pilote n° 469 (31.10.68) au n° 491 (03.04.69). 44 pl.)

14 1969 : ASTÉRIX EN HISPANIE
(Pilote n° 498 (22.05.69) au n° 519 (16.10.69). 44 pl.)

15 1970 : LA ZIZANIE
(Pilote n° 531 (08.01.70) au n° 552 (04.06.70). 44 pl.)

16 1970 : ASTÉRIX CHEZ LES HELVÈTES
(Pilote n° 557 (09.07.70) au n° 578 (03.12.70). 44 pl.)

17 1971 : LE DOMAINE DES DIEUX
(Pilote n° 591 (04.03.71) au n° 612 (29.07.71). 44 pl.)

18 1972 : LES LAURIERS DE CÉSAR
(Pilote n° 621 (30.09.71) au n° 642 (24.02.72). 44 pl.)

19 1972 : LE DEVIN
(Pilote n° 652 (04.05.72) au n° 673 (28.09.72). 44 pl.)

20 1973 : ASTÉRIX EN CORSE
(Pilote n° 687 (04.01.73) au n° 708 (31.05.73). 44 pl.)

21 1974 : LE CADEAU DE CÉSAR
(Le Monde (à partir du 11.07.74). 44 pl.)

22 1975 : LA GRANDE TRAVERSÉE
(Sud-Ouest (à partir du . .). 44 pl.)

23 1976 : OBELIX ET COMPAGNIE
(Le Nouvel Observateur n° 598 (25.04.76) au n° 604 (06.06.76). 44 pl.)

24 1979 : ASTÉRIX CHEZ LES BELGES
(Le Pèlerin n° 4923 (17.04.77) au n° 4966 (19.02.78). 44 pl.)

b Ed. Albert-René.

1 1989 : COMMENT OBELIX EST TOMBE DANS LA MARMITE DU DRUIDE
(Pilote n° 291 (20.05.65) + nouvelles illustrations. 27 p.)

2 1993 : LA RENTRÉE GAULOISE
- Naissance d'une idée (1 pl.)
- En 50 avant J.C. (3 pl.)
- Rentrée gauloise (Pilote n° 363 (06.10.66). 2 pl.)
- La mascotte (Super pocket Pilote n° 1 (13.06.68). 8 pl.)
- Mini, midi, maxi... (Elle n° 1337 (02.08.71). 2 pl.)
- Etc, etc,... (1 pl.)
- Au gui l'an IX (Pilote n° 424 (07.12.67). 2 pl.)
- Le printemps gaulois (Pilote n° 334 (17.03.66). 2 pl.)
- L'antiquaire (pl.)
- Obelisc'h
(Pilote n° 172 (07.02.63) au n° 186 (16.05.63). 15 strips.)

c Ed. Particulières.

1 1976 : LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX
Ed. Dargaud (Texte de l'histoire illustré par des images extraites du long-métrage)

2 1977 : LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX
Ed. Chevron (Reprend une mise en BD parue dans plusieurs quotidiens)

14 STRAPONTIN (dess. BERCK. Ed. Lombard)

1 1962 : STRAPONTIN ET LE TIGRE VERT
(Tintin (belge) n° 27 au n° 41 (1960). 30 pl.)

2 1963 : STRAPONTIN ET LE MONSTRE DU LOCH NESS
(Tintin (belge) n° 10 au n° 24 (1961). 30 pl.)
+ RUÉE VERS L'IVOIRE
(Tintin (belge) n° 40 (1961) au n° 2 (1962). 30 pl.)

3 1964 : STRAPONTIN ET LE GORILLE
(Tintin (belge) n° 18 au n° 32 (1962). 30 pl.)
+ LES TAXIS DE PATATAH
(Tintin (belge) n° 48 (1962) au n° 10 (1963). 30 pl.)

4 1965 : STRAPONTIN CHEZ LES GAUCHOS
(Tintin (belge) n° 45 (1963) au n° 6 (1964). 30 pl.)
+ STRAPONTIN CHEZ LES ESQUIMAUX
(Tintin (belge) n° 22 au n° 36 (1964). 30 pl.)

5 1966 : RÉVOLTE AU BOIS DORMANT
(Tintin (belge) n° 52 (1964) au n° 14 (1965). 30 pl.)

6 1975 : STRAPONTIN CHAUFFEUR DE MAÎTRE
(Tintin (belge) n° 43 (1959) au n° 5 (1960). 30 pl.)

15 SPAGHETTI (dess. ATTANASIO. Ed. Lombard)

1 1961 : SPAGHETTI ET LA PEINTURE A L'HOUILE
(Tintin (belge) n° 32 au n° 46 (1960). 30 pl.)

2 1962 : SPAGHETTI ET LE TALON D'ACHILLE
(Tintin (belge) n° 7 au n° 21 (1961). 30 pl.)

3 1963 : AU RENDEZ-VOUS DES CYCLISTES
(Tintin (belge) n° 27 au n° 41 (1961). 30 pl.)
+ LES BOUFFONS DU ROI
(Tintin (belge) n° 5 au n° 19 (1962). 30 pl.)

4 1964 : SPAGHETTI A PARIS
(Tintin (belge) n° 35 au n° 49 (1962). 30 pl.)
+ SPAGHETTI DANS LE DÉSERT
(Tintin (belge) n° 50 (1962) au n° 12 (1963). 30 pl.)

5 1965 : SPAGHETTI A VENISE
(Tintin (belge) n° 20 au n° 34 (1962). 30 pl.)
+ SPAGHETTI ET L'IDOLE
(Tintin (belge) n° 29 au n° 43 (1964). 30 pl.)

6 1966 : SPAGHETTI ET LE GRAND ZAMPONE
(Tintin (belge) n° 22 au n° 36 (1963). 30 pl.)
+ PAS DE MIRABELLES POUR SPAGHETTI
(Tintin (belge) n° 37 au n° 51 (1963). 30 pl.)

7 1967 : LA DOUBLE VIE DE PROSCIUTTO
(Tintin (belge) n° 14 au n° 28 (1964). 30 pl.)

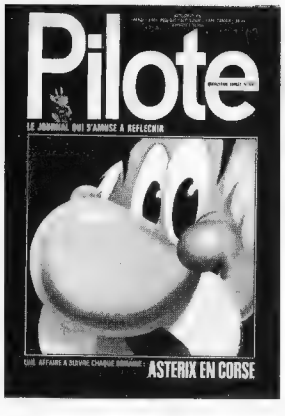
8 1967 : SPAGHETTI A LA FÊTE
(Tintin (belge) n° 52 (1963) au n° 13 (1964). 30 pl.)

9 1968 : LE RALLYE DE SPAGHETTI
(Tintin (belge) n° 7 au n° 21 (1965). 30 pl.)
+ NAVIGATEURS SOLITAIRES
(Tintin (belge) n° 44 (1964) au n° 6 (1965). 30 pl.)

14 1974 : SPAGHETTI ET L'ÉMERAUDE ROUGE
(Tintin (belge) n° 13 au n° 27 (1960). 30 pl.)

15 1976 : L'ÉTONNANTE CROISIÈRE DU SIGNOR SPAGHETTI (Tintin (belge) n° 6 au n° 20 (1960). 30 pl.)

16 LES DIVAGATIONS DE M. SAIT-TOUT
(dess. MARTIAL. Ed. Dargaud)



© Dargaud

1 1974 : Reprend les récits parus dans Pilote n° 105 (5 pl.), 112 (5pl.), 118 (4pl.), 133 (8pl.), 144 (8pl.), 157 (8pl.), 169 (6pl.), 186 (6pl.) et 309 (6pl.).

17 LES AVENTURES DE TROMBLON ET BOTTACLOU (dess. GODARD Ed. Glénat)

1 1976 : Reprend les récits parus dans Pilote :
- Tromblon et Bottaclou (N 115 (04.01.62). 4 pl.)
- Du baroud chez les truands (N 124 (08 03.62). 4 pl.)
- Tromblon et Bottaclou mènent l'enquête (N 136 (31.05.62). 8 pl.)
- Visite officielle (N 153 (27.09.62). 8 pl.)
- La prison (N 159 (08.10.62). 6 pl.)
- Le virtuose (N 167 (03.01.63). 6 pl.)
- Latruffe le champion (N 182 (18.04.63) 6 pl.)
- Les squatters (N 197 (01.08.63). 6 pl.)

18 IZNOGOUD (dess. TABARY)

a Ed. Dargaud.

1 1966 : LE GRAND VIZIR IZNOGOUD
- Les hommes de main (Record n° 11 (11.62) 8 pl.)
- Voyage officiel (Record n° 30/31 (07.64). 8 pl.)
- Le génie (Record n° 36 (12.64). 8 pl.)
- L'île des géants (Record n° 38 (02.65). 8 pl.)
- La horde (Record n° 40 (04.65). 8 pl.)

2 1967 : LES COMPLOTS DU GRAND VIZIR IZNOGOUD
- Le pique-nique (Record n° 33 (09.64). 8 pl.)
- Ca grenouille dans le califat (Record n° 42 (06.65). 8 pl.)
- Le philtre occidental (Record n° 46 (10.65). 8 pl.)
- La machine à remonter dans le temps (Record n° 50 (02.66) 8 pl.)
- Les yeux gros (Record n° 52 (04.66). 8 pl.)
- Chassé croisé (Record n° 64 (04.67). 8 pl.)

3 1968 : LES VACANCES DU CALIFE
- Les vacances d'été (Record n° 54/56 (08.66). 10 pl.)
- Sports dans le califat (Record n° 60 (12 66). 10 pl.)
- La croisière du calife (Record n° 66/68 (08.67). 10 pl.)
- La bonbonne de Gauthan (Record n° 72 (12.67). 10 pl.)

4 1969 : IZNOGOUD L'INFÂME
- L'invisible menace (Record n° 18/19 (07.63). 8 pl.)
- Le diamant de malheur (Record n° 62 (02.67). 8 pl.)
- La figurine magique (Record n° 77 (05.68). 8 pl.)
- Le mystérieux colleur d'affiches (Record n° 78/80 (08.68). 8 pl.)
- Le dissolvant malfaisant (Record n° 82 (10.68). 8 pl.)

5 1969 : DES ASTRES POUR IZNOGOUD
- Le talisman du tartare (Record n° 74 (02.68). 8 pl.)
- Chapeau ! (Record n° 84 (12.68). 8 pl.)
- L'élève d'Iznogoud (Record n° 86 (02.69). 8 pl.)
- Des astres pour Iznogoud (Record n° 88 (04.69). 8 pl.)
- Noirs dessins (Record n° 94 (10.69). 8 pl.)

6 1970 : IZNOGOUD ET L'ORDINATEUR MAGIQUE
- Le terrible doreur (Record n° 43 (07 65). 8 pl.)
- Le sceptre du calife (Record n° 58 (10.66) 8 pl.)
- La route qui ne va nulle part (Record n° 97 (01.70). 8 pl.)
- L'onguent mystérieux (Record n° 99 (03.70). 8 pl.)
- La machine géniale (Record n° 101 (05.70). 8 pl.)

7 1971 : UNE CAROTTE POUR IZNOGOUD
- Le dodo fatal (Record n° 48 (12.65). 8 pl.)
- Crime glacé ou ice crime (Record n° 70 (10.67). 8 pl.)
- Magie fiction (Record n° 106 (10.70). 8 pl.)
- Une carotte pour Iznogoud (Record n° 110 (02.71). 20 pl.)

8 1972 : LE JOUR DES FOUS
- Le labyrinthe (Record n° 25 (01.64). 9 pl.)
- Petit format : Le défi (Record n° 90/92 (08.69). 16 pl.)
- Le jour des fous (Record (N.S.) n° 2 (02.72). 20 pl.)

9 1973 : LE TAPIS MAGIQUE
- La chasse au tigre (Record n° 14 (02 63). 8 pl.)
- Incognito (Record (N.S.) n° 13 (01.73). 10 pl.)
- La boite à souvenirs (Record (N.S.) n° 17 (05.73) 8 pl.)
- Le tapis magique (16 pl.)

10 1974 : IZNOGOUD L'ACHARNE
- La marelle maléfique (Pilote n° 740 (10.01.74). 8 pl.)
- L'île des souvenirs (Pilote n° 6 (11.74). 8 pl.)
- Le marchand d'oubli (Record n° 34 (10.64). 8 pl.)
- La flûte à toutous (Record n° 22 (10.63). 8 pl.)
- Le catalogue magique (Pilote n° 758 (16.05.74). 12 pl.)

11 1975 : LA TÊTE DE TURC D'IZNOGOUD
- La tête de turc (18 pl.)
- Le chant qui fige (Pilote n° 17 (10.75). 9 pl.)
- La potion du cheik (Record n° 8 (08.62). 8 pl.)
- Le calendrier magique (Pilote n° 9 (02.75). 9 pl.)

12 1976 : LE CONTE DE FÉES D'IZNOGOUD
- Conte de fées (Pilote n° 31 (12.76) 8 pl.)

Pantoufle dessiné par Macherot en 1966.

LES VOILÀ! LES VOILÀ!
EH! IL Y EN A QUI DORMENT ENCORE!... VOUS CONTINUEZ, VOUS ALLEZ TOMBER SUR UN BEC!
QUAND JE PENSE QU'IL Y A DES CONGÉNÈRES QUI POURCHUVENT DES VÉLOS
BONBON! MON BONBON!
ON EST UN PEU CABOT, HEIN?
CE SONT DES FRIPOUILLES! DES GANGSTERS! ILS M'ONT KIDNAPPÉ!...
OUI, OUI, MON BONBON! JE SAIS QUE TU ES CONTENT DE ME REVOIR..
MAIS CE N'ÉTAIT PAS GENTIL DE T'ÉCHAPPER LA NUIT!
DES TRUANDS! DES BANDITS!
HEUREUSEMENT QUE CE BRAVE TOUTOU NOUS A INDIQUÉ TA TRACE..
DITES! VOUS M'ÉCOUTEZ QUAND JE PARLE?
ET QUE TU AS TROUVÉ CES GENTILS PETITS CAMARADES POUR TE PROTÉGER!
MAIS ENFIN, C'EST PAS CROYABLE!!!
ATTENTION! PAS BOUGER LE DOIGT
EH!
HO!
RROOO-RRROOO ROOO..
NE TE FATIGUE PAS, MON CHOU.. TU SAIS BIEN QU'IL NE NOUS COMPREND PAS... FAUT TE FAIRE UNE RAISON, LA VIE DE CHÂTEAU, C'EST POUR TOUT LE MONDE, MAINTENANT!
ALLONS, ALLONS! ON RETOURNE À LA MAISON!
CE SONT DES IGNOBLES! DES SCÉLÉRATS! ESSAYEZ DE COMPRENDRE, AU LIEU DE ME FAIRE DES CÂLINS!
OUI, OUI, MON PAUVRE PETIT BONBON, TU AS LES LARMES AUX YEUX... TU AS FAIM... IL Y A DU BON LOU À LA MAISON
© Dupuis

- Le miroir aux alouettes (Pilote n° 29 (10 76) 10 pl.)
- Le lit escamoteur (Pilote n° 21 (02.76). 10 pl.)
- Les minarets magiques (16 pl.)

b Ed. Dargaud. Collection spéciale.

1 1976 : L'IGNOBLE IZNOGOUD COMMENTE

© 1996 les éditions Albert-René/Goscinny-Uderzo

L'ACTUALITÉ
- Reprend les planches parues dans **Le Journal du Dimanche** (1re année).
[2] 1977 : L'IGNOBLE IZNOGOUD COMMENTE L'ACTUALITÉ
- Reprend les planches parues dans **Le Journal du Dimanche** (2e année).
[c] Ed. BD Star.
[1] 1978 : JE VEUX ÊTRE CALIFE A LA PLACE DU CALIFE
- Revenant de la revue (Pilote n° 43 (12.77). 10 pl.)
- Scandale à Bagdad (Pilote n° 34 (03.77). 8 pl.)
- Un musée de cire (10 pl.)
- Les œufs d'Ur (10 pl.)
[d] Ed. Tabary.
[24] 1994 : LES RETOURS D'IZNOGOUD
- Reprend les planches parues dans Record n° 39 (03.65), 41 (05.65), 44 (08.65), 45 (09.65), 47 (11.65), 49 (01.66), 51 (03.66), 53 (05.66), 59 (11.66), 61 (01.67), 63 (03.67) et 69 (09.67). 2 pl. par n° . (+ 10 autres « retours » scénarisés par Tabary).

19 LES DINGODOSSIERS
(dess. GOTLIB. Ed. Dargaud.)
Ces albums reprennent la totalité des planches parues dans Pilote entre le n° 292 (27.05.65) et le n° 423 (30.11.67) sauf dans les n° 295, 298, 309, 321, 334, 348, 349, 361, 363, 378, 386, 397, 398, 399, 403, 405, 407, 409, 410, 415 et 422.
[1] 1967 : Tome 1.
[2] 1972 : Tome 2.
[3] 1995 : Tome 3.

20 ALBUMS PUBLICITAIRES
[1] 1959 : LA RANDONNÉE DE FNAFNAF ET DU DOCTEUR FRIGORIC (dess. GODARD)
Bande réalisée pour Frigidaire (et publiée notamment dans Bonnes Soirées).
[2] 1959 : LA GRANDE PARADE
Magazine distribué au passage du Grand Cirque de France de Radio Luxembourg et de Radio Monte-Carlo.

II - JOURNAUX

N.B.

- **Un grand nombre des travaux de René GOSCINNY ont été repris dans de multiples journaux. Par souci de lisibilité, nous ne citons ici que la PREMIÈRE publication de chaque travail.**
- **De plus, toujours afin de ne pas surcharger ce chapitre, nous ne redonnons pas ici le détail des prépublications des histoires reprises par la suite en album, ce détail vous ayant déjà été précisé dans le chapitre I.**
- **Les titres sont rangés dans l'ordre chronologique des premières collaborations de René GOSCINNY.**

1 BONNE SOIRÉES (1952 - 1954)
- Scénarios (non signés) de gags de SYLVIE (dess. MARTIAL).
- Textes (signés Liliane d'Orsay !) pour la rubrique SAVOIR-VIVRE (ill. UDERZO).
- Textes pour la rubrique SA MAJESTÉ MON MARI (ill. UDERZO).

2 SPIROU (1952 - 1968)
[1] LUCKY LUKE (dess. MORRIS).
-N°966 (18.10.56) : L.L. et la bande de Joss Jamon. 1er pl. Différente de l'album.
-N° 1513 (13.04.67) : Spécial L.L. : GOSCINNY par GOSCINNY.
-N°1482 bis (09.66) : Mutuelle des étudiants : Le chemin du crépuscule. 2 pl.
[2] **Divers.**
-N°1303 (04.04.63) : Vous avez déjà vu ça ? (dess. MORRIS - RYSSACK).
-N°1373 (06.08.64) : Concours JOHAN ET PIRLOUIT (dess. PEYO). 0.5 pl.
-N° 1459 (31.03.66) au n° 1468 (02.06.66) : PANTOUFLE (dess. MACHEROT). 20 pl.
-N°1468 (02.06.66) : Qu'est-ce que c'est ? Court texte.
-N°1548 (14.12.67) : Histoire sans parole (dess. MORRIS). 2 pl.
-N°1660 (05.02.67) : Dossier sur ONCLE PAUL.

3 JUNIOR - Supplément du jeudi de **La Libre Belgique** (1952 - 1957)
[1] JEHAN PISTOLET (dess. UDERZO).
-N°10 (11.03.54) au n° 2 (13.01.55) : 3e épisode. 45 pl.
-N°3 (20.01.55) au n° 46 (17.11.55) : 4e épisode. 44 pl.
-N°47 (24.11.55) au n° 17 (26.04.56) : 5e épisode. 23 pl.
[2] LUC JUNIOR (dess. UDERZO).
-N° 27 (05.07.56) au n° 48 (29.11.56) : L.J. chez les Paspartos. 22 pl.
-N°49 (06.12.56) au n° 17 (25.04.57) : L.J. chez les Martiens. 22 pl.
-N°20 (16.05.57) au n° 41 (10.10.57) : Naufragés volontaires. 22 pl.
[3] DICK DICKS (dess. GOSCINNY).
-N°41 (13.10.55) au n° 7 (16.02.56) : 19 pl.

4 LE MOUSTIQUE (1953 - 1958)
René GOSCINNY débute au Moustique par quelques couvertures et des caricatures de comédiens de cinéma, puis par des nouvelles de suspense signées de son nom (avec un seul N) ou de Pseudonymes : René MALDECQ, René MACAIRE, JACOB, etc... Ce matériel était fourni à Dupuis par la World Press. De 1956 à 1958, scénarios (signés AGOSTINI) pour les débuts du PETIT NICOLAS, en bande Dessinée (dess. SEMPÉ).

5 PISTOLIN (1955 - 1958)
[1] LES AVENTURES DE PISTOLIN (dess. HUBINON).
-N°1 (02.55) au n° 22 (12.55) : Aventure au cirque. 44 pl.
-N°23 (01.56) au n° 41 (11.56) : Aventure au château. 39,5 pl.
-N°42 (10.56) au n° 56 (05.57) : Aventure au studio. 37 pl.
-N°57 (06.57) au n° 71 (01.58) : Aventure en forêt. 37, 5 pl.
-N°72 (01.58) : Gags sans titre. 2.5 pl.
-N°73/74 (04.58) au n° 83/84 (11.58) : Aventure en Perruguay. 48 pl.

Le journal cessant de paraître, la suite sera publiée dans TOP (voir ce titre).

2 LES ENFANTS HÉROÏQUES

Textes de René GOSCINNY illustrés par UDERZO et LE MOING.

-N°6 au n° 72 sauf les n° 15, 16, 19, 39, 47, 49, 50, 61, 67 et 68.

3 **Divers**

-N°70 (12.57) : Album à colorier (dess GODARD). 2 pl.

-N°71 (01.58) : La potion magique (dess GODARD). 2 pl.

6 **RISQUE-TOUT** (1955 - 1956)

-N°1 (24.11.55) au n° 22 (19.04.56) : LE CAPITAINE BIBOBU (dess. GOSCINNY). 22 pl.

7 **TINTIN** - Édition belge (1956 - 1965)

1 DESSINS ANIMES EN TINTINCOLOR.

-N°50 (1956) : Mottie à la rescousse (dess. ANGENOT). 2 pl.

-N°52 (1956) : Le professeur est distrait (dess. WEINBERG). 2 pl.

-N°1 (1957) : M. Tric inventeur (dess. DE MOOR). 2 pl.

-N°3 (1957) : Coccinelle et les Nez-Tordus (dess. BISSOT). 2 pl.

-N°5 (1957) : Mottie et le cousin de Panache (dess. ANGENOT). 2 pl.

-N°12 (1957) : Globul alpiniste (dess. TIBET). 2 pl.

2 MONSIEUR TRIC (dess. DE MOOR)

-N°7 (1957) : M. Tric bricoleur. 2 pl.

-N°21 (1957) : M. Tric aviateur. 2 pl.

3 MOTTIE LA MARMOTTE (dess. ANGENOT)

-N°9 (1957) : Mottie passe à l'attaque. 2 pl.

-N°13 (1957) : Mottie et l'inondation. 2 pl.

4 PRUDENCE PETITPAS (dess. MARECHAL)

-N°31 (1957) : Prudence Petitpas et le cheval. 3 pl.

-N°34 (1957) : Prudence Petitpas et le mou. 3 pl.

-N°43 (1957) : Prudence Petitpas et la générale. 3 pl.

-N°48 (1957) : Prudence Petitpas et le football. 3 pl.

-N°1 (1958) : Prudence Petitpas et Jojo. 3 pl.

-N°10 (1958) : Prudence Petitpas au musée. 3 pl.

-N°14 (1958) : Prudence Petitpas et l'œuf de Pâques. 3 pl.

-N°18 (1958) : Prudence Petitpas et le locataire. 3 pl.

-N°21 (1958) : Prudence Petitpas au cirque. 3 pl.

-N°24 (1958) : Prudence Petitpas et le petit cousin. 3 pl.

-N°28 (1958) : Prudence Petitpas et la télévision. 3 pl.

-N°31 (1958) : Prudence Petitpas fait du camping. 3 pl.

-N°40 (1958) : Prudence Petitpas à la bibliothèque. 2 pl.

-N°42 (1958) : Prudence Petitpas et le docteur. 2 pl.

-N°45 (1958) : Stanislas voyage. 2 pl.

-N°47 (1958) : Prudence Petitpas et les fleurs. 2 pl.

-N°49 (1958) : Prudence Petitpas et le perroquet. 2 pl.

-N°51 (1958) : Prudence Petitpas et l'arbre de Noël. 2 pl.

-N°2 (1959) : Prudence Petitpas joue au golf. 2 pl.

-N°5 (1959) : C'est Prudence Petitpas qui a perdu son chat. 2 pl.

-N°11 (1959) : Prudence Petitpas prend le thé. 2 pl.

5 POUSSIN ET POUSSIF (dess. UDERZO)

-N°35 (1957) : Poussin et Poussif. 3 pl.

-N°52 (1957) : Poussin, Poussif et Frédérique. 3 pl.

-N°15 (1958) : Poussin, Poussif et la chasse. 3 pl.

6 SPAGHETTI (dess. ATTANASIO)

-N°42 (1957) : Spaghetti guide. 3 pl.

-N°46 (1957) : Spaghetti cuisinier. 3 pl.

-N°50 (1957) : Spaghetti photographe. 3 pl.

-N°2 (1958) : Spaghetti sur les planches. 3 pl.

-N°6 (1958) : Spaghetti musicien. 3 pl.

-N°9 (1958) : Spaghetti colleur d'affiches. 3 pl.

-N°13 (1958) : Spaghetti employé de magasin. 3 pl.

-N°16 (1958) : Le repos de Spaghetti 3 pl.

-N°22 (1958) : Spaghetti et la serrure. 3 pl.

-N°25 (1958) : Spaghetti exterminateur. 3 pl.

-N°29 (1958) : Spaghetti coiffeur. 3 pl.

-N°33 (1958) : Spaghetti sur les échafaudages. 3 pl.

-N°36 (1958) : Spaghetti et les tomates. 3 pl.

-N°38 (1958) : Spaghetti et la radio. 2 pl.

-N°41 (1958) : Spaghetti journaliste. 2 pl.

-N°52 (1958) : Spaghetti fait de la gymnastique. 2 pl.

-N°1 (1959) : Spaghetti bûcheron. 2 pl.

-N°4 (1959) : Spaghetti bras droit. 2 pl.

-N°6 (1959) : Spaghetti à la diète. 2 pl.

-N°8 (1959) : Spaghetti fait du cinéma. 2 pl.

-N°10 (1959) : Spaghetti baby-sitter. 2 pl.

-N°15 (1963) : Les Pâques de Spaghetti. 4 pl.

7 STRAPONTIN (dess. BERCK)

-N°4 (1958) : Strapontin chauffeur de taxi. 3 pl.

-N°12 (1958) : Strapontin chauffeur de taxi. 3 pl.

-N°20 (1958) : Strapontin à la télévision. 3 pl.

-N°26 (1958) : Épisode sans titre. 3 pl.

Marlène, avec Will, dans le Supplément Illustré n°0.

Marlène
MANNEQUIN
SCÉNARIO GOSCINNY
DESSINS — WILL
YOUPI!!!
QUE SE PASSE-T-IL ?
ÇA Y EST, MAMAN ! ENFIN JE SUIS COVER GIRL ! LE MAGAZINE ME CONVOQUE POUR UNE PHOTO DE COUVERTURE !
JE SUIS CONTENTE POUR TOI, MARIE...
MARIE ! TU PARLES D'UN NOM POUR UN MANNEQUIN !
CE N'EST PAS TOUT ÇA ! IL FAUT QUE TE REFASSE... C'EST LA CHANCE DE MA VIE !
IL FAUT QUE JE SOIS ÉBLOUISSANTE, C'EST LA PHOTO EST LA POSTE DE HOLLYWOOD !
BONJOUR ALPHONSE ! PAS LE TEMPS ALPHONSE ! AU REVOIR ALPHONSE !
MAIS... MARIE...
MARLÈNE !!!
OH HECTOR ! FAUT QUE ÇA SOIT DU TONNERRE ! JE POSE COMME COVER GIRL !
FAITES MOI CONFIANCE ! QUAND NOUS EN AURONS FINI AVEC VOUS, MÊME VOS EMPREINTES DIGITALES AURONT CHANGÉ !
HECTOR ! EST-CE QUE ? VOUS CROYEZ QUE...
MADEMOISELLE, CE SERA SENSAS...!
SIX HEURES PLUS TARD...
ME VOILÀ ! PRÊTE POUR LA PHOTO !
BREF FAIT ! ON N'ATTENDAIT PLUS QUE VOUS ! ALLEZ VOUS FAIRE HABILLER !
EXCELLENT ! CE SERA UNE COUVERTURE FOUDROYANTE ! VOILÀ MAINTENANT CONSACRÉE AU CINÉMA !

© Record-Bayard Presse

Record et Véronique, dans Record en 1962.

-N°32 (1958) : Strapontin et le cow-boy. 3 pl.
-N°37 (1958) : Strapontin se détend. 3 pl.
-N°39 (1958) : Strapontin héros. 2 pl.
-N°43 (1958) : Strapontin et le touriste. 2 pl.
-N°46 (1958) : Strapontin et le dépanneur. 2 pl.
-N°48 (1958) : Strapontin représentant. 2 pl.
-N°50 (1958) : Strapontin moniteur. 2 pl.
-N°53 (1958) : Strapontin bonne d'enfant. 2 pl.
-N°3 (1959) : Strapontin et son taxi. 2 pl.
-N°9 (1959) : Strapontin manque d'eau. 2 pl.
-N°17 (1959) : La casquette. 1 pl.
-N°28 (1959) : Strapontin et le ventriloque. 1 pl.
-N°20 (1960) : Hep ! Taxi !... 1 pl.

8 LA FAMILLE MOUTONNET (dess. UDERZO)
-N°7 (1959) : La famille Moutonnet et le train. 2 pl.
-N°12 (1959) : Le dressage de Mangetout. 2 pl.

9 **Divers**
-N°32 (1957) : Modeste et Pompon (dess. FRANQUIN). 1 pl. non reprise en album.
-N°40 (1957) : Oscar Baudruche mène l'enquête (dess. ROL). 3 pl.
-N°44 (1957) : Wa-Pi-Ti, enfant scalpeur (dess. ROL). 3 pl.
-N°49 (1957) : Kenott et Futé, le trappeur attrapé (dess. COUTANT). 3 pl.
-N°8 (1958) : La sieste de Paco Marmota (dess. JOEL). 3 pl.
-N°44 (1958) : Alphonse extra (dess. exceptionnellement CRAENHALS). 2 pl.

8 **TINTIN** - Édition française (1957 - 1965)
Une grande partie des planches parues en Belgique était reprise dans les mois suivants dans l'édition française. Pour faire la « conversion », nous vous renvoyons à l'excellent travail de Louis Cance dans Schtroumpf n° 22. (Si vous ne possédez pas cette revue et que cette liste vous intéresse, écrivez-nous (à l'attention d'Olivier MALTRET), nous vous la ferons parvenir).
1 LA FAMILLE COKALANE (dess. UDERZO).
Bande publicitaire pour Pétrole Hahn.
- 1 pl. par numéro dans les n° 638 (12.01.61), 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658 et 660.

9 **BENJAMIN, BENJAMINE** (1957 - 1958) puis **TOP RÉALITÉ JEUNESSE** (1958 - 1959)
1 BENJAMIN, BENJAMINE (dess. UDERZO).
-N°266 (05.01.58) au n° 311 (16.11.58) : Le grand Boudtchou. 46 pl.
(N.B. : Vous pouvez retrouver cette aventure dans les n° 26/27 à 29 de la revue HOP !)
Fin 1958, le journal BENJAMIN, BENJAMINE devient TOP RÉALITÉ JEUNESSE
1 BENJAMIN, BENJAMINE (dess. UDERZO).
-N°1 (23.11.58) au n° 51 (08.11.59) : Benjamin, Benjamine chez les cow-boys. 102 pl.
2 LES AVENTURES DE PISTOLIN (dess. HUBINON).
Suite de la série parue dans le journal PISTOLIN
-N°1 (23.11.58) au n° 21 (12.04.59) : Aventure en Perruguay. 1 pl. Résumé + pl. 49 à 90.
-N°22 (19.04.59) au n° 59 (03.01.60) : Épisode sans titre. 68 pl.

10 **JEANNOT** (1957 - 1958)
-N°1 (02.57) au n° 12 (01.58) : LE CHEVAL DE JEANNOT (dess. HUBINON). 18 pl.
-N°1 (02.57) au n° 12 (01.58) : BILL BLANCHART (dess. UDERZO). 24 pl.

11 **PARIS FLIRT** (1957 - 1958)
1 LILI MANNEQUIN (dess. WILL).
-N°1 (02.02.57) au n° 22 (. .) : Épisode sans titre. 1 strip par n° .
-N°23 (. .) au n° (. .) : Épisode sans titre. 1 strip par n° .
2 MONSIEUR ET MADAME PLUME (dess. UDERZO). Strips (1958).

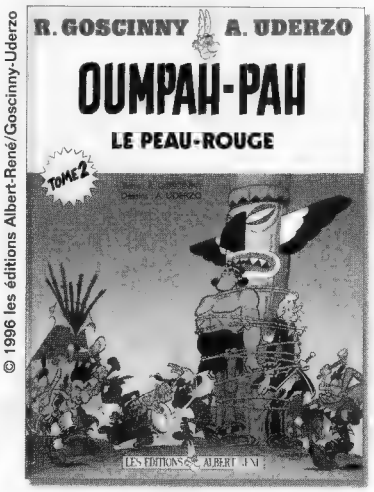
12 **LE SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ** (1958)
Ce journal, destiné à être inséré dans plusieurs autres journaux, ne connut qu'un numéro zéro.
- ANTOINE L'INVINCIBLE (dess. UDERZO). 1 pl.
- MARLENE MANNEQUIN (dess. WILL). 1 pl.
- LE PETIT NICOLAS (dess. SEMPÉ). 1 pl.
- MAX GARAC (dess. JIJE). 1 pl.

13 **VAILLANT** (1959 - 1960)
1 LES AVENTURES DE PIPSI (dess. GODARD).
-N°762 (20.12.59) :
La revanche de l'orpheline. 3 pl.
-N°765 (10.01.60) : Pipsi dans la jungle. 3 pl.
-N°767 (24.01.60) : Le kidnapping de Pipsi. 3 pl.
-N°769 (07.02.60) : Préhistoire de rire. 3 pl.
-N°778 (10.04.60) : Menace au studio. 3 pl.
2 BONIFACE ET ANATOLE (dess. JORDOM).

14 **PILOTE** (1959 - 1977)
a Hebdomadaire
1 ASTÉRIX (dess. UDERZO).
-N°125 (15.03.62) : Annonce Astérix gladiateur.
-N°157 (25.10.62) : Art. sur les auteurs d'Astérix.
-N°171 (31.01.63) : Annonce Le Tour de Gaule.
-N°188 (30.05.63) au n° 190 (13.06.63) : Vignettes supplémentaires avec « Obelisc'h ».
-N°214 (28.11.63) : Annonce Astérix et Cléopatre.
-N°216 (12.12.63) : Le chien d'Obélix a trouvé un nom. Art. + ill.
-N°260 (15.10.64) : Annonce Le Combat des Chefs. 1 pl.
-N°306 (02.09.65) : Annonce Astérix chez les bretons. 1 pl.
-N°339 (21.04.66) : Annonce Astérix et les Normands. 1 pl.
-N°347 (16.06.66) : Les voyages gaulois. Nouvelle.
-N°367 (03.11.66) : Annonce Astérix légionnaire. 1 pl.
-N°398 (08.06.67) : Annonce Le Bouclier Arverne. 1 pl.
-N°468 (24.10.68) : Annonce Astérix et le chaudron. 1 pl.
-N°530 (01.01.70) : Annonce La zizanie.

© 1996 les éditions Albert-René/Goscinny-Uderzo

-N°556 (02.07.70) : Annonce Astérix chez les Helvètes.
2 JACQUOT LE MOUSSE (dess. GODARD).
-N°1 (29.10.59) au n° 30 (19.05.60) : 30 pl.
3 PIERRE ET PAUL (roman-photo/dessins (dess. JAY)).
-N°88 (29.06.61) au n° 114 (28.12.61) : 30 pl.
4 VALENTIN (dess. TABARY).
-N°123 (01.03.62) : Valentin le vagabond. 4 pl.
-N°139 (21.06.62) : La vie de château. 8 pl.
-N°165 (20.12.62) : L'évadé. 8 pl.
-N°190 (13.06.63) : Aux sports d'hiver. 6 pl.
5 LA FORET DE CHENEBEAU (dess. DELINX).
-N°333 (10.03.66) : La forêt de Chênebeau. 4 pl.
-N°335 (24.03.66) : Le rapt de Belledent. 4 pl.
-N°338 (14.04.66) : L'inoubliable promenade de Lagriffe. 4 pl.
-N°343 (19.05.66) : Bobo le cabot. 4 pl.
-N°456 (01.08.68) : L'enquête de l'inspecteur Bourru. 4 pl.
6 LUCKY LUKE (dess. MORRIS).
-N°440 (28.03.68) : Annonce DALTON City.
-N°477 (25.12.68) : Annonce Jesse James.1 pl.
-N°562 (13.08.70) : Annonce Canyon Apache.1 pl.
-N°594 (25.03.71) : Annonce Ma DALTON.1 pl.
-N°657 (27.07.72) : Annonce Chasseur de primes. 1 pl.
-N°716 (26.07.73) : Annonce L'héritage de Ran Tan Plan.1 pl.
7 IZNOGOUD (dess. TABARY).
-N°444 (25.04.68) : Annonce de l'arrivée d'Iznogoud.
-N°445 (02.05.68) : Annonce de l'arrivée d'Iznogoud.
8 **Divers.**
-N°75 (30.03.61) : Poisson d'avril (dess. UDERZO). 2 pl.
-N°96 (24.08.61) : Art. sur GOSCINNY.
-N°175 (28.02.63) : Art. sur GOSCINNY.
-N°213 (21.11.63) : 50 jours à bord d'un paquebot. Texte.
-N°218 (26.12.63) : Le réveillon magique (ill. FAIZANT). Conte.
-N°219 (02.01.64) au n° 225 (13.02.64) sauf n° 221 : Ce qu'il ne faut pas faire... (ill. CABU). Textes.
-N°224 (06.02.64) : Nicolas vous présente Pilote (ill. SEMPÉ).
-N°243 (18.06.64) : Le jour fatidique est arrivé. Texte.
-N°261 (22.10.64) : Le grand gala de l'an 2000 (ill. UDERZO). Conte.
-N°269 (17.12.64) : Réveillon dans la rédaction (ill. GODARD). Conte.
-N°323 (30.12.65) : Conseils pour éviter les corvées du jour de l'An (dess. GODARD). 2 pl.
-N°380 (02.02.67) : La fabrication des serpentins (dess. LACROIX). 1 pl.
-N°385 (09.07.67) : Art. sur GOSCINNY dans « Le petit Pilote ».
-N°410 (31.08.67) : Derniers devoirs de vacances (dess. LORO). 1 pl.
-N°415 (05.10.67) : Quand j'avais ton âge (dess. MEZIERES). 2 pl.
-N°430 (18.01.68) : Les chouettes vieux films à la télé (dess. GODARD). 2 pl.
-N°434 (15.02.68) : La métamorphose des compartiments couchettes (dess. GODARD). 2 pl.
-N°438 (14.03.68) : Apprenez à grimper (dess. DUFRANNE). 2 pl.
-N°440 (28.03.68) : Pilote tire la couverture à lui (dess. GODARD). 1 pl.
-N°441 (04.04.68) : Mais si, on peut arrêter le progrès (dess. GODARD). 2 pl.
-N°521 (10.10.69) : Édito.
-N°580 (17.12.70) : Bannix (dess. UDERZO). 2 pl.
-N°673 (28.09.72) : Y en a qui poussent (dess. TABARY). 1 pl.
-N°692 (08.02.73) : Ca commence à bien faire. Texte.
-N°702 (19.04.73) : Question d'âge. Texte.
-N°711 (21.06.73) : Pourri sera toujours pourri. Texte.
-N°712 (28.06.73) : Où sont les tabous d'antan ? Édito.
-N°714 (12.07.73) : Miracle rue Lecourbe. Texte.
-N°731 (08.11.73) : Pourquoi le nouveau Pilote. Édito.
-N°739 (03.01.74) : Édito.
Textes publiés sous le pseudonyme de STANISLAS :
-N°663 (20.07.72) : Cassoulematographie (dess. MORCHOISNE). 3 pl.
-N°665 (03.08.72) : Tour Montparnasse (Photos DEFFONTAINE) 2 pl.
-N°694 (22.02.73) : Ce qu'ils disent et ce qu'ils pensent (dess. GRAMMAT).
-N°701 (12.04.73) : Le PDG dans le fruit (ill. BRIDENNE). Nouvelle.
b Mensuel
Divers.
-N°1 (06.74) : Édito + Portier de nuit (dess. NORTH). 5 pl.
-N°2 (07.74) : L'ironie du sort (dess. NORTH). 4 pl.
-N°3 (08.74) : Toute une vie (dess. NORTH). 5 pl.
-N°37 bis (06.77) : Vo volez moi aide ? Jo cause french un potit po (ill. UDERZO). Texte.
-N°54 (11.78) : Histoire sans titre.
c Annuel
Divers.
-N°731 bis (08.11.73) : Les monstres : Je ne suis pas raciste mais... (ill. LORO). Texte.
d Super Pocket Pilote
-N°1 (13.06.68) : Soyez un bon candidat perdant à la télé (dess. BUSSEMEY). 2 pl.
+ Si Apollon s'était appelé Escartefigue (ill. REISER).
-N°2 (01.11.68) : Western italien (dess. GIR). 4 pl.
-N°3 (15.03.69) : Les débutants célèbres : De Funès (dess. ALEXIS). 6 pl.
15 **JOUR DE FRANCE** (1961 - 1971)
1 LA FÉE AVELINE (dess. COQ).
- D'avril 1967 à mai 1969, 1 pl. par semaine, soit 105 pl.
2 YVETTE (dess. COQ).
3 DOCTEUR GAUDEAMUS (dess. COQ).
- De 1961 à 1967, puis 21 pl. en 1971 (L'œuf impérial).
16 **RECORD** (1962 - 1973)
1 IZNOGOUD (dess. TABARY).
-N°1 (01.62) : Les aventures du calife Haroun El Poussah. 12 pl.



© 1996 les éditions Albert-René/Goscinny-Uderzo

-N°3 (03.62) : Les aventures du calife Haroun El Poussah. 12 pl.
-N°20 (08.63) : Un sosie. 8 pl.
-N°37 (01.65) : Couverture « Bonne année ». 1 pl.
-N°15 (N.S.) (03.73) : Élections dans le califat. 8 pl.

2 RECORD ET VÉRONIQUE (dess. WILL).
-N°2 (02.62), 4 (04.62), 5 (05.62), 8 (08.62), 10 (10.62), 12 (12.62), 14 (02.63), 16 (04.63), 18/19 (07.63) et 22 (10.63). 4 pl. par n° sauf n° 4 (2 pl.), 18/19 (10 pl.) et 22 (6 pl.).

3 **Divers.**
-N°2 (02.62) : Le cow-boy et la haridelle (ill. UDERZO). Conte.
-N°9 (09.62) : L'homme des bois (ill. MARTIAL). Nouvelle.
-N°41 (05.65) : Le père d'Iznogoud se met à table. 4 p. (ill. UDERZO, MORRIS, TABARY, SEMPÉ).

17 **ELLE** (1962 - 1971)
-N°Spécial Noël 1962 : Récit inédit du PETIT NICOLAS (ill. SEMPÉ).

18 **LE HÉRISSON** (196?)
- Du raisiné sur les bafouilles (dess. MORRIS). 7 pl.

19 **Divers**
Enfin, il faut signaler que René GOSCINNY signa de nombreuses chroniques dans :
- L'OS A MOELLE (Nouvelle formule).
- PARISCOPE (1er formule)
Notamment Le Facteur Rhésus (ill. BRETECHER).
- LUXEMBOURG SÉLECTION
Notamment Les colères du grand-père Victor (ill. SEMPÉ puis DAGUES).
- JACKY MAGAZINE
(Supplément juvénile de Jacqueline).
- PARIS MATCH (Pendant 2 mois, en 1970).

III - LIVRES (Éditions DENOËL)

1 **LE PETIT NICOLAS** (dess. SEMPÉ)
Créé en BD dans les années 50 dans Le Moustique, ce personnage attachant a été repris ensuite par ses auteurs sous forme de textes illustrés dans Sud-Ouest Dimanche, puis dans Pilote. C'est cette version qui est reprise ici.
- LE PETIT NICOLAS.
- LES RECRES DU PETIT NICOLAS.
- LES VACANCES DU PETIT NICOLAS.
- LE PETIT NICOLAS ET LES COPAINS.
- JOACHIM A DES ENNUIS.

2 **LA POTACHOLOGIE** (dess. CABU)
Reprises de Pilote (N 153 (27.09.62) à 160 (15.11.62) puis n° 226 (20.02.64) à 289 (06.05.65).
- LA POTACHOLOGIE.
- LE POTACHE EST SERVI.

3 **Divers**
- LES INTERLUDES (1966 - Reprises de textes parus dans L'os à moelle et dans Pariscope).
- TOUS LES VISITEURS A TERRE (1969).

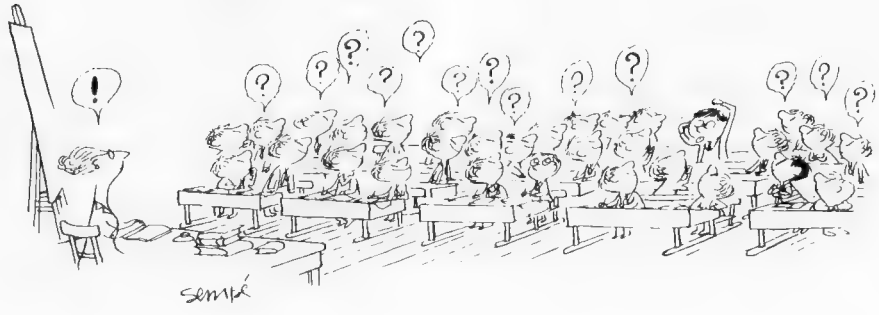
IV - FILMS

1 **DESSINS ANIMES**
- 1968 : ASTÉRIX LE GAULOIS (Belvision).
- 1970 : ASTÉRIX ET CLÉOPATRE (Belvision).
- 1971 : DAISY TOWN (Belvision).
- 1976 : LES 12 TRAVAUX D'ASTÉRIX (Studio IDEFIX).
- 1977 : LA BALLADE DES DALTON (Studio IDEFIX).

2 **AUTRES**
- 196? : LE TRACASSIN d'Alex Joffé (Gagman).
- 1972 : LE VIAGER de Pierre Tchernia (Scénario).
- 1973 : LES GASPARDS de Pierre Tchernia (Synopsis).

V - BIOGRAPHIES

Pour terminer, nous vous signalons les quelques ouvrages à vous procurer pour mieux découvrir encore René GOSCINNY :
- 1973 : SCHTROUMPF N°22.
- 1976 : GOSCINNY de Claude-Jean Philippe (Éd. SEGHERS - collection Humour)
- 1987 : GOSCINNY de Marie-Ange Guillaume (Éd. SEGHERS).
- 1996 : LES ANNÉES PILOTE de Patrick Gaumer (Éd. DARGAUD).



Le Petit Nicolas en classe

© Sempé

Partez vers l'aventure en réservant dès maintenant le prochain numéro consacré à

William VANCE

« Spécial 100 pages »
Et le tiré à part de la couverture (*)
numéroté et signé par l'auteur

(*) Attention, le dessin ci-dessous n'est pas l'image de cette couverture

Copyright : Editions du Lombard

PARUTION JANVIER 1997

Pour commander, remplissez le bon ci-dessous et envoyez-le accompagné de votre règlement (à l'ordre de SAPRISTI) à : SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE Cedex. Libraires, nous contacter au 02 35 84 92 71

☐ Je souhaite réserver ..... exemplaire(s) du n° 36 « Spécial VANCE » à 60 F chaque

☐ Je souhaite réserver ..... exemplaire(s) du T.O. VANCE. Abonné : 150 F + 30 F (port) ; non abonné : 180 F + 30 F (port)

Nom : _____ Prénom : _____ Adresse : _____

_____ CP : _____ Ville : _____

Total : _____

Ets FOLLIN

34, avenue Vauban - 76200 DIEPPE

Tél. : 35 82 86 46

Consultez-nous
pour tous vos projets de chauffage

shopi

Heures d'ouvertures :
du lundi au vendredi
8 h 30-12 h 30/14 h 30-19 h 45
Samedi :
8 h 30 à 19 h 45
sans interruption

Fermé
le dimanche

50 bis, rue Thiers
76200 DIEPPE
35 84 74 33

MAGASIN ELECTRICITÉ

Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques – 76200 DIEPPE
Tél. 35 82 84 84

APPAREILS MENAGERS

APPAREILLAGE
ELECTRIQUE

LUSTRERIE

DEPOSITAIRE :
VEDETTE
HOOVER
SAUTER
SIEMENS

ENTRETIEN AVEC **BEB-DEUM**

PAR Richard COMBALLOT

Agé de trente-six ans, Beb-Deum se partage comme tant d'autres entre Bande Dessinée et illustration.
Tout juste sorti des Arts Appliqués, il entre à *Métal Hurlant*, à laquelle il donne récits et couvertures, et réalise de nombreux dessins pour la presse et la publicité, nous donnant de ses nouvelles au moyen d'albums au style aisément reconnaissable, unique : *L'Album*, *Région étrangère* (sur scénario de Jean-Pierre Dionnet), *Bürocratika* et *Surgir de l'onde*, entrer dans l'ombre, tous quatre chez les Humanoïdes Associés, ainsi que *Ma vie est un bouquet de violettes* chez Albin Michel.

Discret, modeste, perpétuellement habité par le doute (ce qui est la marque des Grands), il publie ces jours-ci *La théorie des dominos*, chez Casterman, album initialement réalisé pour le marché japonais.

Richard COMBALLOT : Pourrais-tu nous dire qui tu es, d'où tu viens, toi qui es souvent perçu comme un extra-terrestre dans le monde de la B.D. ?

■ **BEB-DEUM** : J'ai trente-six ans, j'ai suivi les Arts Appliqués et cela fait bientôt quinze ans que je fais ce métier, Bande Dessinée en priorité, plus un peu de publicité et de presse, en alimentaire.

R. C. : Quels sont tes premiers souvenirs, en termes de B.D. ?

■ **B.-D.** : Le déclic, c'est le premier numéro de *Métal Hurlant*. Je me souviens encore de l'endroit où je l'ai acheté, de ce que j'ai ressenti à sa lecture, de Mœbius, d'*Arzach*. Parce que *Métal*, pour moi, c'était Mœbius : un choc, qui devint un moteur pour faire ce métier.

R. C. : Et avant *Métal* ? Durant ton enfance et ton adolescence ?

■ **B.-D.** : Rien de notable. *Tintin* et *Astérix*, comme tout le monde, sans plus. J'achetais assez peu de B.D., des fumetti italiens surtout, *Blek le roc* et compagnie, très peu d'albums, rien en tout cas qui m'ait laissé de grands souvenirs. Pourtant, je me rappelle que le métier de dessinateur de B.D. m'attirait tout en m'apparaissant comme un idéal inaccessible.

R. C. : Te souviens-tu des circonstances dans lesquelles tu as commencé à dessiner ?

■ **B.-D.** : J'ai toujours dessiné. J'étais réservé, extrêmement timide, je dessinais dans mes cahiers pour fuir dans d'autres mondes.

R. C. : En quoi consistaient tes premiers dessins ?

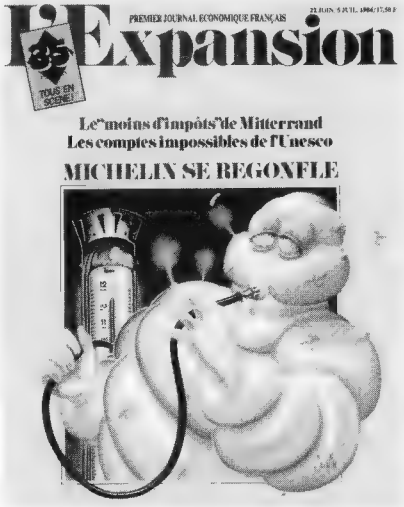
■ **B.-D.** : J'ai dû faire mes premières planches après avoir découvert celles de Mœbius. Vers seize ans. Sinon, je me souviens que, plus jeune, vers dix, douze ans, je faisais au format raisin de grandes fresques historiques, des batailles napoléoniennes, avec des personnages minuscules. Je m'éclatais là-dessus.

R. C. : Pourquoi avoir glissé vers la B.D. et ne pas être resté au seul dessin ? Pour pouvoir raconter des histoires ?

■ **B.-D.** : Pas vraiment. Au départ, c'est l'image qui m'intéressait, et je préférais montrer des univers, créer des ambiances, que de raconter des histoires. D'une certaine façon, si je faisais de la B.D., c'était un peu par dépit car il n'y avait pas d'autre endroit où je puisse m'exprimer librement, où on m'offrait un espace pour créer. En illustration, il s'agit toujours de commandes, la peinture, c'est encore autre chose.

R. C. : Est-ce à dire que tu préférerais ne faire, si c'était possible, que des illustrations «libres», pas de B.D. ?

■ **B.-D.** : Disons que j'ai pris goût à la B.D., au fil du temps. Cela fait quand même quinze ans que j'en fais. Désormais, je serais un peu restreint sur la seule image, et j'aime recréer totalement des univers, leur architecture, leur design, les vêtements des personnages, leur langage...



Couverture L'Expansion.

R. C. : Tu disais, il y a un instant, avoir suivi les cours des Arts Appliqués. Te considères-tu comme un autodidacte ou pas?

■ **B.-D.** : Je ne pense pas qu'on puisse apprendre la B.D. La B.D. s'apprend sur le tas. Aux Arts Appliqués, les profs t'aident, t'apprennent certains petits trucs, mais avant tout, c'est la passion qui te guide.

R. C. : Tu as néanmoins passé quatre ans là-bas ?

■ **B.-D.** : Oui mais les cours de B.D. ne représentaient qu'une heure ou deux par semaine, ce n'était pas énorme. Cela étant, on y apprenait plein d'autres choses utiles, notamment le B.A.-Ba de la pub. On appréhendait beaucoup de disciplines, ça permettait à chacun de déterminer ce qu'il avait envie de faire, à quoi il pouvait se destiner.

Pour ce qui est de la B.D., Georges Pichard m'a enseigné certains trucs. On faisait nos pages, il nous «corrigeait» : «Tu n'aurais pas dû faire ça comme ça», etc. Mais ce cours de B.D. était plus une récréation, et les profs, que ce soit Got ou Pichard, amenaient dans cet univers scolaire plus qu'une pédagogie, une bouffée d'air de l'extérieur, un sentiment de liberté.

R. C. : Si mes informations sont bonnes, tu aurais travaillé quelques temps dans la pub, au sortir des Arts Appliqués. Tu t'y destinais ?

■ **B.-D.** : Pas du tout, non. En sortant de l'école, je prospectais avec mon dossier, j'allais voir les agences, les journaux, et l'une de ces agences m'a proposé un stage de six mois. J'ai très vite vu que ce n'était pas mon truc. Ne serait-ce déjà que travailler avec d'autres gens m'était très difficile. Je sentais, de plus, que je ne pourrais pas m'exprimer du tout. Je dessinais des petits lions pour le Crédit Lyonnais, des Schtroumpfs, c'était pénible. Ça m'a, du coup, donné une pêche infernale pour foncer dans mes propres trucs.

R. C. : Tu as donc démarré véritablement dans la presse ?

■ **B.-D.** : Dans l'*Expansion*, oui. En général, tu montres ton dossier, on te demande ce qui tu as fait, on ne te fait pas confiance parce que tu viens juste de sortir de l'école, c'est un cercle vicieux. Or Jean-Pierre Montagne a vu mon dossier, et m'a d'emblée demandé de lui faire une double page et une couverture, c'était dingue ! Ensuite, j'ai fait pas mal de choses pour Nitro, notamment des couvertures.

Illustration, in L'Expansion.

R. C. : Fort de ces expériences, tu prends contact avec *Métal Hurlant* ?

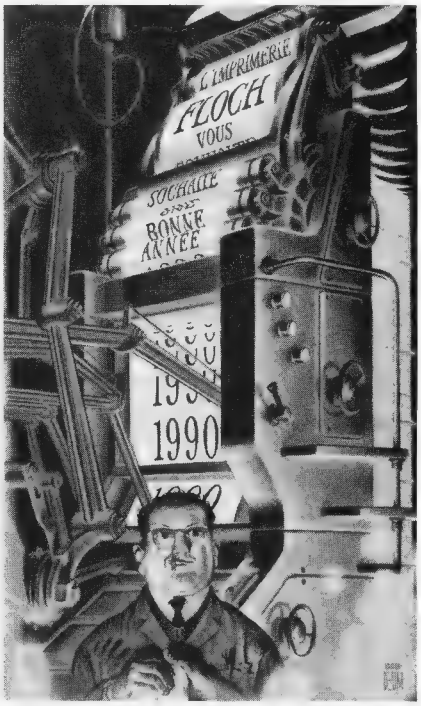
■ **B.-D.** : Je suis allé les voir vers 1982. Si ma mémoire est bonne, c'est Philippe Manœuvre qui m'a reçu, très décontracté, les pieds sur le bureau. Voyant de grandes illustration, il m'a dit : «Si tu fais de courtes histoires dans ce style-là, nous sommes preneurs». J'étais heureux, je me suis mis au travail et c'est ainsi que sont nées mes premières vraies histoires. Là-dessus, j'ai été appelé sous les drapeaux, j'ai réglé le problème très vite, cela me paraissait vital d'y échapper, et ai poursuivi ce que j'avais entrepris pour *Métal*.

R. C. : Tu n'avais donc pas fait de B.D. avant ton entrée à *Métal* ?

■ **B.-D.** : Non. Quoi que... si ! Outre de petites tentatives, très influencées par Mœbius, notamment une dizaine de pages sur une des *Chroniques martiennes* de Bradbury, j'avais commencé quelque chose, à ma sortie des Arts Appliqués, avec un directeur du Club Méditerranée au scénario, par l'intermédiaire d'une boîte d'animation pour laquelle j'avais un peu travaillé. L'histoire était presque terminée, nous avions pratiquement cinquante pages, je la montrais sans conviction, et ce n'est pas allé plus loin.

R. C. : Comment as-tu intégré le fait de te retrouver dans *Métal*, la grande revue de l'époque ?

■ **B.-D.** : J'étais très content vu qu'elle était pour moi la revue de référence, et m'avait donné envie de dessiner. A partir de là, il a fallu travailler comme un malade. Chaque planche me demandait un



Carte de vœux Imprimerie Floch.

mois de travail. J'avais conscience qu'il fallait que ça marche, j'y mettais toute mon énergie sachant que l'on ne me redonnerait sans doute pas une seconde chance.

R. C. : Justement, quel fut l'accueil réservé à tes premières bandes ?

■ **B.-D.** : Je ne sais pas. Je bossais dans mon coin et n'ai pas eu de retour. De plus, j'allais très peu à *Métal*, ne participais pas aux comités de rédaction, par timidité ou sauvegarde. Amener mes pages au journal, c'était l'enfer, et tout le reste me faisait flipper.

R. C. : Quand envisages-tu de devenir professionnel ?

■ **B.-D.** : Mes premières planches on dû sortir en 1983. Elles ne me faisaient pas vivre, loin de là. Je faisais quelques illustrations à côté mais ce n'était pas encore ça. J'habitais chez ma mère, une chance, parce que je pouvais travailler sans avoir à me soucier de m'assumer financièrement. Je pouvais m'exprimer et faire ce dont j'avais envie. C'est donc venu tout doucement. Un jour, j'ai gagné suffisamment et j'ai quitté ma famille.

R. C. : Te reconnais-tu des influences, notamment graphiques ?

■ **B.-D.** : Mœbius m'a influencé, c'est certain. Les deux facettes de Mœbius, celle d'*Arzach*, ses couleurs, ses lumières, son univers, d'un côté, et la pureté de la ligne, du noir et blanc, de l'autre, avec *Le garage hermétique*. Cela a véri-

tablement été pour moi un choc détonnant, un moteur qui m'anime encore aujourd'hui.

R. C. : Et sur un plan littéraire ?

■ **B.-D.** : Kafka. Des écrivains allemands ou d'Europe de l'Est. Döblin, Ernst Weiss, Schnitzler ou Zweig pour leur introspection.

R. C. : Et du côté de la SF et du Fantastique ?

■ **B.-D.** : Pas d'influences, non. J'en ai peu lu et n'arrivais pas à rentrer dedans. Exceptions : Ray Bradbury, ainsi que Philip K. Dick pour *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*

R. C. : Même si tu ne te dis pas influencé par la SF, toute ton œuvre en relève...

■ **B.-D.** : Ce que je fais est moins de la SF qu'une transposition du réel. J'essaye seulement de créer des univers en partant de la réalité, afin d'obtenir un décalage comme si nous passions dans un univers parallèle.

R. C. : C'est précisément l'une des techniques de la SF...

■ **B.-D.** : C'est vrai que l'on ne peut pas dater mes histoires... De toute façon, je ne rejette pas la SF, simplement je n'ai pas conscience d'en faire, je ne peux pas analyser aussi clairement mon travail, c'est avec le recul que l'on s'aperçoit qu'il y a des thèmes identiques, des obsessions qui reviennent.

R. C. : Pourquoi avoir pris un pseudonyme ?

■ **B.-D.** : Ça date des Arts Appliqués. J'aimais l'idée de tout créer, tout recréer, y compris le nom du créateur... Je voulais qu'il sonne bizarrement, en phase avec mes univers. J'aime le latin, un peu comme un esperanto qui s'oppose à l'anglais, j'ai donc pensé à Beb-Deum. Mais je suis loin de me prendre pour un dieu et je dois reconnaître que c'est parfois un peu lourd à porter.

R. C. : Qu'as-tu ressenti à la parution de ton premier album ?

■ **B.-D.** : J'étais heureux mais finalement pas tant que cela. On l'attend avec impatience, l'album sort et on commence déjà à penser au suivant. L'idée est toujours plus forte que sa matérialisation. Cela étant, il demeure très important pour moi, très personnel même s'il est plein de maladresses et part dans tous les sens.

Couverture :
Ma vie est un bouquet de violettes.

Couverture :
Bürocratika.

R. C. : Qu'à-t-il changé pour toi ?

■ **B.-D.** : Pas grand-chose. *L'album* était vendu assez cher pour l'époque et n'a donc pas été un grand succès de librairie. Cela étant, j'ai fait mon premier festival d'Angoulême, ai eu une bonne presse et quelques interviews, quelques télés...

R. C. : Compte tenu du décalage, sur quoi travaillais-tu lorsqu'il est sorti ?

■ **B.-D.** : J'avais commencé *Bürocratika* et l'avais mis de côté pour démarrer un long récit avec Jean-Pierre Dionnet, lequel me tannait pour faire un truc avec moi. Je n'étais pas très chaud à l'idée de travailler avec un scénariste. Je savais que j'allais souffrir... et effectivement j'ai souffert ! Il m'avait d'abord proposé de dessiner la suite d'*Exterminateur 17* mais j'avais refusé, trouvant le projet casse-gueule et préférant travailler sur une histoire originale.

R. C. : Comment t'est apparu *Bürocratika* et que voulais-tu y mettre ?

■ **B.-D.** : C'est un univers que j'avais envie de visiter, qui était déjà présent, d'une certaine façon, dans *L'Album*, dans une histoire comme «L'Albinos» par exemple. Cela avait à voir avec mes lectures, notamment avec certains livres de Kafka, *Le Procès* et *Le Château*. Comme toujours, c'est l'architecture qui m'a servi de moteur. La bureaucratie en est le prétexte, sans qu'il y ait volonté de dénoncer politiquement quoi que ce soit.

R. C. : Cet album est-il le résultat d'une fascination ?

■ **B.-D.** : Tout à fait. J'étais fasciné par les pays de l'Est, les pays totalitaires, par leur architecture, par leur décorum, par l'atmosphère qui s'en dégage. Pas par leur idéologie, bien entendu. Ce sont des choses qu'on emmagasine et qui sortent un jour. Un «fond de culture», comme dirait Loustal. Mais je n'ai pas voulu non plus faire une critique, seulement décaler les choses et les emmener un peu plus loin encore dans l'absurde.

R. C. : A-t-il mieux marché que *L'Album* ?

■ **B.-D.** : Un peu mieux mais il n'a pas connu un grand succès pour autant. Les gens ont mieux accroché, du fait qu'il s'agissait d'un concept et non d'une compilation d'histoires courtes, mais il était extrêmement cher. A ce sujet, il faut dire que la politique des

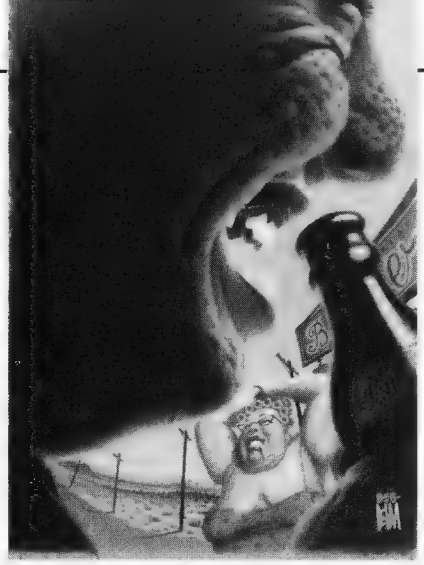


Illustration Libération.

Humanos était quelque peu suicidaire et absurde. Ils éditaient des livres luxueux à faible tirage et étaient donc obligés de les vendre cher ; de fait, ils ne se vendaient pas, encore un cercle vicieux. De plus, la mise en place des albums et leur suivi n'étaient pas excellents, j'ai pu m'en apercevoir par la suite. Mais bon, ce sont quand même les Humanos qui m'ont donné la liberté de faire mes albums, et je suis issu de cet esprit.

R. C. : Revenons à *Région étrangère*, réalisé sur un scénario de Jean-Pierre Dionnet...

■ **B.-D.** : Il m'a d'abord proposé, comme je l'ai dit, de reprendre *Exterminateur 17*. Voyant que je n'étais pas emballé, il m'a proposé un sujet qui me laisserait un peu plus libre : *Région étrangère*. Il y ouvrait des portes pour que je puisse m'exprimer. J'aimais beaucoup Dionnet. C'était un mec passionné et passionnant. Et puis il représentait pour moi, avec Mœbius, *Métal Hurlant*. J'avais néanmoins du mal à collaborer avec lui, notamment parce qu'il travaillait avec plusieurs dessinateurs à la fois et mélangeait tout, c'était un peu galère. Et puis je n'ai pas suffisamment discuté avec lui parce que j'étais timide et n'osais pas. Il me passait les épisodes un à un, sans qu'il n'y ait jamais de globalité, il improvisait, et il a fallu recoller les morceaux à la fin et expliquer ce qu'il s'était passé.

R. C. : Tu as réalisé les couvertures de quelques livres de SF et de Fantasy, chez *Garancière*, *Denoël* et *Librio*, ainsi que des illustrations pour des supports tels que *Libération* ou *Max*. Quel plaisir prends-tu à illustrer ?

■ **B.-D.** : Quel plaisir ? Disons que ce sont toujours des commandes et que c'est donc toujours un peu fastidieux à réaliser. Sauf lorsqu'on me laisse carte blanche. Heureusement, je suis un peu plus connu dans la presse et on me demande plus souvent des choses qui me correspondent. Mais au départ, on te prend en mains, tu n'as pas cette liberté. Les couvertures pour Garancière, par exemple, ça m'a gonflé. J'ai horreur de l'Heroïc-Fantasy, ce travail a donc été fastidieux et ça se sent.

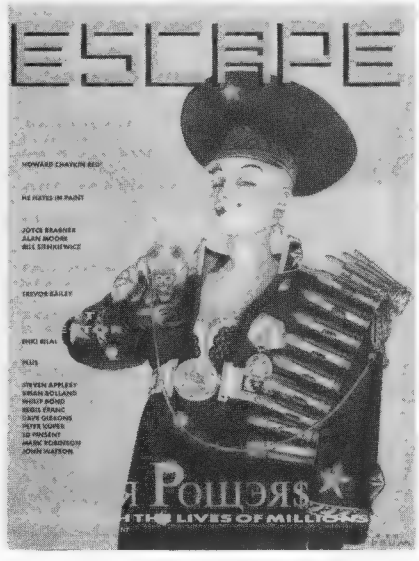
R. C. : Travailles-tu beaucoup dans la pub ?

■ **B.-D.** : Non, très peu. J'ai longtemps fait partie de l'agence Prima Linea mais je n'y suis plus depuis

Catalogue Prima Linéa.

deux, trois ans, Valérie Sherman m'a remercié sans que je ne comprenne jamais pourquoi, ce qui fut très destabilisant. Elle avait fait appel à moi, un soir où j'étais venu

Couverture : Escape.



aux *Bains Douches* livrer un dessin à Dionnet et Manœuvre, lesquels y enregistraient une émission pour *Les enfants du Rock*, mon dessin devant être intégré au décor. Elle m'a alors proposé de venir à son agence, qu'elle était en train de créer, essentiellement avec des dessinateurs de *Métal*. Elle montrait mon dossier dans le milieu publicitaire, les gens étaient souvent intéressés, aimaient bien mon travail, mais le trouvaient trop sombre, ça leur foutait les jetons. Cela étant, j'ai quand même fait un certain nombre de choses. J'ai par exemple travaillé sur *Pépito*, recréé le personnage. Je me demande encore pourquoi j'ai été choisi vu que ça n'avait rien à voir avec ce que je faisais, mais c'est ainsi. Le truc le plus intéressant que j'aie fait, c'est *Kodak*, il y a deux ans, avec Jean-Baptiste Mondino. Les voleurs de couleurs. J'avais dessiné les personnages et le «contenu» du jeu vidéo, c'était fascinant de voir sur ordinateur mes dessins s'animer.

R. C. : Compte tenu de ce que tu disais tout à l'heure, comment es-tu reparti sur un nouvel album sur scénario de Dionnet, à savoir *Ma vie est un bouquet de violettes* ?

■ **B.-D.** : Je lui ai montré plusieurs petites histoires que j'avais faites et qui étaient inédites. Il les trouvait bien mais pensait que certaines étaient inabouties. Du coup, pour chacune d'entre elles, il a imaginé une nouvelle histoire d'après mes planches, tous les textes ont été modifiés, et nous avons terminé l'album selon la même méthode. C'est assez peu orthodoxe mais c'est pourtant comme cela que nous avons fonctionné. Certaines fois, ça marche bien, d'autres moins bien.

R. C. : Le passage des *Humanos* à *Albin Michel* a-t-il changé la donne ?

■ **B.-D.** : Non. Ça n'a rien changé. Le seul truc positif est que certaines histoires ont été prépubliées dans *L'Echo des Savanes*, qui prenait pour moi le relais de *Métal*. Mais la collaboration n'était pas très étroite et ils se sont même fâchés à cause de l'interview parue dans *Le Lézard*. Naïvement, j'y critiquais un peu *Albin*, ils l'ont très mal pris et étaient à deux doigts du procès. *L'Echo* n'est pas à proprement parler un magazine de B.D. Si tu mets un peu de sexe, un peu de provo, cela passera, je ne suis pas contre l'idée de déranger, au contraire, nous ne sommes pas là pour endormir les lecteurs, mais

l'idée de devoir passer par là pour être édité m'horripilait et m'horripile toujours. Déjà, à l'époque de *Métal*, dessiner des pin-up en couverture était impératif... A un moment, *L'Echo* m'a demandé de faire des trucs un peu plus dans leur «esprit». L'histoire de Lola, la vieille avec son clebs en est le résultat, une histoire décalée de réincarnation qui tourne à une zoophilie tendre... Ils l'ont passée mais cela a créé un certain malaise. Par ailleurs, je viens d'apprendre qu'ils arrêtaient *Ma vie est un bouquet de violettes*, mauvaise vente oblige. C'est déprimant. J'évite de penser à tout ça, au milieu de la Bande Dessinée en général. Quand on voit qu'un auteur comme Bézian ne trouve pas d'éditeur pour s'exprimer, dans cet océan de séries prédigérées, il y a de quoi déposer les armes.

R. C. : As-tu fait d'autres tentatives pour retrouver un support presse ?

■ **B.-D.** : Non. Pas depuis la disparition de *Métal*. Par contre, à mes débuts, oui. Je me souviens avoir pris contact avec *A Suivre*, j'en suis parti dépité. A grandes phrases philosophiques et intellectuelles, ils ont failli me faire changer de métier. Ce qui est marrant, c'est que *Casterman* vient de m'acheter un bouquin via le Japon...

R. C. : Et du côté du cinéma ? J'ai lu que tu avais travaillé pour Luc Besson ?

■ **B.-D.** : Non, il cherchait des gens pour travailler sur son film de SF, des univers à retranscrire, mais ça n'a rien donné. Même chose pour ce qui est du long métrage d'animation de Mœbius. On s'est rencontrés, je suis allé le voir travailler, j'étais intéressé mais son film n'a pas dépassé le stade du pilote.

R. C. : Comment est né *Surgir de l'onde, entrer dans l'ombre*, un livre vraiment à part au sein de ton œuvre ?

■ **B.-D.** : Je ne le crois pas à part, cela reste pour moi une forme de Bande Dessinée. Je voulais que le texte prolonge les images et vice versa. Je ne suis pas sûr d'avoir réussi mais j'ai essayé... Au départ, il était destiné à *Art Moderne* qui souhaitait éditer des livres. J'ai commencé à y travailler, la collection a capoté, je l'ai donc proposé aux *Humanos*.

R. C. : Qui est Marie-Ange Guillaume, co-auteur de ce livre, et quel fut son rôle ?

■ **B.-D.** : Au départ, j'avais réalisé texte et dessins en solo. Le livre est parti en lecture, les gens des *Humanos* n'arrivaient pas à se décider, et ils m'ont finalement demandé l'autorisation de faire reprendre le texte par Marie-Ange Guillaume, que je ne connaissais pas. Ça me faisait chier parce que c'était un truc très personnel mais j'ai dû mettre mon ego au vestiaire. Elle s'est efforcée de rendre le texte plus accessible, moins sombre, tout en conservant le fond. Une erreur, à mon avis. A force d'arrondir les angles, le livre est devenu insaisissable, et les lecteurs ne l'ont pas saisi, au propre comme au figuré !

R. C. : Techniquement, comment travailles-tu ?

■ **B.-D.** : En général, j'utilise des encres de couleurs, un peu d'aérographe. Parfois des papiers de couleur. Pour *Bürocratika*, j'ai utilisé des feutres, ce qui est très agréable, plus des réhauts de gouache blanche pour les lumières.

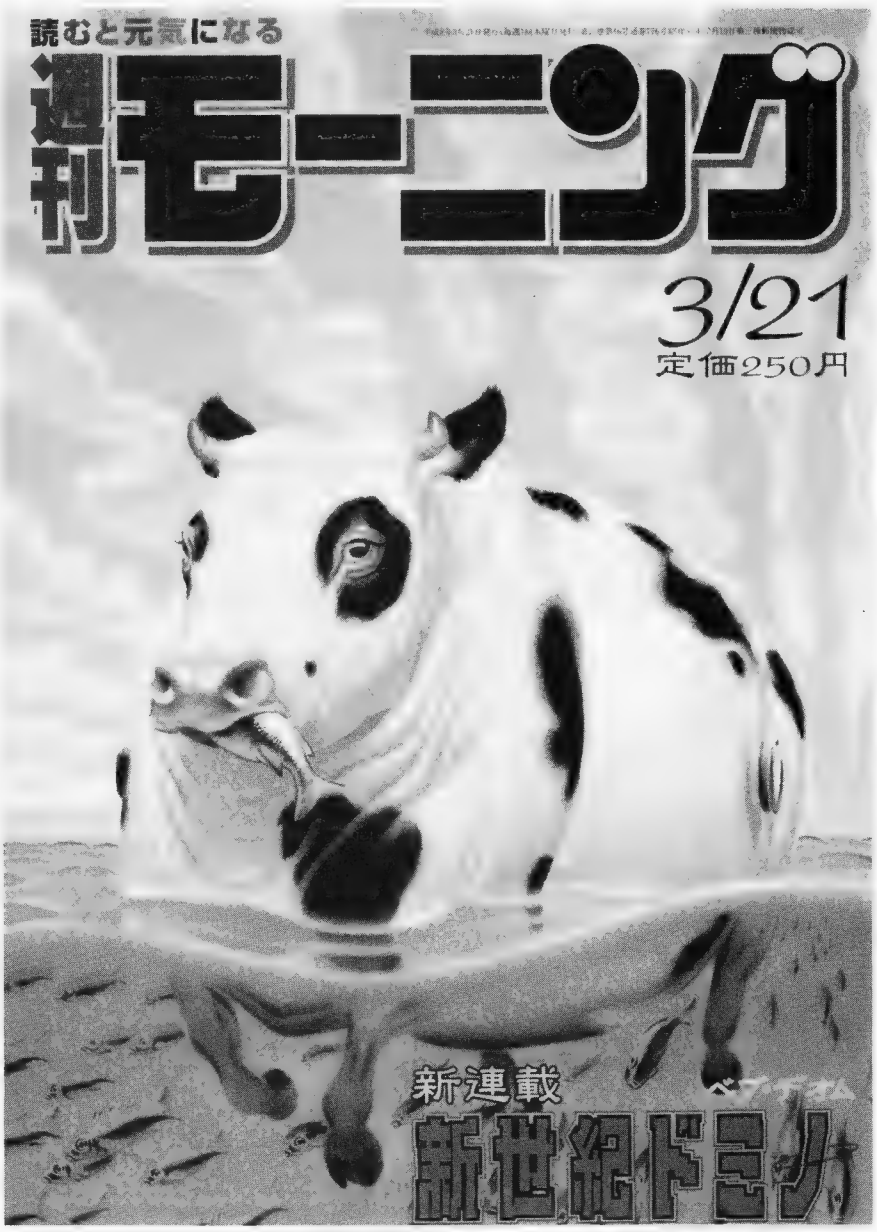
R. C. : Quels sont tes thèmes de prédilection ?

■ **B.-D.** : Dionnet dirait que j'aime bien rendre réalistes des choses qui n'existent pas... Disons que c'est souvent l'histoire d'un individu perdu dans un univers, ou écrasé par une architecture : un homme et un décor. En fait, je pense, avec le temps, que c'est toujours très autobiographique, que je représente, plus ou moins directement, ma terreur face au monde, à la société.

R. C. : Quels sont tes goûts en matière de B.D., cinéma, musique ?

■ **B.-D.** : Côté cinéma, j'ai beaucoup aimé *Blade Runner* et *Brazil*, les films de Caro et Jeunet, qui

Couverture magazine Morning (Japon).



donc fallu que je rajoute des pages entre les pages. L'histoire est parue au printemps dernier au Japon, pendant huit semaines. Elle est sortie cet été en recueil et est prévue pour la rentrée en France, chez *Casterman*, sous le titre *La théorie des dominos*. Depuis quelques mois, je travaille sur un nouveau concept, toujours pour eux, mais ils veulent ce coup-ci me prendre davantage en mains, que j'aille plus dans leur sens. Alors, on discute, on discute, ça n'avance pas. En réalité, ils voudraient que je leur fasse une série avec des personnages qui reviennent, un héros qui accroche le lecteur. Si je peux faire passer mes propres sentiments, je ne suis pas contre, mais c'est très dure à combiner. J'ai donc un peu de mal à envisager l'avenir mais en même temps il ne se passe rien ici, alors... En plus, on sent qu'ils sont passionnés, ce qui est loin d'être le cas de tous les éditeurs français, et très pros. Je pense qu'il y a des choses à prendre dans la manga, sur le fond et la forme, mais il faut rester vigilants à ne pas se laisser engloutir dans cette spirale nipponne qui reste avant tout un produit de consommation de masse.

R. C. : Financièrement, c'est intéressant de travailler pour eux ?

■ **B.-D.** : Bien sûr, même si je cherche avant tout un support pour m'exprimer, le côté financier est nécessaire et est beaucoup plus intéressant qu'en France. D'une part parce que les tirages sont beaucoup plus importants qu'ici, ensuite parce qu'il faut produire, produire.

R. C. : Toi qui fais de la SF, comment appréhendes-tu le futur ?

■ **B.-D.** : Je ne suis pas très optimiste de nature. Mais lorsque je dessine, je ne me donne pas pour objectif de parler du futur, du réel. Comme je le disais, je pousse juste les choses un peu plus loin... Le futur risque d'être terrible et passionnant à la fois. La Terre est comme l'humain, elle évolue, exacerbant ses qualités et ses défauts.

R. C. : Quels sont tes projets ?

■ **B.-D.** : J'ai plein d'idées, d'images dans la tête mais ne sais pas encore sur quoi ça va déboucher. A un moment donné, l'envie d'images animées m'avait poussé vers le CD-Rom, j'avais rencontré quelques éditeurs au Japon et m'étais aperçu qu'il n'est pas plus évident de s'exprimer dans ce domaine que dans celui de la B.D. Il faudrait savoir déléguer et «partager», ce dont je ne suis pas capable. Je voudrais surtout continuer à pouvoir travailler librement, sans contraintes idéolo- sont proches de mes univers, mais j'aime aussi des choses plus intimistes comme Ozu ou Rohmer, ou qui m'émeuvent comme *Les yeux noirs* de Mikalkhov, *Le feu follet* de Louis Malle, des films dans lesquels transpire la sensibilité du cinéaste. Par ailleurs, j'aime toutes les musiques blacks, avec une prédilection pour l'afro-cubaine. Le cocktail rhum-salsa est mon transport favori. En B.D., j'aime surtout des auteurs italiens, comme Igort ou Mattoti, qui ont du style, un goût et un raffinement qui me touche.

R. C. : Quelles sont tes passions ?

■ **B.-D.** : Ma principale est l'imaginaire et le dessin en est son médium. J'essaye de faire en sorte que ça reste une passion, c'est justement pour cela que je lutte contre les gens qui essayent de me faire changer de route pour vendre un peu plus.

R. C. : As-tu été traduit à l'étranger ?

■ **B.-D.** : Oui. Dans les éditions espagnole et allemande de *Métal*. Et puis mes deux premiers albums ont été traduits en Allemagne, mais cela reste toujours très confidentiel.

R. C. : Comment en es-tu arrivé à travailler pour les Japonais ?

■ **B.-D.** : Ils ont, à un moment donné, décidé de s'ouvrir à la B.D. européenne. Ils ont demandé à un Français, Pierre-Alain Szigeti, qui avait travaillé chez *Albin Michel* et était allé au Japon, de prospecter.

Double page de la théorie des dominos, in Morning, Japon (à paraître chez Casterman).

Ils ne souhaitaient pas des auteurs très confirmés, des stars, et j'ai avec d'autres été choisi. Au départ, je ne connaissais pas la manga, tout ce que j'avais vu dans ce style était assez nul, à des années lumière de ce que j'ai envie de faire, j'étais assez peu emballé. Mais j'étais très attiré par le pays et je me suis dit que si ça me permettait d'aller là-bas, ce serait bien ; finalement, j'ai commencé à travailler pour eux. J'ai obtenu une bourse et j'ai été le premier à partir, pour une durée de deux mois. J'ai fait un essai de quatre pages et ai obtenu ensuite leur accord pour un album. C'était un challenge. En effet, je n'avais jamais fait tout seul un album de cinquante pages, alors deux cents ! Ils m'ont laissé libre, ce qui m'a étonné. Ils avaient lu le synopsis, étaient d'accord sur l'histoire, je leur envoyais les planches, ils adoraient les dessins. Quand, par la suite, ils ont reçu les dialogues, ils ont eu un peu de mal à comprendre : ils n'ont pas du tout les mêmes modes de narration que nous. Ils ne peuvent pas envisager l'ellipse, la métaphore. Il faut faire des choses linéaires, sans flash-back, sans second degré. Il a giques ou économiques. Faire des livres, des images, créer des univers en m'y consacrant d'une manière absolue. Tenter de réduire l'écart entre la pensée, la vision mentale et sa matérialisation picturale est un bon objectif et il y a du travail !

Résultats du concours Max CABANES

Liste des gagnants

1. Michel GRINFEDER (46)
2. David PUJOL (47)
3. Stéphane VOLLET (76)
4. Mireille LEGOIS (45)
5. David COLLET (76)
6. Jérome MORIN (35)
7. Michel BAQUÉ (31)
8. Marie-Laurence WEYRATH (57

Les réponses

Question 1 : Photo n°2
Question 2 : 9 erreurs s'étaient glissées dans le 2e dessin (crâne de l'homme, gros orteil, rayures pantoufle, bulle de droite, flacon, étagère lampe, fleur de la robe de chambre, touffe moquette).
Question 3 : GOOSSENS - JUILLARD - MÉZIÈRES - MŒBIUS - GOTLIB - DERMAUT - JUSSEAUME - CABANES.
Question 4 : Il s'agit de sa cousine.
Question 5 : 1. «Le plaisir de faire» 2. «La sensualité de la couleur» 3. «La maîtrise de la technique».

Nous vous remercions d'avoir participé nombreux à ce concours (un clin d'œil particulier à nos amis Belges et Calédoniens). Les lots vous seront envoyés dans un délai de 1 mois après la parution de ce numéro. Rendez-vous pour un prochain concours !

Et encore un grand merci à nos généreux donateurs : ANAGRAPHIS, STARDOM GALLERY, LEBLOND-DELIENNE, les librairies ARCADES et BEDICINÉ de TOULOUSE, MAJUSCULE de Dieppe, les INFORMATIONS DIEPPOISES et les Editions DARGAUD.

RECHERCHE

• Rech. SAPRISTI n°26 (TARDI), Biographie TARDI et T. Groensteen et «Mieux vaut TARDI». Faire offre à Jean-Pierre MATTERNER, 10, rue Michel Detroyat, 41000 BLOIS.

• Rech. Tirages couvertures SAPRISTI de TARDI, JUILLARD. Christian POIGET, 3, place de la Garenne, 45330 COUDRAY. Tél 38.34.61.86

• SAPRISTI recherche dessinateurs de B.D. pour parution dans le magazine. Envoyer photocopies de vos planches à Olivier PETIT, Le Calvaire, Cidex 10, 76690 LA HOUSSAYE BERANGER.

LES EDITIONS **Sapristi!**

Vous pouvez dès à présent passer votre annonce en rédigeant, 1 lettre par case et 1 case entre chaque mot, la grille ci-dessous :

TARIF : 10 F la ligne jusqu'à 4 lignes
15 F la ligne au-delà.

Rubrique (cocher la case) :

❒ VENTE ❒ ACHAT ❒ RECHERCHE

LIGNES SUPPLEMENTAIRES

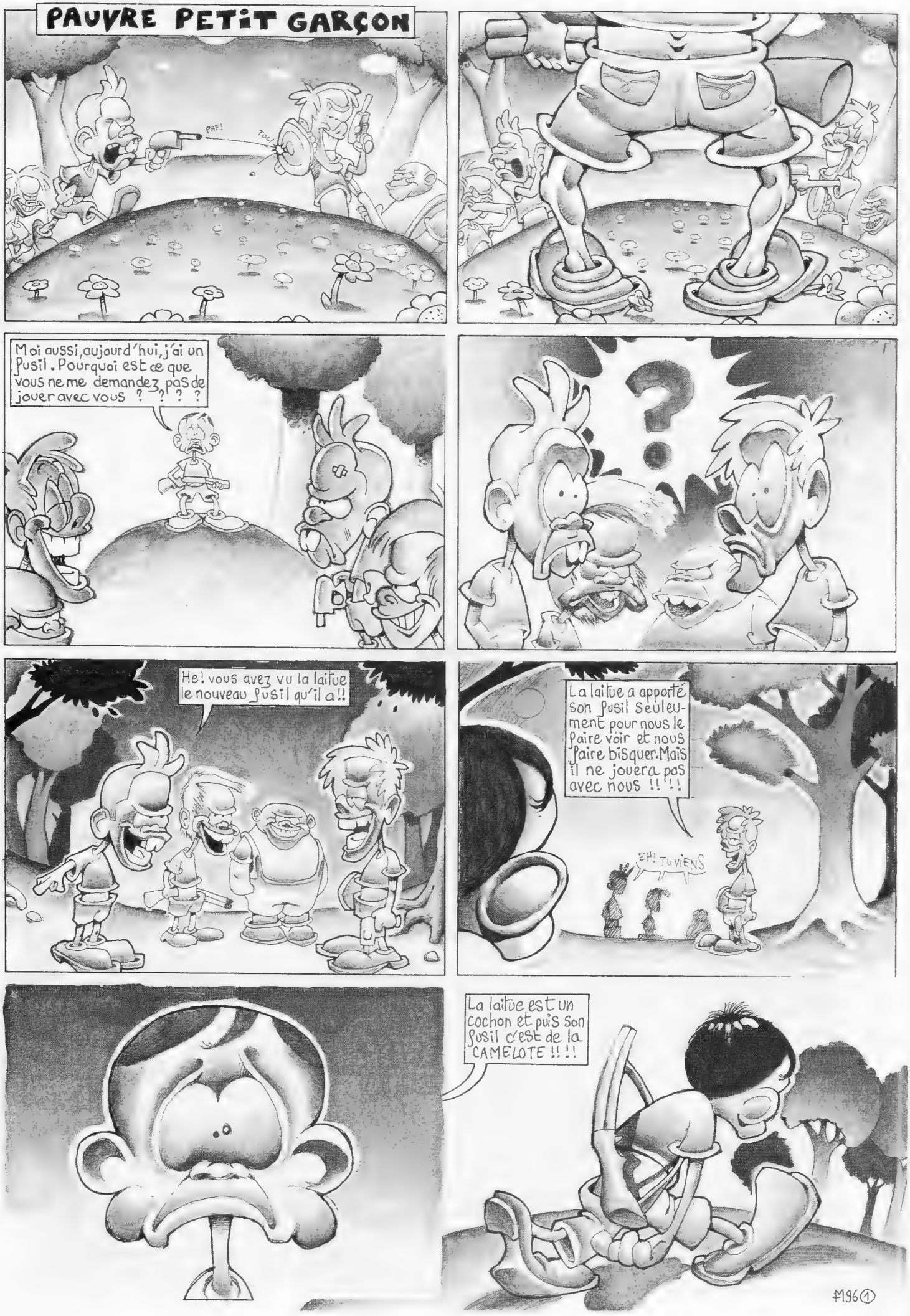
Inscrivez ci-dessous vos coordonnées :

NOM : ..... PRENOM : .....

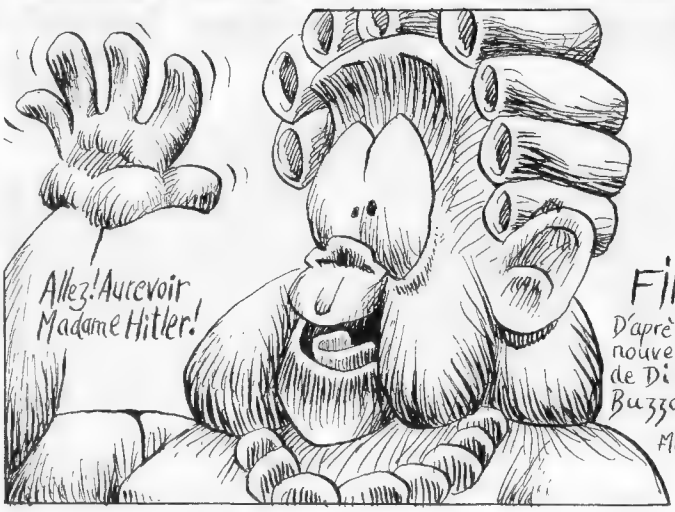
ADRESSE : ..... TEL. : .....

SIGNATURE :

Bien entendu, vous pouvez photocopier cette page (1 annonce par rubrique maximum) et joindre votre règlement avec l'envoi de votre annonce à : SARL SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE Cédex.


PAUVRE PETIT GARÇON
PAF!
TOC!
Moi aussi, aujourd'hui, j'ai un fusil. Pourquoi est-ce que vous ne me demandez pas de jouer avec vous ? ? ? ?
He! vous avez vu la laitue le nouveau fusil qu'il a!!
La laitue a apporté son fusil seulement pour nous le faire voir et nous faire bisquer. Mais il ne jouera pas avec nous !! ! !
EH! TU VIENS
La laitue est un cochon et puis son fusil c'est de la CAMELOTE !! !!
M96 ①

Allons Dolfi va jouer!!
PELOUSE INTERDITE
?
Hé Dolfi ! viens voir!!
Tu as un beau fusil. Avec ce fusil, tu peux faire la guerre!!
Mais oui ! Tu peux même être capitaine !
Pour la première fois, Dolfi se vit prendre au sérieux par les autres garçons et Walter le chef lui confia une mission de grande responsabilité!!!
Hé! Capitaine Dolfi, pars à l'attaque. Aussitôt que tu es arrivé en bas, nous accourons. Mais toi, cours le plus vite que tu peux! O.K.?
D'accord!
A L'ATTAQUE
M96(2)



FIN

D'après la nouvelle de Dino Buzzati

M96 (3)

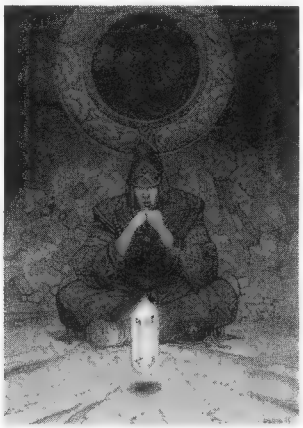
Nouvelles du Front Dernières

réunies par
Y. BONNANT - C. BRUN
M. IARMARCOVAI - B. KLEIN
G. et A. LEDOUX
O. MALTRET - PHIL
STEPHAN - J.P. ET S. SUREST

■ COUPS DE CŒUR

■ «JADE», «Le journal des autres»... Merde ! Il m'a fallu attendre le n°6 pour découvrir ce journal d'une très grande originalité et d'une qualité super. Pensez-donc mes mignons ! Dans le même numéro : **Conrad**, **Yann**, **Baudoin**... et les autres que je ne connaissais pas ou qui promettent ! Arriver à nous offrir un inédit fort croustillant des «Innommables» est un exploit que j'applaudis des deux mains et des deux pieds. Sans parler de l'interviouve de **Didier Conrad** ! «Cloaques» dévoilé après 15 ans. Beau boulot de professionnels passionnés.. et puis l'antre du Loosing, Editions : «6 Pieds sous Terre» se trouve dans cette chère ville qui a vu déambuler mon cher Rabelais : Montpellier. Cela ne pouvait que donner que du chouette. C'est vraiment le pied sur terre ! Vivement le n°7, allez les théoriciens du Loosing ne nous faites pas trop attendre sinon nous organisons une descente dans le Languedoc pour vous faucher la suite... En vente dans tous les kiosques !

■ **Olivier Vatine** sort en octobre son premier portfolio aux Editions COMSET. Et quel port-folio ! 6 superbes images inédites en couleurs directes, grand format (30 x 40), sous pochette illustrée quadri. 999 ex. n/s. Et tout cela pour le prix public incroyable de... 170 F (+ 30 F de port en recommandé) ! Ne traînez pas... Signalons l'existence d'un tirage complémentaire de 99 ex., sous emboîtage différent, comportant en plus une sérigraphie inédite n/s. (Editions COMSET, 127 rue Amelot, 75011 Paris).



■ Ça y est ! Le septième maillon d'une des plus belles et des plus mythiques collections de sérigraphies B.D. est sorti ! Et pour cette STARWATCHER VII le grand **Moebius** n'a pas faibli bien au contraire. Seule restriction : il n'en existe que 300 ex. n/s (56 x 76 - 840 F). Il pourrait être sage de ne point trop tarder... (STARDOM GALLERY, 81, av. de la Bourdonnais, 75007 Paris. Tél. (1) 45.51.10.93).

■ LIVRES ET ALBUMS

■ Les éditions normandes ARCHIVES viennent de publier un album de B.D. intitulé «PASSION... PÉTANQUE». Elles ont fait appel à **Marcel Uderzo** pour le dessin et à **Henri Salvador** et **Claude Azema** pour les textes, le tout constituant une façon originale de découvrir l'histoire (depuis les pharaons !) et toutes les règles de ce jeu (59 F).

■ Fin septembre est sorti en librairie «Un Demi Siècle d'Aventures - Volume 1». Il s'agit de l'histoire des Editions du Lombard et du journal de Tintin des origines (1946) à nos jours, racontée mois par mois par **J.L. Lechat**. L'occasion de replonger dans un pan énorme de nos souvenirs B.D. mais aussi de resituer (grace à des encarts consacrés aux grands événements socio-politiques) l'évolution de la célèbre maison à l'intérieur de son siècle.

■ DMB ?, BMD ?, DBM ?, allez, creusez-vous un peu la tête. Vous avez trouvé ? Eh oui, il s'agit bien de la nouvelle édition du BDM des créateurs Béra, Denni et Mellot, indispensable au collectionneur que vous êtes. La 11e édition de ce précieux ouvrage sortira à la rentrée sous couverture de **Cuvelier** avec le recensement de quelques 1300 albums (y compris les mangas). En dehors des albums B.D., on y retrouve comme à l'accoutumée les récits complets, les B.D. publicitaires, les revues modernes ainsi qu'un répertoire des adresses professionnelles (Libraires, Editeurs...) et quelques chapitres nouveaux : Timbre et B.D., la reproduction des premiers plats des albums de la collection du Lombard. 736 pages de cotes, 2000 illustrations... Tous cela pour 275 F aux Editions de l'Amateur, 25, rue Ginoux 75737 Paris Cedex 13.

■ Le B.D. Club CHEMINOU vient de publier son premier album, Le Fantôme du Dijon-Besançon, dessinés par **Pierre Glessner** sur scénario de **Philippe Aubert**. Tous se passe dans un T.E.R. qui reçoit la visite fantomatique de Charles Le Téméraire. A découvrir. (Oncle Lucien Editions, 18, rue Claude Lombard, 39100 Dole. Tél. 84.82.72.87).

■ Après avoir écumé plusieurs Fanzines, dont SAPRISTI... le «Professore» Gelasio est de retour, dans une compilation de cinq histoires, dessinées par notre ami et complice (que je salue au passage) **Michel Jans** sur des

scénarii de **Christian Charrier**, et intitulé "Chroniques romaines" (format 17 x 24, prix 50 F). Pour tout renseignements : Editions Mosquito, 27, rue de la Monta 38120 Saint-Egreve.

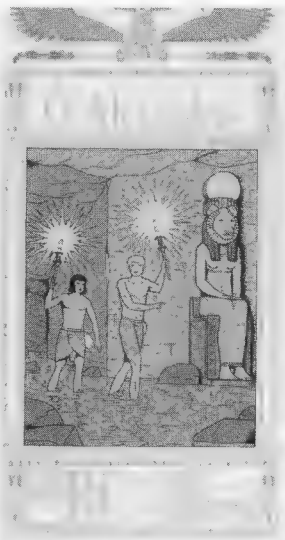
■ Le B.D. Club de Genève propose un très sympathique petit album-hommage à **Jacobs**. Cet ouvrage, dessiné par **Carin** sur scénario de **Rivière**, s'intitule Le Théatre du Mystère et met en scène **E.P. Jacobs** lui-même et nombre de ses personnages. Attention, le tirage n'est que de 500 ex. (dont 300 ex. n/s réservés aux membres du club).
(B.D. Club Genève, Case Postale 148, 1218 Grand-Saconnex, Suisse).

Cothias. Le premier album de cette nouvelle série est prévu pour 1997. On vous tient au courant...

■ LE COIN DES EX-LIBRIS

■ Nouvelles livraisons d'ex-libris chez BULLES EN STOCK avec **Hermann**, **Mézières** et **Johan de Moor**. Inutile de vous préciser qu'ils sont tous n/s et qu'ils sont offerts aux acheteurs des albums des auteurs précités. On se renseigne très vite à : BULLE EN STOCK, 4, rue du Marché Lanselles, 80000 Amiens (Tél. 22.91.50.10).

■ Rendons à César ce qui appartient à César et rendons à la librairie SCHLIRF-BOOK le «brevet» d'invention de ces fameux ex-libris qui circulent aujourd'hui un peu partout dans les librairies spécialisées, et ce avec **Mœbius** pour l'album «Les Carnets Volés du Major». Aujourd'hui, avec la sortie du dernier Alix «O Alexandrie» et «Le Monde d'Hera» de **Rossi**, la librairie continue de perpétuer la tradition avec 2 superbes ex-libris dessinés, n/s par les auteurs **Martin/Morales** et **Rossi**. Ceux-ci accompagnent bien évidemment les albums que vous pouvez vous procurer à la librairie SCHLIRF-BOOK, Chaussée de Waterloo, 752, 1180 Bruxelles, Belgique.



■ Les Timbrés de la Nation continuent sur leur lancée : le 11e timbre accompagnait LARGO WINCH, le 12e fêtera BLAKE ET MORTIMER et le 13e NESTOR BURMA et son Casse-pipe à la... Nation ! Toujours 200 ex. n/s par les auteurs (sauf le Blake exceptionnellement signé **Jacobs** en fac-similé). De plus, les sorties des 2 derniers seront l'occasion courant octobre d'enregistrements publics à la librairie d'émissions de radio avec les auteurs (une enveloppe 1er jour (50 ex.) marquant l'événement). Bref, tous à la Nation !
(Librairie NATION, 4, Bd de Chavonne, 75020 Paris. Tél. (1) 43.70.21.21).

■ La librairie DURANGO nous a habitué depuis longtemps a des productions intéressantes. A signaler ces derniers mois : des ex-libris **Conrad** (Innommables 4), **Stalner** (Fabien M5), **Francq** (Largo Winch 7) ou **Mézières** (Valerian 16) mais aussi des marque-pages (**Springer**, **Duval**) et de superbes sérigraphies **Berthet**, **Lamy** ou **Swolfs**. Un lieu à surveiller de près pour les amateurs de belles images...
(Librairie DURANGO, 9, rue de l'Athénée, 1050 Bruxelles, Belgique. Tél. (19.32) 2.512.68.69).

■ Beau programme d'ex-libris pour la rentrée chez FANTASMAGORIES. L'occasion d'avoir un dessin signé par **Wendling** (Lumières de l'Amalou 5), **Rossi** (La gloire d'Hera), **Michetz** (Tako 2), **Martin** (Alix), **Juillard** (Plume aux vents 2) ou même **Morris** (Lucky Luke), tout simplement en achetant (directement ou par correspondance) ces albums (au prix normal) à la librairie. Ca vaux le coup de se renseigner, non ? (FANTASMAGORIES, 13 rue Brantome, 75003 Paris. Tél. (1).48. 04.31.31).

■ Pour la sortie du tome 1 de l'intégrale de Marc Dacier (Editions IFRANE),

■ Suite des aventures de Oloïa, Endôme et Ylone dans le tome 2 des «Soleils Rouges de l'Eden» intitulé «L'Eror» et dessinées par **Serge Fino**, un ancien collaborateur de Sapristi (le scénario étant de **Hervé Poudat**). Cette fois-ci, nos 3 héros vont trouver une copie ratée de «Mère», abandonnée par les Dieux dans une sorte de Luna Park complètement détruit et continuant quand même à engendrer les fruits de leur faute, dont elle se nourrit. (Ceux qui ont lu le 1er volume de cette aventure vont me comprendre, pour les autres, jetez-vous sur celui-ci, vous ne serez pas déçus !). Je ne vous en dis pas plus, à vous de découvrir la suite, mais je vous conseille cette série parue aux Editions Soleil, qui est très bien réalisée, tant au niveau du dessin que du scénario, comme beaucoup d'autres d'ailleurs au sein de cet éditeur. Vivement les prochains albums.

■ Les éditions IFRANE continuent avec brio la réédition de l'intégrale de Marc Dacier. Mais la sortie du deuxième volume (112 p. (2 aventures + 14 p. de crayonnés inédits) 95 F) est aussi l'occasion de vous annoncer que le jeune reporter va repartir pour de nouvelles aventures, toujours sous le crayon d'**Eddy Paape** et désormais sur des scénarii de l'excellent **Patrick**

■ Plusieurs ex-libris également à la librairie OSCAR HIBOU avec notamment **Dumontheuil**, **Davodeau**, **Prudhomme**, **Bajram** et **Beker**. A Signaler aussi la diffusion d'une sérigraphie de **Lidwine** «Toinette du Soir» 6 couleurs, n/s à 150 ex. Tous les renseignements et commandes sont à adresser à OSCAR HIBOU 23, rue Huguerie, 33000 Bordeaux. (Tél./Fax : 56.44. 31.11).

les librairies JEREMIAH et CUPIDON à Genève se sont associées pour réaliser un superbe ex-libris (100 ex. n/s). (JEREMIAH, rue du Vélodrome 6, 1205 Genève, Suisse. Tél. (19.41) 22.320. 27.64).

■ Comme d'habitude de belles images à découvrir à la librairie SUPER-HERO. Ce trimestre elles accompagnent notamment les derniers albums de **Barral**, **Tota**, **Gess**, **Bernet**, **David B.** ou **Juillard** (un superbe dessin inédit). Sans oublier le carton pour l'expo **Tardi** dont on vous parle par ailleurs (cf. Le coin des libraires) (Librairie SUPER-HEROS, 175, rue St Martin, 75003 Paris. Tél. (1) 42.74.34.74).

■ La librairie SANS TITRE est toujours au premier rang en ce qui concerne les ex-libris. Signalons pour le trimestre écoulé (parmi d'autres) : **Civiello** (Le grain de folie), **De Crecy** (Monsieur Fruit 2), **Dupuy-Berberian** (New York Carnets), trois (!) **Conrad** (un pour chaque version du Tome 4 des Innommables plus un pour le TT de Cloaques (25 ex.) et notre petit préféré : **Smith** (Bone 2)... Renseignez-vous ! (SANS TITRE, 8, av. de Stalingrad, 1000 Bruxelles, Belgique. Tél. (19.32) 2.514.25.12).

■ A la librairie ESPACE B.D. ces derniers mois on a notamment pu trouver des ex-libris dans les derniers albums de **Francq** (Largo Winch 7), **Conrad** (Les Innommables 4), **Servais** (Les seins de cafés 2), **Rocco** (Le jeu de pourpre 3), **Dodier** (J.K.J. Bloche II), et plus récemment **Dufaux** (Jessica Blandy) et **Marvano**. Plus sûrement beaucoup d'autres depuis que ces lignes ont été écrites. Une seule solution : Contactez la librairie ! (ESPACE B.D., Place F. Cocq 2, 1050 Bruxelles. Tél. (19.32) 2. 512. 68.69).

■ A découvrir d'urgence ce trimestre à la librairie RASPOUTINE les ex-libris (tous sérigraphiés) accompagnant les albums de **Marvano** (Dallas Bar, une nouvelle série S.F. chez Dupuy Repérages), **Martin** (Alix), **Ted Benoit** (Blake et Mortimer... 6 passages couleurs, 150 ex. signés !) et le plus original pour **Renaud** (Jessica Blandy) : il s'agit en effet d'un striptease en 3 parties signées par les 2 auteurs (21 x 29,7) ! Précisons enfin qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes il restait quelques exemplaires de l'ex-libris d'**Exem** (Hommage à HERGÉ) pour le beau livre d'Ariel HERBEZ sur les affichistes suisses. Contactez donc la librairie de notre part ! (Librairie RASPOUTINE, rue St Martin 7, 1003 Lausanne, Suisse. Tél. (19. 41) 21.311.47.71).

■ L'Association des Libraires de Bandes Dessinées (ALBD) propose depuis quelque temps déjà de sympathiques ex-libris (offerts par les librairies membres de l'Asso). Ces derniers mois on a pu en découvrir pour les albums de **Franck** (Largo Winch), **Uderzo** (Oumpah-pah) et **Benoit** (Blake et Mortimer).

■ LES ZINES LESINENT

■ Tout en continuant leur collection «Bédérisoire» avec 3 nouveaux titres de **Guerse-Pichelin**, **Lèbre** et **Katou**, (format allongé noir et blanc, 20 F pce), LES REQUINS MARTEAUX s'attaquent aux Comix en publiant, toujours en noir et blanc, et pour 24 F seulement, 4 titres d'influence Américaine (d'où le titre de leur collection). On y retrouve **Katou**, mais aussi **Moulinex**, **Druilhe** et **X90**. Ils nous montrent ainsi la diversité de leurs auteurs et, comme ils le disent eux-même, «les Amerloques n'ont qu'à bien se tenir». A signaler également la parution du trimestriel de B.D. «Ferraille» où vous pourrez retrouver tous les auteurs qui ont fait et qui font le succès des Requins Marteaux, et ceci, pour 14,50 F seulement. Une idée à encourager. Les Requins Marteaux, 13, rue de la république, 81000 Albi.

■ SWOF continue de marier avec bonheur la B.D. franco-belge (et suisse !) et les comic's américains. Ainsi on retrouve au sommaire du n°20/21 : un gros dossier **Hermann** et un entretien avec le prometteur **Fabrice Lebeault** (Horologiom) pour la partie francophone, et un passionnant dossier sur Jim Lee pour la partie américaine. Plus une multitude d'infos dans les deux cas. Indispensable. (96 p. 50 F, Swoff, Ch. du Liaudoz 13, 1009 Pully, Suisse. Tél. (19-41) 21.729. 75.87).

■ RÊVE-EN-BULLES (prononcez R.e.B) n'en est qu'à son 13e numéro mais il fait pourtant déjà partie des zines classiques. Au sommaire cette fois : une longue et passionnante interview de **Forest** (judicieusement complétée par un entretien avec **Bignon**), trois autres pour mieux connaître **Chauvel** (Rails, Black Mary), **Stan** et **Vince** et **Ceppi**... et comme d'habitude des infos et Le Rebelle, petit supplément B.D. fort bien réalisé. (80 (+24) p. 35 F, R.e.B., 13, allée de la Fragne, 1400 Nivelles, Belgique).

■ Le journal INDGINDU, c'est un zine mensuel (!) sympathique, porté intégralement sur les frêles épaules de son tout jeune créateur. Et s'il comporte encore pas mal de défauts de jeunesse (les dessins notamment), il a aussi beaucoup de charme et

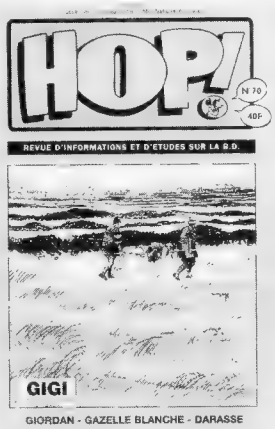
des points intéressants comme ce dossier **Midam** (Kid Paddle) dans le n°27 (**Raoul Cauvin** étant l'invité prévu pour le n°28). A encourager et à suivre car tant de ténacité devrait déboucher sur des progrès rapides... (Alban Lavy, RN 5, Bonnatrait, 74140 Sciez).

sur la B.D. en général. Voilà une revue en train de devenir franchement indispensable...
(Club Durango, 43, av. de Werne, 59270 Bailleul).

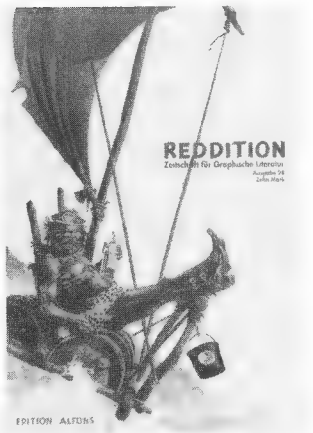
■ On vous a déjà dit, il me semble, que les 2 meilleures revues actuelles allemandes étaient RRAAH et REDDITION. Leur régularité est exemplaire et leur contenu passionnant (même si c'est en allemand). Reddition n°28 est consacré entièrement à **Hermann** avec étude, interviews et bibliographie complète. Quant à Rraah, son 36e numéro est un spécial Manga avec la rencontre du dessinateur Otomo.
Reddition : Ed. Alfons - Volker Hamann - Dingstätte 35, 25421 Pinneberg - RFA.
Rraah : Eppendorfer Wey 67, D, 20259 Hamburg.

■ Louis Lippens, non seulement abonné à notre revue, est l'animateur de la revue ELAN, revue poétique, littéraire et surtout pacifiste où l'on retrouve des illustrations de **Cabu**, **Walthery**, **Le Fred-Thouron**, **Gébé**, **Solé**... Si vous êtes contre la guerre, l'arme nucléaire, anti-militariste, soutenez cette revue en vous y abonnant pour 1 an (et même plus) : 50 F à Elan, 31, rue Foch, 59126 Linselles.

■ En progression permanente depuis sa création, La Lettre de Durango vient de franchir 2 paliers importants. Son n°5 (spécial **Mitacq**, avec une interview inédite) proposait une nouvelle présentation, une nouvelle maquette et surtout une nouvelle pagination : 32 pages ! Le n°6 (spécial **Savard**) change carrément de nom et s'appelle en fait De Belles en Bulles n°6 ! Ceci afin de mieux préciser le côté généraliste de la revue. Outre **Savard**, ce n°6 comporte un reportage sur Thorgal, un sur les 50 ans de Lucky Luke (avec dessin inédit de **Morris**),... et toujours les infos sur **Yves Swolfs** et



■ HOP n°70 permet d'apprécier le talent indiscutable de **Robert Gigi**, un auteur bien connu des amateurs de B.D. avec la série «Ugaki le Samouraï» et «Scarlett Dream» (interview + bibliographie complète réalisées par Oncle Louis). On retrouve toutes les rubriques habituelles qui font de Hop ce qu'il est, le doyen des fanzines français, 21 ans de longévité et toujours la même passion. C'est pour cela qu'il est incontournable. 40 F à Hop, 56, Bd Lintilhac, 15000 Aurillac.



■ Saviez-vous qu'il existe un fan club de **Raoul Cauvin** ? Le Cercle International Raoul Cauvin propose une revue bimestrielle (Les Nouvelles du CIRC) donnant des infos générales sur la B.D. mais surtout tout ce qui concerne le prolifique auteur et ses nombreux collaborateurs. (CIRC, Robert Boucher, 43, rue Triev Nocart, 6238 Luttre, Belgique).

■ Si vous n'êtes pas insensibles à tout ce que fait **Tibet**, si vous êtes vraiment un fervent lecteur de Chick Bill le cow-boy et de Ric Hochet le célèbre journaliste-détective, il faut impérativement que vous adhériez à la fondation «Les Amis de Tibet»

dont le président n'est autre que Pascal Bresson, le rédac'chef du fanzine «On a marché sur la bulle» dont le dernier numéro consacré à **Uderzo** vient de sortir. En effet, tous les 2 mois, Pascal édite un bulletin d'informations, de dossiers et d'interviews intitulé «La Rafale» (cela va de soi). Contact : Pascal Bresson, 30, rue de Venise, 51100 Reims.

■ PUB ET B.D.

■ Les Editions ALBERT-RENÉ ont sorti cet été une grande collection d'objets à l'image d'Idefix. Vêtements (chemises, t-shirts, chaussettes, cravates,...), jouets, papier peint, draps, papier cadeau,... il y en a vraiment pour tous les goûts. A découvrir dans les grands magasins ou au Parc Astérix. Signalons que 500 exemplaires du catalogue présentant la collection étaient accompagnés d'un grand timbre avec un portrait inédit d'Idefix. Sympatix, non ?

■ ASTÉRIX est partout !
A l'occasion de la sortie du nouvel album d'Astérix, les publicitaires semblent avoir mis les bouchées doubles pour placer le petit gaulois partout. Jugez un peu :
- Affiche et dépliant pour la 63e fête du citron de Menton («Astérix au Pays des Citrons»). Très belle illustration !
- Publicité pour Dargaud («votre 3e album remboursé).
- Des images à collectionner (style «CAPS» ou «POGS», comme vous voulez) sur le thème «Les Bagarres d'Astérix» (15 en

tout) avec les CHOCO-TOONS de Verkade.

- La campagne de publicité NUTELLA avec toutes les variantes : autocollants (10 au total) et les splendides «Sesterces du Trésor d'Astérix» (10 versions également). Très belles étiquettes en tout cas, pour les gens patients.
- Pour les gens (très très) fortunés, signalons «Le grand jeu d'échecs Astérix» de chez Extec Edition (6, rue Frédéric Chopin - F 67118 Geispolsheim Gare) avec ses pièces magnifiques, véritables petites sculptures faites à la main, ...et son échiquier en marbre (!) avec sa cassette de velours incorporée (compris dans le prix). Une superbe brochure accompagne le jeu. Chaque pièce est vendue 198 F (!). Sachant qu'un échiquier compte 32 pièces, faites le compte ! Toutefois, il vous est possible de conserver la brochure sans continuer votre collection. Avis aux amateurs.
- Des mini-B.D. animées Astérix chez KELLOGG'S. Trois versions très marrantes :
1 - «Idéfix à la chasse».
2 - «Une belle Amitié».
3 - «Les Trophées d'Obélix». Comme illustration de la boîte de corn flakes est particulièrement réussie, nous vous conseillons vivement de vous laisser tenter.
- Des «Box Coloriage Astérix». Jeux et coloriages, coloriages éducatifs, coloriages magiques, avec palette... avec nos gaulois favoris en vedette !
- Un jeu chez NATHAN : «Obélix contre Attack».
- Deux séries d'emballages DANONE/KIDS (pour 16 yaourts, tous illustrés «Façon Astérix»).
- Sans oublier toute la carterie concernant Astérix :
1 - Cartes doubles ANNIVERSAIRE (12 versions !).
2 - Cartes simples (5 versions).
3 - Cartes INVITATION (3 versions).
4 - Carte NAISSANCE (1 version).
5 - Papier d'emballage (4 versions).
Ne manquez pas ces jolies pièces avant qu'elles ne soient plus disponibles.

■ LUCKY LUKE lui aussi n'est pas en reste car il fête cette année ses 50 ans (comme vous le savez). Si l'on reste un peu timide en France («Petits Bruns»), en Belgique on semble s'être mis à «l'heure Lucky Luke».
- Une exposition Lucky Luke au CBBD (Centre Belge de la Bande Dessinée).
- Des Caps illustrés (+ emballage) pour BI-FI.
- Fristi (Nutricia) remporte la palme avec ses superbes puzzles (offerts avec un lot de 5 boissons sucrées) qui représentent des scènes inédites de Lucky Luke ; l'emballage du puzzle, fort réussi, est lui-même un puzzle d'une autre dimension. Cinq versions différentes + affichettes. Soufflants !

■ **Walthéry** a réalisé une très belle illustration pour «Visé 1996» (100 ans de B.D., 50 ans de **François Walthéry** et 25 ans de Natacha) reprise pour l'affiche et le dépliant de cette manifestation. Mise en couleurs par **Walthéry** soi-même.

■ Avec la collaboration de **G. Vanlinthout**, **Walthéry** a réalisé une nouvelle fois l'affiche pour l'opération (en Belgique) «Arc-en-Ciel» (pour les enfants défavorisés). Sympathique initiative et joli dessin.
Arc-en-Ciel. V. Bernard, 41, rue du «Bien Faire», B1170 Bruxelles (Belgique).

■ Initiative doublement bonne des P et T : d'abord proposer le système Duo qui permet à votre destinataire de vous répondre gratuitement, l'enveloppe timbrée pour la réponse étant jointe à votre courrier,... et ensuite faire appel à des dessinateurs pour illustrer enveloppes et timbres. Ce sont **Enki Bilal** et **Etienne Davodeau** qui ont ouvert le bal (50 F).

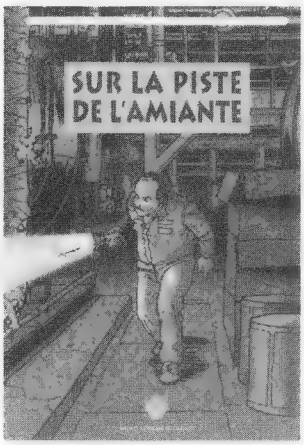
■ Notre ami **Thierry Marguenot**, spécialiste de réalisations philatéliques «Faites à la main» a réalisé deux superbes planches de timbres sur des B.D. anciennes en petits formats (Pépito, Blek, Kiwi, Pellos, Calvo, etc...). C'est carrément époustouflant. Si vous lui demandez gentillement (en joignant un document B.D. peu courant, par exemple) il vous enverra certainement à vous aussi ces documents étonnants teintés de souvenirs.

Thierry Marguenot, 62, Grande Rue, 10110 Bar-sur-Seine.

■ Il ne fallait pas manquer «La Mini Gazette du Club Spirou», offerte par Quick. 32 pages avec extraits de B.D., jeux, publicités sur Spirou. Il était bien-sûr indispensable d'acheter un «Menu Enfant Quick» avec un emballage également illustré aux couleurs de Spirou.

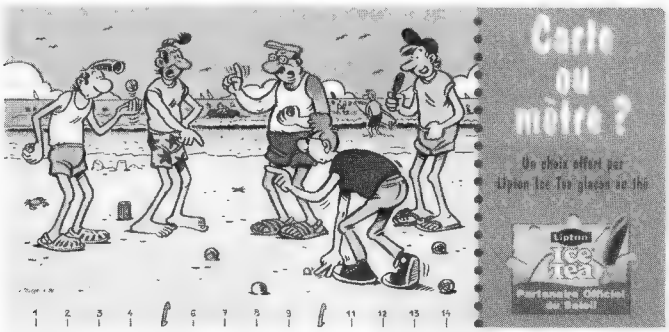
■ **Brétécher** illustre le fascicule publicitaire réalisé pour le compte de la Banque Populaire du Sud-Ouest (histoire des Prêts OK). Disponible sur tous les comptoirs de cette banque.

■ La Compagnie Générale de Chauffe, soucieuse de la sécurité des salariés à cause de la présence d'amiante dans de nombreuses entreprises et administrations, a confié à BD MEDIAS le soin de réaliser un fascicule publicitaire de 4 pages «Sur la piste de l'amiante» tiré à 1500 ex. pour nous sensibiliser à ce grand problème. Les dessins sont de **F. Lacaf** et le scénario de **M. Bethisy**. Contact : Compagnie Générale de Chauffe DRH, 37, avenue de Lattre de Tassigny, B.P. 38, 59875 St André Cedex.



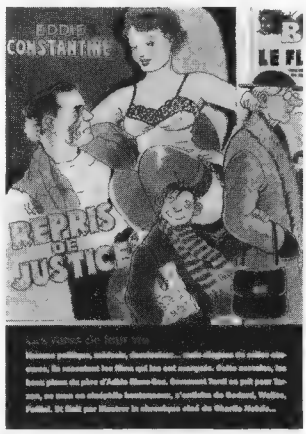
◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

■ LIPTON a fait appel à **Frank Margerin** pour vanter les mérites rafraîchissants de son glaçon au thé «Lipton Ice Tea» dans la presse, via une carte postale.



■ Dans France-Soir du Mercredi 17 Juillet 1996 (Je sais, cela date un peu) est paru un joli dessin inédit de **J.C. Mézières**, l'auteur de Valerian, illustrant un article de Judith Allais sur les vacances dans l'espace et intitulé «2001, les vacanciers de l'espace». Je cite : «La nasa envisage d'ici 5 ans, d'envoyer quelques touristes privilégiés en villégiature autour de la terre...». Aucun rapport avec la B.D. me direz-vous ! D'accord, mais on peut toujours rêver et nous, à SAPRISTI, on aime bien **J.C. Mézières,** alors...!!!

■ IN PRESS



■ **Jacques Tardi** a une vraie passion (en plus du dessin) : le cinéma. Il n'était donc pas illogique qu'il soit le premier invité de la chronique estivale de TELERAMA «Les films de leur vie». Résultat : une interview très intéressante accompagnée de 4 superbes dessins couleurs. (10 F - Télérama n° 2428 (24-07-96)).

■ Un nouveau venu dans la presse : BDSCOPE. Destinée prioritairement aux professionnels de la B.D. et du dessin mais accessible à tous (38 F), cette lettre mensuelle de 16 pages propose un regard différent sur le monde des petits mickeys. Au moment où certains fêtent son centenaire, le neuvième art s'offre enfin là un média adulte, avec une approche et une démarche réellement journalistique. La forme laisse bien sûr encore à désirer mais le contenu est tout à fait intéressant et c'est là le principal... On peut également depuis cet été retrouver BDSCOPE sous format hebdomadaire par le biais du 3615 BDFIL. (BDSCOPE, 53, rue des Cloÿs, 75018 Paris. Tél. (1) 42.64.65.64.

■ CANAL PLUS BELGIQUE continue de fêter les 100 ans de la B.D. en consacrant chaque jour (encore jusqu'au 18 octobre) une minute au neuvième art. Et le dimanche 20 octobre feu d'artifice final avec PLANETE B.D., un tour du monde de la B.D. de midi à minuit, à travers des documentaires, des dessins animés, des courts métrages... Heureux téléspectateurs belges...

■ TELERAMA a créé l'événement bédéphilique cet été en prépubliant intégralement «L'Affaire Francis Blake», le nouvel album de Blake et Mortimer dessiné par **Ted Benoit** sur scénario de **Van Hamme**. Cela fut également l'occasion d'un grand concours portant sur les aventures précédentes des 2 héros (Télérama n° 2423 (19/06/96) à 2432 (21/08/96) 10 F le numéro).

Exclusif : le nouveau Blake et Mortimer
Télérama
Capitaine, si nous passons l'été dans Télérama, nous devrions peut-être ôter nos manteaux.

■ Grande couverture médiatique pour la sortie de l'album de Blake et Mortimer «L'Affaire Francis Blake». Après TELERAMA, TF1, FRANCE 2 et CANAL +, c'est au tour de Libération de faire la Une de couverture pour cette résurrection. (Libération du 21-09-96 N° 921).

■ FESTIVALS AND CO

■ Après l'Expo **Bardet-Dermaut**, voici la suivante «Gisors à l'heure gauloise». Une expo sur Astérix, avec présentation d'une collection privée d'objets et documents et des panneaux sur l'histoire de Rome à travers ASTÉRIX. Les dates : du 6 au 17 Novembre 1996, salle d'ac-

cueil du château, 10h à 12h et de 14h à 18h. Pour tout renseignements, prenez contact avec Annick Tartare, 8, rue du Général Leclerc, Bât. H, 27140 Gisors. Tél. 32.55.98.26 ou Véronique Vincent, 27, rue Cappeville, 27140 Gisors. Tél. 32.27.38.06.

■ CHARLEROI est sans doute le plus grand festival belge de bande dessinée. Rendez-vous donc du 22 au 24 Novembre pour la 11e édition. Comme ces deux dernières années, la ville de Charleroi profite de l'occasion pour proposer à l'Hôtel de Ville (du 04/10 au 24/11) une très grande expo sur un auteur de B.D. Cette fois ce sera l'occasion (rare) de plonger dans l'univers étonnant de **Marc Wasterlain**, père du Docteur Poche, de Jeannette Pointu et de bien d'autres.

Berthet. On en reparlera très certainement l'an prochain puisque nous y serons. A retenir cette année la superbe plaquette consacrée à **Laurent Vicomte** et réalisée par le Conseil Général de la Manche. De ses premiers travaux jusqu'à l'aboutissement de la série «Ballade au Bout du Monde» et «Sasmira». Cette plaquette de 44 pages couleurs analyse merveilleusement le parcours de cet auteur normand. On peut se procurer et ouvrage auprès de C. GENTILE. Maison des Associations, 50340 Flamanville. (Tél. 33.04.14.41) pour le modeste prix de 75 F frais de port inclus.

■ Après le collège St Jean de Dieu et l'expo «Presque tout Tardi», c'était au tour du collège Ste Marie d'ouvrir ses portes à une nouvelle expo **Tardi** «L'Art en Fête» qui s'est déroulée à Mouscron (Belgique) du 24 Mai au 7 Juin 1996. Un carton d'invitation illustré par **Tardi** himself a été réalisé pour le vernissage. Contact : Mr Lienart Jacques, Chemin d'Aalbeke 35, B. 7700 Mouscron.

■ On parle très peu du festival B.D. de Flamanville dans la Manche et c'est un tort. Cette année la 7e édition accueillait **Philippe**

■ Le salon de LYS-LEZ-LANNOY (dans le Nord) constitue désormais un des grands rendez-vous pour les bédéphiles. La 9e édition aura lieu les 9, 10 et 11 Novembre prochains (de 10h à 19h, salle DESMULIER, av. Paul Bert). Comme de coutume, de nombreux auteurs seront présents mais aussi des bouquinistes spécialisés, des associations, des fanzines,... (Renseignements : Association Lyssoise de Collectionneurs, 18, av. du Parc des Sports, 59390 Lys-lez-Lannoy).

■ SAPRISTI sera de la fête au 13e salon de la B.D. de Blois, organisé par BD BOUM et qui aura lieu du 29 Novembre au 1er Décembre 1996 au sein du nouveau pôle culturel : Halle au Grains et Centre National de la Langue Française. Venez nombreux, l'accueil y sera chaleureux.

■ Les 22, 23 et 24 Novembre prochains aura lieu le Xe salon de la Bande-Dessinée de Colomiers, près de Toulouse. Pour ceux qui lisent SAPRISTI de A jusqu'à Z (Tout le monde j'espère !), ce salon ne leur est pas inconnu puisque nous sommes présents là-bas tous les ans. Pour les autres, sachez que, comme chaque année, cela permet d'être très sympathique, avec entre autre des auteurs comme **Fred, Baru, Jo-El-Azara, Carrère**... et toujours des expositions, des animations para-B.D. et un concours ouvert à tous. L'affiche est signée **Carrère**, **Arleston** (Léo Loden) et je vous conseille vivement d'aller y faire un tour, ne serait-ce que pour leur 10e anniversaire. Des surprises seront sûrement au rendez-vous, on peut faire confiance aux organisateurs pour cela.

■ Le festival de KOKSYDE a fermé ses portes au terme de 3 semaines palpitantes. Les expositions sont la fierté de ce festival. Les événements B.D. présentent malheureusement de moins en moins de grands décors démontrant la mise en œuvre de ce qu'est la B.D. Dans le choix, la variété a toujours été prise en compte, on y présente tout ce qui est très connu, nouveau, réaliste et avec beaucoup d'humour. Ceci prouve que le monde de la B.D. a beaucoup à offrir.
Les expos consacrées à **Roba**, **Jan Boosshaert** (on en reparlera de celui là), **Marvano**, **Hulet**, **Sirius**, **Weinberg**, étaient de grandes qualités et très appréciés du grands publics. Pas moins de 50 dessinateurs et non des moindres (**Roba, Morris, Weinberg, Gos, Cauvin, Ferry, Wasterlain, Will, J.F. Charles, Griffo, Batem,**

Stanler, Bergese, Denayer, De Gieter, Iluet, Laudec, Bosschaert, etc... se sont coincés la bulle, à Koksyde, à l'occasion de ce salon orchestré de main de maître par Patrick MORTIER et toute son équipe. Et quand on connaît l'organisation Belge !!!!!

Pas de doute à cette édition du fristi Festival Kokside a du coffre, ce n'est pas un hasard si chaque année (celui là était le 11e) le plus important événement B.D. au nord de la France, à lieu dans cette belle ville balnéaire des Flandres, où l'on trouve beaucoups d'attractions.

Koksyde demeure parmi les meilleurs salons de l'hexagone. Il est en Belgique ce qu'est Saint Malo en France.

Y. BONNANT

La paire **Dermaut/Convard** nous livre une œuvre forte digne des grands maîtres du suspense pour nous raconter avec réalisme et passion la chronique amère et difficile des adolescents confrontés au problème du suicide touchant malheureusement trop cette jeune génération. François y est d'ailleurs particulièrement sensible, mais qui ne le serait pas.

Avec Le Loriot, **F. Dermaut/ Convard** renouent avec nostalgie cette période de l'enfance en orphelinat après nous avoir conté l'histoire de Gobe-mouche et Pied-de-bouc.

Ce petit retour en arrière des années du 18e siècle nous évoque, dans la France rurale, les «guéguerres» de famille, la campagne dure et les histoires vécues au coin du feu.

La naissance de Toussaint (Enfant de Tourniquet) est né de **Dermaut** et de **Convard** à l'occasion du Festival d'Athis-Mont.

Pied-de-bouc, Gobe-mouche et le Loriot sont des albums placés sous le sceau de la tendresse et qui ne peuvent pas laisser indifférent. Il est très rare de rencontrés des albums d'une telle intensité dramatique et de mener de front un graphisme, de superbes couleurs et une histoire liant perfection, sensibilité et amour des personnages.

Alors Mrs **Dermaut**, **Convard**, **Bardet** (un clin d'œil à Malefosse s.v.p.) dessinez nous des histoires qui combleront de bonheur les petits et grands enfants...

Y. BONNANT

■ L'ALABD (Association Lavalloise des Amateurs de Bandes Dessinées), son sympathique Président Eric Le Quec et la Librairie L'eau Vive ont organisé le 29 Juin 1996 une rencontre-dédicace avec **F. Dermaut**, **D. Bardet** et **G. Chaillet**. Malefosse, Toussaint et Vasco ont attiré bien des connaisseurs et s'en donnaient à cœur joie pour répondre à l'attente de ce public bien averti !!!

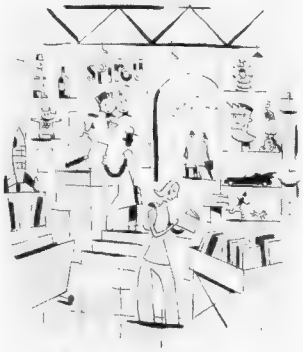
Pour le troisième album de la série à succès sur l'univers magique de Toussaint (Scénario de **Convard**), **F. Dermaut** nous conte l'histoire douloureuse que le personnage vit dans l'orphelinat de St Vincent dans son adolescence et qui ramène, des années plus tard, le commerçant forain, photographe dans sa roulotte à la recherche de son ami disparu surnommé «Le Loriot».

A l'occasion de la sortie de Toussaint n°3, 120 figurants se sont mobilisés et ont défilés dans les rues de Bellême. La Ville de Bellême a organisé des jeux de piste et regroupé des objets autour de l'univers de Toussaint.

■ DU COTE DES LIBRAIRES

■ Toujours active la librairie NATION : pour accompagner le dernier Valérian elle mettait en vente un tiré à part de 100 ex. signés par **Mézières**, **Christin**... et mis en couleurs directement par **Evelyne Tranlé**. La même chose était proposée (à 50 ex.) à l'occasion de l'exposition (du 20 au 30/09) sur Tako T.2 de **Michetz** et **Yann**. Enfin, pour fêter la sortie du Casse-Pipe à la Nation de **Tardi**, sera proposée une série spéciale de la statuette Nestor Burma de Pascal Rodiev (Fariboles Productions) : 30 ex. pour lesquels le détective de choc porte son Stetson sur la tête. Chapeau !
(Librairie NATION, 4 bd de Charonne 75020 Paris. Tél. (1) 43.70.21.21

■ GLORIA, c'est le nom d'un superbe ouvrage de **François Avril**. 34 pages (format 17 x 20) en sérigraphie 17 passages couleurs. (300 ex. n/s 580 F). Et pour tout achat de cet ouvrage la librairie FANTASMAGORIES vous offrira un ex-libris réhaussé à la main par l'auteur (50 ex. n/s) (FANTASMAGORIES, 13, rue Brantome 75003 Paris. Tél. (1) 48.04.31.31.



Gloria se retrouve dans le jeune Albert.

■ SCHLIRF BOOK est une librairie bruxelloise qui a toujours fait part de beaucoup d'imagination. Cela ne se dément pas ce trimestre puisque Les Innommables 4 était accompagné d'un mini livre à construire (300 ex.), Largo Winch 7, d'une jaquette originale signée (500 ex.), Lanfeust de Troy 3 d'une découpe de Cixi (350 ex) et enfin le livre de **Jannin** «Le comique économique» d'une télécarte numérotée et signée (250 ex.) ! Qui dit mieux ? (SCHLIRF BOOK, 752 Chaussée de Waterloo, 1180 Bruxelles, Belgique).

LA LIBRAIRIE
de bande dessinée sur Minitel

avec 3615 BDFiL®

- Commandez
- Offrez
- Consultez

Tous les albums disponibles chez les éditeurs grâce à une recherche bibliographique multicritère.

- Tous les albums par Titre-Série Dessinateur-Scénariste-Genre ou Public.
- Les nouveautés et parutions de l'année en un clin d'œil...
- Les indispensables, une sélection des albums coup de cœur de BDFiL®
- Dites-le avec des BD, BDFiL® se charge du reste !!
  Rubrique/Offrez toute la BD
- Les prévisions, le programme des éditeurs quelques mois à l'avance !
- Vos petites annonces Vendez-Achetez en direct sur le forum BDFiL®
- Avec le Quizz BDFiL® Jouez et Gagnez 3000 F de BD par mois

3615 code BDFIL®
Toute la BD dans un fauteuil !

BDFIL est un service proposé par la Librairie NATION

■ Toujours de grandes expositions à la librairie ESPACE B.D. Après **Gir/Mœbius** (du 26 avril au 29 juin) c'est désormais **Jean-Claude Mézières** qui nous fait découvrir nombre de ses travaux sur les murs de la galerie, et ce jusqu'au 27 octobre. Signalons que le vernissage de chacune de ces expos fait l'objet d'un très beau carton d'invitation sérigraphié. Vernis aussi les invités ! (ESPACE B.D., Place F. Cocq 2, 1050 Bruxelles, Belgique. Tél. (19.32) 2.512.68.69).

■ Fidèle à son habitude, RASPOUTINE nous propose un très gros programme pour ce dernier trimestre. Jugez plutôt. Après **Martin** en septembre, c'est **Stalner** qui fait tout le mois d'octobre l'objet d'une grande exposition. Pour l'occasion, le nouveau Double M sera accompagné du 5e «bleu de Raspoutine» (une planche inédite (la 18 bis) très «chaude»). Signalons que chaque expo est annoncée par des affiches quadri et s'accompagne d'une dédicace de l'auteur. Par ailleurs, la librairie éditera sa première grande sérigraphie (50 x 70) en novembre, pour la sortie du tome 2 de L'Etoile du Désert (de **Marini**). Enfin le déjà mythique port-folio LARGO WINCH (les différentes étapes d'une planche inédite... 175 ex. n/s) sera là pour Noël. Voilà déjà un cadeau tout trouvé !... (RASPOUTINE, rue St Martin 7, 1003 Lausanne, Suisse. Tél. (19.41) 21.311. 47.71).

■ Belle initiative de la librairie CHIC-BULL : pour fêter les 50 ans de carrière du grand **Will** elle propose la statuette en résine de MONSIEUR CHOC tirée à 50 ex. numérotés et signés par **Will** et **Rosy**. Présentée sous emboitage en bois cacheté et accompagnée d'une sérigraphie numérotée et signée, voilà ce que l'on peut appeler un superbe collector ! (CHIC-BULL, 46 bd Lemonnier, 1000 Bruxelles, Belgique. Tél. (19.32) 2.512.78.83).

■ Pour fêter la sortie de CASSE-PIPE A LA NATION la librairie SUPER-HEROS organise une grande exposition des planches de **Tardi**. Signalons également qu'un carton d'invitation sera édité pour l'occasion... et qu'à l'heure où nous bouclons quelques autres surprises étaient en gestation ! (du 28-10 au 16-11-96. Librairie SUPER-HEROS, 175, rue St Martin, 75003 Paris. Tél. (1) 42.74.34.74).

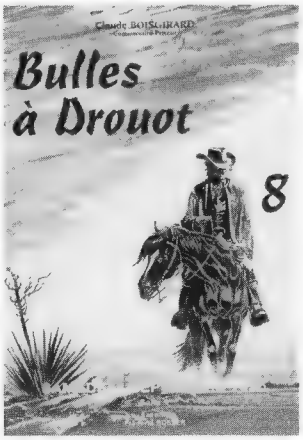
■ Découvrez-vite les nouvelles créations de CHAMPAKA : sérigraphie **Ted Benoit** (199 ex. n/s - 10 passages couleurs) et port-folio qui reprend les 12 meilleures cases de «L'Affaire Francis Blake» (275 ex. n/s), superbe sérigraphie de **Juillard** «Hiver Iroquois» tirée à 125 ex. n/s par l'auteur. On se dépêche de commander à CHAMPAKA SPRL, 163, rue Washington, Boîte 16, 1050 Bruxelles.

■ Belle initiative de la part de 3 librairies B.D. de Lausanne pour accompagner l'exposition organisée par la Bibliothèque Municipale sur les 10 ans des Editions DELCOURT. Une grande journée de dédicace verra en effet deux auteurs chez APOSTROPHES, deux autres chez GLENAT et deux autres encore chez RASPOUTINE ! De plus, chacun de ces 6 dessinateurs aura fait pour l'occasion un

petit ex-libris, les 6 regroupés formant un grand dessin. Et si ce genre d'idée intelligente faisait des émules en France ? (Renseignements : RASPOUTINE : 19.41.21.311.47.71 GLENAT : 19.41.21.311.41.12 APOSTROPHES : 19.41.21.320.22.62

■ DIVERS ET D'ETE

■ Avis aux nostalgiques des années 50 : les deux mythiques «disques d'aventure» LA MARQUE JAUNE et LE MYSTERE DE LA GRANDE PYRAMIDE viennent d'être réédités en CD (125 F le CD (+ 30 F de port). (Carrington, B.P. 027, Paris Convention, 75518 Cedex 15).



et sympathique, espérons qu'elle en appellera d'autres avec les mêmes partenaires. (Renseignements sur les prochaines ventes : Roland BURET, 6 passages Verdeau, 75009 Paris. Tél. (1) 47.70.62.99).

★★★★★★★★★★★★★★

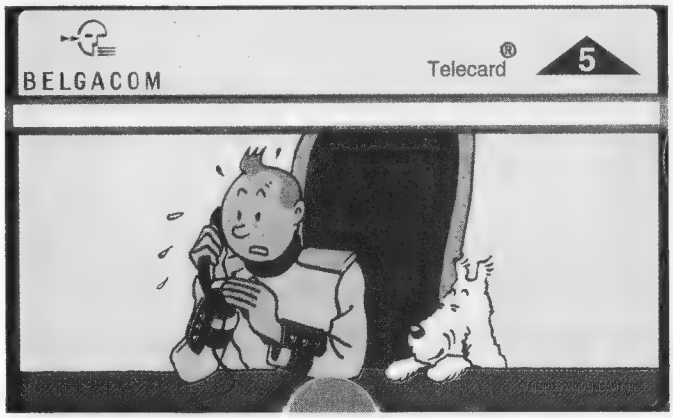
■ Couloir prévoyaient d'éditer une sérigraphie hommage de **Dupuy** et **Berberian** à la série culte CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR. Eh bien c'est sorti... et c'est très réussi (6 passages couleurs, 250 ex. n/s, 380 F). (Editions du Couloir, 175, rue St Martin, 75003 Paris. Tél. (1) 42.74.34.74.

■ L'Association LES 7 SOLEILS continue de rappeler à tous le passage de TINTIN à St Nazaire (à la fin des 7 boules de cristal). Ce sont ainsi deux nouvelles grandes plaques émaillées qui ont été inaugurées il y a quelques mois dans le quartier du port, en présence notamment de **Tchang** et de représentants de la Fondation Hergé. Une visite s'impose pour tous les tintinophiles ! (Renseignements : Les 7 soleils, 10 Chemin des infirmières, 44600 St Nazaire).

■ La troisième carte téléphonique TINTIN est sortie en Belgique, éditée bien sûr par BELGACOM. En tout, la série devrait comporter 6 cartes différentes. Comme les précédentes, son tirage est limité à 4000 ex. et il est donc fortement déconseillé aux amateurs d'hésiter trop longtemps...

■ Le sculpteur SAINT-EMETT propose une statuette en résine peinte à la main du Bob Fish de **Chaland** (100 ex. Hauteur : 26 cm). Le tout est présenté dans une boîte en bois et métal (34 x 34 x 22) avec certificat métallique gravé à l'acide (!) (Renseignements : MOSAÏQUE, 6, av. des Champs Elysées, 1050 Bruxelles. Tél. (19.32) 2. 512.86.72).

■ Les éditions L'AUTRE MONDE continuent leur splendide collection de dessins aquarellés à la main (50 ex. n/s 35 x 50 sur papier 300 g). Après **Will** et **Mœbius**, ce sont **Loustal** et **Juillard** qui sont venus ajouter leur pierre à l'édifice. Pierres précieuses puisque le prix est de 1495 F (8995 FB) mais le résultat est vraiment magnifique. Rappelons qu'il est également possible de souscrire à la collection complète (12 dessins sont prévus). L'Autre Monde, 631 Ch. de Recoulin, 30140 Andune. Tél. 66.80.55.80).



■ Belle vente aux enchères le 29 mai dernier en soirée à Drouot, organisée par Frédéric BOSSER et dirigée par Maître Boisgirard. Mélange équilibré entre planches, dessins originaux, albums et objets divers, il y en eut pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Rendez-vous est pris pour la prochaine. Renseignez-vous ! (Frédéric BOSSER, Etude Boisgirard, 2 rue de Provence, 75009 Paris. Tél. (1) 47.70.81.36.

■ Gros programme d'expo à la STARDOM GALLERY : à partir du 20/09 se succéderont (à raison d'un mois chacun environ) **Gir**, **Stéphane Levallois**, **Max Cabanes**, **Rodolphe Baudouin** (à découvrir) et ce grand poète du dessin animé français qu'est **René Laloux** (La Planète Sauvage, Les Maîtres du

■ ARNO D'OMBRES ET DE LUMIÈRES

Après l'hommage rendu par différents supports, nous ne pouvions manquer de rendre hommage à notre manière au dessinateur **Arno** disparu le 6 Juillet «des suites d'une longue maladie» comme on dit dans ces cas-là, à l'âge de 36 ans. Si jeune, nous direz-vous. Trop jeune, nous répondrons vous. Si vous êtes abonné de la première heure, vous savez qu'Arno a été l'invité de notre second numéro. Nous l'avions rencontré au cours d'une exposition de ses planches pour la sortie de son album «Le Chêne du Rêveur» réalisé avec **J.F. Benoist** et **Chantal Maurouard**. Depuis il avait fait son petit bonhomme de chemin, rencontrant **Jodorowsky** avec qui il avait créé «L'Enfant-Tronc» (Alef-Thav). Parallèlement il commença à publier des histoires courtes («Kids») pour la revue METAL HURLANT et créa «Anton Six» sur scénario de **J.L. Bocquet**. Arno nous disait lui-même : «J'aime me laisser emporter par les histoires fantastiques d'un conteur et laisser libre cours à mon imagination en un lieu où il se serait passé quelque chose d'extraordinaire». Disparu Arno ? Non tout simplement parti dans une de ces histoires fantastiques à la quête d'un univers où le rêve est roi.

LA RÉDACTION

■ Avis aux tardiphiles : l'Association TAM-TAM a repris sur l'affiche pour une manifestation en juin dernier à Paris le dessin que **Tardi** lui avait fourni en 1985 (en plus petit).

■ Roland BURET continue d'organiser très régulièrement des ventes aux enchères B.D. A signaler ces derniers mois : TINTINOMANIA V (fin avril) mais aussi une vente plus généraliste à l'Hôtel des Ventes de Neuilly. Cette dernière ayant été particulièrement intéressante

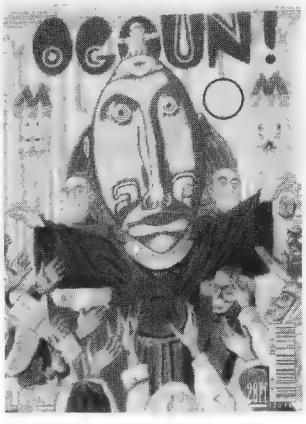
■ Dans notre dernier numéro, nous vous annoncions que les Editions du

Temps...). Parallèlement, la galerie propose ce trimestre beaucoup de nouveautés intéressantes (en plus de celle dont on vous parle dans nos «coups de cœur»). En premier lieu, un port-folio BLUEBERRY regroupant 16 dessins inédits aux encres de couleurs (1000 ex. n/s 475 F). Ensuite, 2 sérigraphies (10 passages couleurs, 60 x 80, 730 F) de LARGO WINCH (les couvertures de Dutch Connection (125 ex. n/s) et de la Forteresse de Makiling (175 ex. n/s)). Enfin une affiche (mais quelle affiche !) de BLUEBERRY intitulée MUSIC-HALL (60 x 80) au tout petit prix de 150 F. Pour terminer un scoop : un livre d'illustrations Blueberry est en cours !... (STARDOM GALLERY, 81 av. de la Bourdonnais, 75007 Paris. Tél. (1) 45.51. 10.93).

■ 11 artistes, 11 chansons de CABREL, BASHUNG, MURAT, F. HARDY réunis dans un CD intitulé «Route Manset» et illustré par **Bilal**.

■ En 1997, Lucky Luke aura 50 ans (il ne les fait vraiment pas !). Pour célébrer cet anniversaire, de nombreux événements vont être programmés. On pourra par exemple admirer une exposition itinérante (France, Belgique, Suisse...) «Pleins feux sur Lucky Luke» avec des originaux de **Morris**. Ensuite, après les vêtements, les peluches, les jouets et jeux, les vidéos... d'autres produits originaux vont être créés, sans parler des prochains albums à sortir, de Lucky Luke, mais aussi de Rantanplan et de Kid Lucky (Editions Lucky Productions). Enfin, un site internet Lucky Luke va être ouvert, où vous pourrez trouver tous ce que vous aurez toujours voulu savoir sur le pauvre cowboy solitaire sans jamais oser le demander, ainsi que sur son auteur. Après l'album « Le klondike» et son arrivée chez LEBLON-DELIENNE (voir articles dans ce même n°) cette année, on n'a pas fini d'entendre parler de l'homme qui tire plus vite que son ombre, et c'est une bonne chose.

■ Le n°4 du nouveau trimestriel OGOUN (peut-être une parution mensuelle dès le n°5) est sorti en Juin dernier. 68 pages de B.D., d'articles, de nouvelles, en noir et blanc, orchestrées de main de maître par **Gilles Poussin** «Leader of the Pack» comme il se définit lui-même (Humour !). Avec une couverture couleur de **Nicolas Thers** et des auteurs intérieurs à découvrir, courrez dans vos kiosques préférés l'acheter, vous ne le regretterez pas (Editions du Poteau, 28 F).



•MAJUSCULE•

LIBRAIRIE - PAPETERIE

LE CONSEIL LE PRIX LE CHOIX

Librairie générale, scolaire, livres de poche, B.D., livres régionaux. Papeterie bureau, scolaire, calculatrices, stylos, maroquinerie. NOUVEAU : Beaux Arts

LA LICORNE - 156, Grande Rue - 76200 Dieppe - Tél. : 35 84 15 48

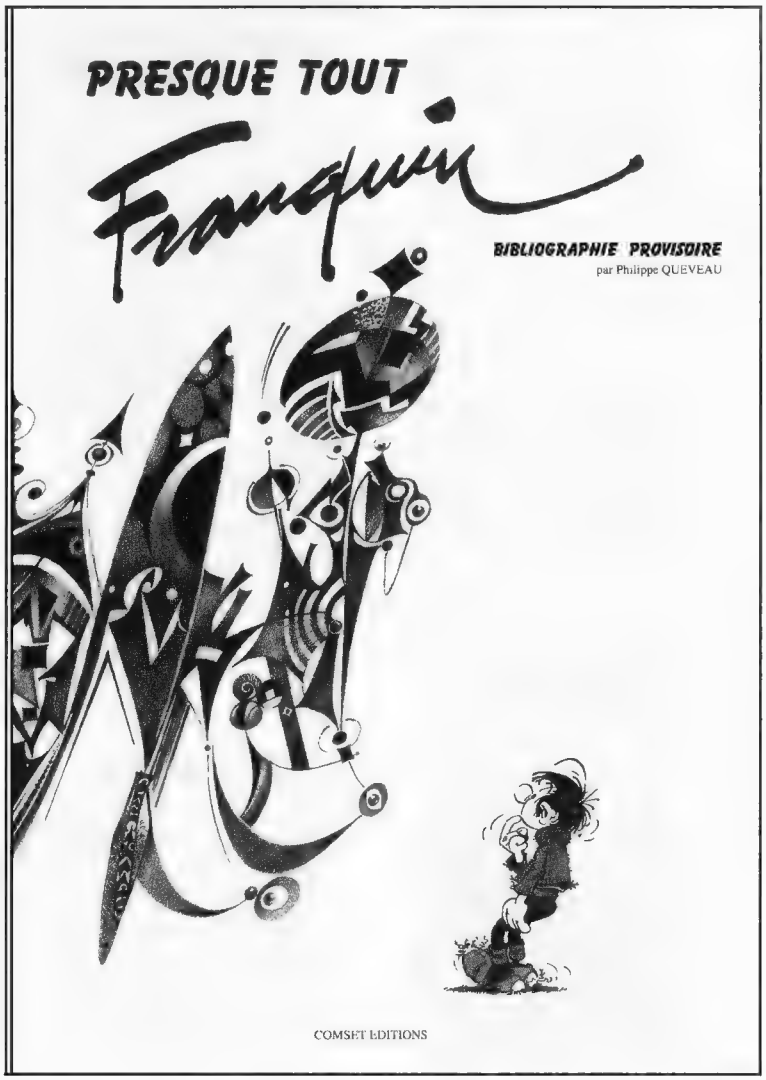
■ LA JEUNE VIOLENCE, LE SPORT A L'EPREUVE et LE DESIR D'APPRENDRE sont les titres des ouvrages de la collection Lire et Savoir dont les couvertures ont été dessinées par **Jacques Tardi** (79 F le volume. Ed. Gallimard Jeunesse).

■ Un petit fascicule de Corbeyran et Alfred est sorti ces derniers temps aux éditions CIEL-ETHER. Ça s'appelle l'Ogreraie, ça se lit facilement et c'est original. Que demande le peuple. Pour plus de renseignements, (d'autres petits livrets du même genre sont également sortis dans cette collection), contactez les Editions CIEL ETHER, 14, rue Fantin Latour, 38000 Grenoble.

■ «La Maison LEBLON-DELIENNE est fière de vous faire part de l'arrivée d'un nouveau personnage au sein de sa collection en la personne de Lucky Luke, l'homme qui tire plus vite que son ombre». Cette dernière citation, tirée des albums de **Morris**, pourrait très bien s'appliquer à LEBLON-DELIENNE car en effet, cette entreprise, créé en 1981, continue son petit bonhomme de chemin et avec quel talent ! Après les statuettes de Tintin, Astérix, Spirou, le

Marsupilami, Gaston... que tout le monde connaît, «The Poor Lonesome Cowboy» fait une apparition remarquée dans la cour des grands, pour le bonheur de tous. En plus de ce personnage légendaire, vous pourrez également trouver, dans près de 500 boutiques en France et à l'étranger (Belgique, Allemagne, Angleterre, Espagne, Canada...) de nouvelles lampes et de nouveaux réveils. Chaque statuette LEBLON-DELIENNE est numérotée, gravée aux initiales LD et livrée avec leur certificat d'authenticité. Un gage de bonne qualité non ! Suivront bientôt Jolly Jumper et Les Dalton. Pour tout contact, adressez-vous à Leblon-Delime, rue de la Béthune, 76270 Neufchâtel-en-Bray et pour les différents points de vente, Téléphoner au (16) 35.93.84.03.

■ ART'DENT est une nouvelle société d'éditions de timbres. Elle arrive dans la B.D. par un coup de maître : un carnet de 6 grands timbres BLUEBERRY ! Une belle réussite qui ne vous surprendra pas quand vous saurez que le créateur de l'entreprise n'est autre que l'homme qui avait introduit STAMP dans le monde de la B.D. et qu'on peut donc lui faire toute confiance pour nous proposer des productions alléchantes... (ART' DENT, 7b rue Decrés, 75014 Paris. Tél. (1) 45.45.70.60.



Découvrez l'indispensable bibliographie du génial père de Gaston Lagaffe et du marsupilami
un livre cartonné cousu de 150 pages
comportant plus de 450 illustrations couleurs.

Retrouvez toutes les créations, tous les albums, toutes les sérigraphies,
toutes les publicités imaginés et dessinés par André FRANQUIN,
depuis ses illustrations faites pour les revues scoutes au sortir de la guerre
jusqu'aux plus récents travaux en passant par les grands classiques : Spirou,
Modeste et Pompon, Gaston, le marsupilami, les monstres et les Idées Noires.

Prix de vente 150,00 FF port inclus.
Expédition sous emballage spécial, port recommandé possible.

BON DE COMMANDE

A retourner à : COMSET Editions - 127 rue Amelot - 75011 Paris

Je souhaite recevoir ..... exemplaire(s) de "Presque Tout Franquin"
soit ..... x 150,00 FF = ... Option envoi recommandé : + 25,00 FF ☐
Total : .....

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Ville : ..... Code Postal : .....

Réglement par chèque ou mandat postal à l'ordre de COMSET

Illustrations © Franquin ; Franquin-Dupuis ; Franquin-Marsu

■ Deux grosse productions chez ARCHIVES INTERNATIONALES : une série de 3 sérigraphies (75 ex., n/s 55 x 75. Papier Arches 300 g) sur L'enfant penché de **Schuiten** et **Peeters**. Idée originale : les deux images latérales comportent 8 couleurs quand la centrale en comporte 15. Par ailleurs, pour fêter le 50e anniversaire du Secret de l'Espadon, est sorti un port-folio **Jacobs** de toute beauté renfermant 7 planches sérigraphiées (60 x 40 avec pliure centrale). Attention seulement 50 exemplaires...

■ **LA B.D. A CENT ANS**

Outre le centenaire de la B.D., 1996 marque :

• Le cent cinquantième Anniversaire de la disparition de **Rodolphe Toppfer** (l'un des précurseurs du 9e art).

• Le cinquantenaire de la naissance de Black et Mortimer, de Lucky Lucke et d'Alix. 1996 sera un cru exceptionnel en fin d'année, parmi les nouvelles bandes dessinées qui viendront garnir les rayons des librairies. Les lecteurs auront la joie de découvrir :

• le 20e album d'Alix **(J. Martin)** ;

• le 30e album d'Astérix **(Uderzo)** ;

• le 15e de Gaston LaGaffe **(Franquin)** ;

• une nouvelle aventure de Black et Mortimer **(Ted Benoît)** ;

• un Lucky Luke **(Morris)** ;

• un nouvel album des Schtroumpts **(studio Peyo)** ;

• la suite de Plume aux vents **(Juillard)** ;

• le 7e albums de Largo Winch **(Francq)** ;

• le tome 23 de Barbe Rouge **(Gaty)**.

Parmi les auteurs Bretons :

• le tome 4 de Peter Pan **(Loisel)** ;

• le 3e album de Tremp **(Kraehn)** ;

• un nouvel album de Plessix.

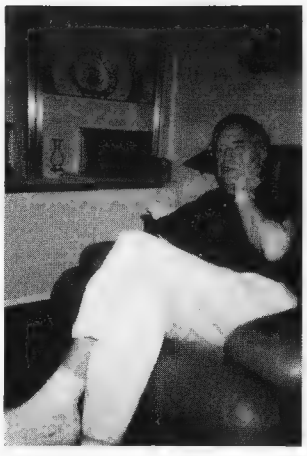
Sans oublier bien sûr le 16e anniversaire du Festival de Saint Malo (18, 19 et 20 Octobre), et ses 80 auteurs invités.

■ **MARTIN L'ENCHANTEUR**

Le «JOURNAL» et SAPRISTI ont rencontré **Jacques Martin** l'un des pionniers de la B.D. Franco-Belge à l'occasion de son dernier album «Ô ALEXANDRIE». Un mois de Septembre riche pour lui en Anniversaire :

- Le sien 75 ans,
- La création d'Alix (il y a 48 ans),
- La 20e de la série après 8 ans d'absence dû en grande partie à de gros problèmes de santé.

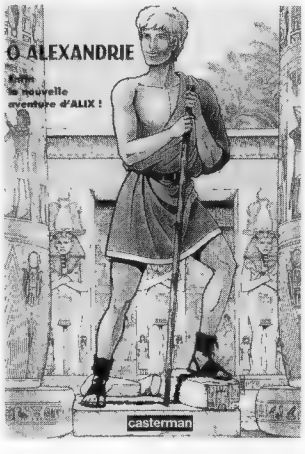
La naissance d'Alix né dans l'Empire Romain ; fils de chef Gaulois et ancien esclave, nous offre la possibilité de voyager de l'Egypte (pays de culture et de soleil) aux rives de la Baltique, le créateur d'Alix est en passe de connaître, chaque temple, chaque pierre, comme toujours dans la série. **J. Martin** et **Raphaël Moralès** repreneur du dessin dans la continuité du travail déjà accompli, nous offre une rigueur de travail incontestable et incontesté, au moindre détail. En Egypte, les couleurs sont symboliques et nécessitent de sérieuses connaissances. Ce n'est pas les enseignants ou les archéologues qui pourront le contredire, ces mêmes personnes louent ses vertus.



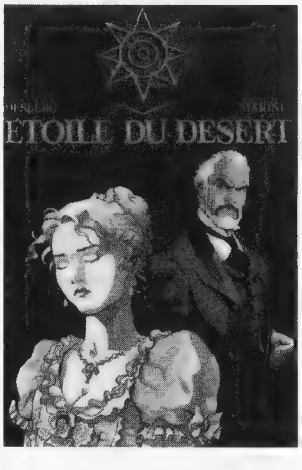
Si les voyages représentent 80 % des sources de l'album, ses livres ont toutefois leurs importances (des paysages consacrés aux luttes grecquos-romaines, aux sanctuaires troublent de l'époque). «Je mets des mois, voir des semaines pour peaufiner mes histoires. Chaque case à son importance». Le créateur d'Alix mijote une bonne demi-douzaine de scénarios et travaille sur vingt, avant de mettre un final à un album. «Le chemin est parfois douloureux, mais je recommence parce que faire un bouquin c'est toujours une histoire d'amour» reconnaît **Jacques Martin**. Les problèmes de vues l'ont contraint à poursuivre la mise en place avec de précieux collaborateurs (**R. Moralès** travaille à ses côtés depuis 1987).

L'élaboration de l'album a nécessité un travail «TITANESQUE» avec pas moins de cinq intervenants. Mais reconnaît **Jacques Martin** «J'ai le plaisir d'avoir un groupe de dessinateurs talentueux qui allongent ma main et me perpétuent».

Ô ALEXANDRIE est un double challenge, maintenant il vit de sa propre vie promettant au lecteur de nouveaux plaisirs, le retour des personnages connus telles que la belle Cléopâtre, des histoires romanesques et narratives à l'autre bout de l'espace.



Y. BONNANT



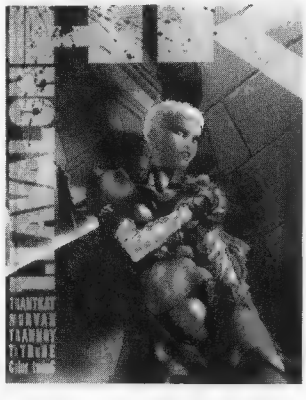
■ L'Etoile du Désert t.1 - MARINI/DESBERG - Dargaud 78 F.

Sir Matthew Montgomery, sorte de sosie de Sean Connery possédant le caractère de Clint Eastwood, est un homme qui délaisse sa famille : il trompe sa femme et ignore sa fille suite à une stupide querelle. Cependant il

les aime toutes deux, sentiment qu'il ne leur avouera jamais. Un soir, alors qu'il rentre chez lui, il découvre leurs deux corps sans vie. Celui de sa fille, violée tout comme sa femme, porte un étrange signe gravé au couteau dans la chair. Désormais, Sir Montgomery ne dormira plus tant qu'il ne saura ni qui les a tuées ni que signifie ce signe.

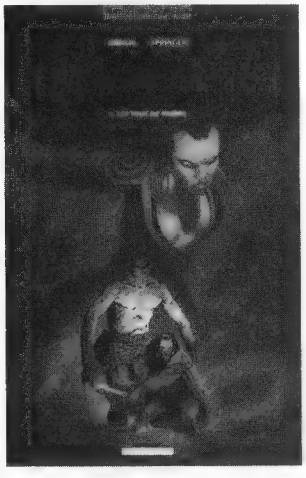
Pour son passage chez Dargaud, **Marini** (Gipsy, Olivier Varèse) change totalement de style. Il abandonne la SF de Gipsy pour le western, et son graphisme est complètement différent. Ce premier volume, à la réalisation exceptionnelle tant aux couleurs qu'au découpage, pose les bases d'un scénario de **Desberg** certes classique, mais qui est si bien distillé au fil de l'album que l'on attend impatiemment la suite.

■ H.K. t.1, Avalon - TRANTKAT / TRANNOY / TRUBE / COLOR TWINS - Glénat - 98 F.



Avec cet album, certains préjugés vont en prendre un coup. Tout d'abord, ceux qui disent que Glénat ne fait que du manga en ce moment ont à moitié tort car ici c'est un «maga français». Ensuite, les personnes n'aimant pas les couleurs sur ordinateur vont se rendre à l'évidence : quand les coloristes savent se servir de l'ordinateur en question, ils obtiennent des effets uniques (flou, reflets, textures superbes). Enfin, pour une fois, 98 F ce n'est pas trop cher compte tenu des 140 pages couleurs, de la couverture qui présente une technique d'impression encore jamais vu et du scénario bougrement efficace signé **Morvan**.
L'histoire prend place sur Avalon, planète sur laquelle l'Axe (qui régit l'univers) veut remettre la main. Le gouvernement, qui voit là un moyen de relancer l'économie via le commerce intergalactique, engage les négociations avec l'Axe. Cependant, de jeunes rebelles font très vite leur apparition, et la surprise est générale quand les dirigeants constatent que leurs propres enfants, alliés à de petits délinquants, sont les investigateurs d'actions terroristes.
Scénario rodé (on sent les influences), découpage nerveux, dessin soigné de **Trantkat** («parrainé» par **Vatine**) à mi-chemin entre les styles japonais et européen, album luxueux ; H.K vaut le détour pour tout amateur d'action, de SF (et d'érotisme parfois).

■ Terre d'ombres t.1, Les Yeux de Pierre - SPRINGER / GIBELIN - Delcourt - 78 F.



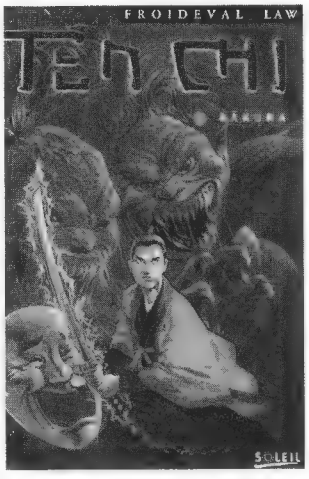
Miecq Louzi et son compagnon Lïda, sorte d'homme-lézard, passaient leur temps à piller les voyageurs. Malheureusement pour leurs petites affaires, depuis que l'empire est en guerre, ils se font rares sur les routes. Ils décident alors de chercher fortune dans la capitale, Suy Tramhal. Ils y pénètrent tant bien que mal, et se trouvent plongés en plein cœur d'un complot orchestré par une sorcière dénommée Abishag.

Voici une B.D. où les héros n'ont rien d'enfants de chœur. Ils semblent n'avoir aucune morale et leurs principales activités se résument à piller, agresser et (en ce qui concerne Lïda-le-lézard-géant) manger les voyageurs. Un duo de personnages inhabituel et amusant, dont l'originalité vient surtout de Lïda. Celui-ci tient plutôt de l'animal de compagnie, est vorace et parle avec des rébus (véridique !)...

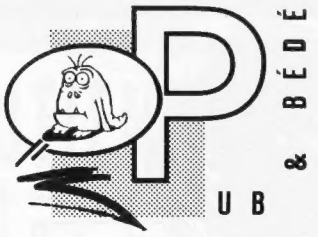
■ Amer Béton, Tekkonkinkurito t.2 - MATSUMOTO Tonkam - 55 F.
Ce manga livre une vision du Japon bien pessimiste. L'action se déroule dans les rues d'une grande ville, où la loi des yakusas est bafouée par deux jeunes enfants des rues, Noiro et Blanco. Le premier, qui est l'aîné, est désabusé et ne croit plus en rien ; son mal, il l'exprime par la violence. Le second, Blanco, vit dans un monde peuplé de rêves et d'illusions, et possède encore la naïveté propre à son jeune âge. Ils se font appeler Les Chats, que les yakusas veulent supprimer par tous les moyens.
D'une approche peu aisée, on est pourtant vite subjugué par cette histoire qui dégage une atmosphère de malaise général, par cette violence inouïe que subissent, et font subir, ces deux enfants. Le graphisme, qui ne ressemble à aucun autre manga, pourra intéresser les amateurs de B.D. européennes, alors qu'il semble avoir dérouté les habitués. En effet, le titre n'a pas encore trouvé son public, ce qui est bien dommage. La B.D. japonaise ne se limite -heureusement- pas à Dragon Ball, Sailor Moon ou même Akira. Il existe d'autres titres, peut-être moins attrayants, dont la lecture s'avère plus enrichissante...

■ Cryozone t.1, Sueurs Froides - BAJRAM/CAILLETEAU/BRETON - Delcourt - 78 F.
L'UNSS Neil Armstrong a pour mission de coloniser une planète extra-solaire. A son bord, 9600 colons cryogénisés pendant la durée du voyage, sur lesquels 400 techniciens veillent en permanence. A la suite d'une explosion, le système de cryogénisation est endommagé et il faut en conséquence réveiller les passagers en 10 heures au lieu des 16 prévues. Cryotek, leader mondial dans ce domaine, a «omis» de préciser les séquelles d'une telle procédure de réveil. Leur représentant à bord semble déterminé à étouffer l'affaire par tous les moyens. Mais le résultat est pourtant là : des milliers de zombies se déchaînent dans les corridors du vaisseau.
Action, humour et suspense sont au rendez-vous avec ce premier volume de Cryozone, dont on doit le scénario à **Cailleteau** (Aquablue, Etoile Blanche). Les amateurs d'Alien se retrouveront dans cette histoire qui se déroule en huis-clos.

■ AppleSeed t.5 - SHIROW Glénat - 78 F.
Voici un album de 130 pages qui n'en contient que 50 de B.D. Ca sent l'arnaque ? En fait, Glénat a réuni au sein de cinquième volume la dernière histoire parue à ce jour d'AppleSeed et le Data Book, sorte de «bible» concernant la série. La lecture de cet appendice se révèle d'ailleurs très intéressante parce que permettant d'avoir une meilleure compréhension de l'univers créé par **Shirow**. Avec l'aide de ce guide, certains passages d'AppleSeed ayant pu paraître complexes sont maintenant plus accessibles. Au programme : la géographie «appleseedienne», une chronologie très détaillée des événements, la présentation des personnages, de l'armement, et même une réflexion de l'auteur sur son œuvre. Indispensable pour tout amateur de **Shirow**. Idéal aussi pour débuter la série avec plus d'aisance.



■ Une nouvelle série a vu le jour en septembre dernier aux Editions Soleil (très prolifique cet éditeur!), dessinée par **Wing K. Law**, scénarisée par **Froideval** (Succubus...) et intitulée «TENCHI». Elle raconte une histoire 100 % japonaise, où se mêlent la magie, l'Héroïc-Fantasy, les monstres légendaires et l'épopée des fabuleuses contrées du soleil levant. La trame de cet album est plus simple. Il s'agit de l'aventure d'un jeune garçon (et de ses compagnons) portant le destin de son clan sur ses épaules. Pour de plus amples détails, procurez-vous cette B.D. très attrayante dont le dessinateur n'est pas connu mais mérite de l'être et dont le scénariste fait beaucoup parler de lui en ce moment ; avec plusieurs séries à succès, en particulier les «Chroniques de la lune noire».



par
STEPHAN

UNE MISE EN BOÎTE BEDEPHILE !

Le secteur alimentaire est un domaine où la publicité prend de plus en plus d'importance. C'est au cours des années 30 (après le contre-coup de la première guerre et des périodes de Crise) que l'industrie alimentaire se lançât réellement, avec les véritables conserveries !

Il fallait donc faire passer certains messages pour familiariser les gens à ce nouveau type d'alimentation. C'est en Belgique que les premières illustrations apparurent avec des dessins de **Hergé** pour les conserves Haby (de 1930 à 1935) ; alors qu'en France on dût attendre les premiers dessins de **Joe Bridge** durant les années 40 pour les conserves Olida ! (Outre Atlantique le célèbre marin Popeye ne fut pas sans vanter les bienfaits de certaines conserves,... et plus particulièrement d'épinards, of course !).

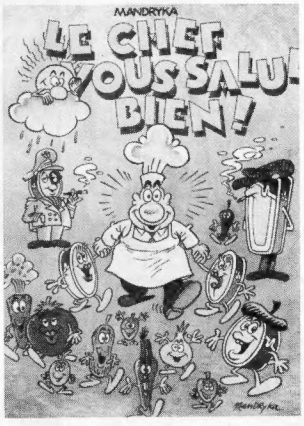
Ensuite une grande période de vide concernant ces illustrations bédéphiles, si nous faisons exception des travaux de **Erik** pour les Raviolitos de Milliat Frères (en 1956), de l'album de **Poljan** pour Viandox (dans les années 50), du fascicule de **Charlier** et **Uderzo** pour Milliat Frères (en 1956) ou des diverses étiquettes de **Mézières**, durant les années 60, pour des conserves (dont tous les projets ne furent pas spécialement retenus !).

Les années 70 nous ont laissé peu de souvenirs de pubs bédéphiles sur ces produits... l'après 68 sans doute, avec la recherche des produits naturels ; le ciblage n'étant plus tellement les jeunes à cette époque, les campagnes publicitaires étaient plus conventionnelles !

Depuis le début des années 80 c'est beaucoup plus prolifique :
Saupiquet, cette célèbre firme, réalisa de nombreuses campagnes publicitaires appelant des illustrateurs : parmi les plus connus, bien sûr l'album «Le chef vous salue bien» de **Mandryka** (qui connut un tirage cartonné à 2000 exemplaires, avant d'avoir une réédition brochée, mais à 20000 exemplaires cette fois), sans compter les très sympathiques illustrations couleur en pleine-page et affiches de ce même dessinateur auquel d'autres s'associaient tels : **Mulatier**, **Le Saux** (onze illustrations), **Corentin**, **Meverowitch**. En 1994, **Uderzo** réalisa un très bel emboîtage cartonné pour présenter les boîtes de sardines Saupiquet aux revendeurs. (Nous n'osons à peine imaginer la quantité de ces boîtes de sardines qu'il faudrait pour contenter notre plantureux ami Obelix). La même année Saupiquet appela également Tintin (Quelle année prodigieuse pour cette marque !) pour leur campagne «Rentrée en vue» avec diverses réalisations associées à la rentrée scolaire de nos jeunes amis écoliers : gommes, règles, ... et quelques écussons !

Daucy, autre célèbre marque, ne nous laisse pas en reste : en 1985, **Morris** réalisa pas moins de 14 petites planches imprimées au dos des étiquettes de ces conserves... et pour les collecter : un mini-album de 16 pages «La corde du pendu».

Après avoir utilisé les gaulois du village d'Astérix, en 1991, pour des autocollants, poster et packagings, puis en 1992 avec le jeu «Le tour d'Europe» avec six personnages à découper, les pâtés Marie ont appelé, en 1993, Tintin et ses amis pour vanter les qualités de leur produits, avec de nombreuses illustrations en PLV (publicité sur le lieu de vente), packaging, et divers écussons, images, autocollants pour tenter nos jeunes amis (et bien plus souvent leur papa). Restons dans le pâté (c'est une image... bédéphile bien-sûr) mais cette fois-ci en Suède, avec les boîtes de la Wolst Productions qui vinrent chercher notre petit gaulois Astérix pour agrémenter folders, posters, encarts, carton de distribution ou de transports, en 1986.



Quant à la société Panzani, elle est plus timide pour illustrer ses campagnes par la publicité bédéphile (sans doute un problème de ciblage pour leurs produits !) : **Uderzo** réalisa quelques dessins dans les années 80, ainsi que **Jean-Claude Floc'h** reprenant le thème «Reviens Léon, j'ai les mêmes à la maison» pour diverses affiches et panneaux 4 x 3 (rencontrés dans de nombreuses stations de métro parisiennes).

Quels personnages auraient mieux servis pour présenter une marque de champignons en conserve ?... Les Schtroumpfs bien évidemment ! C'est sans doute pourquoi la firme Jandou appela ces petits personnages bleus si sympathiques, en 1987, pour des dépliants, encarts, affiches,...

Les produits Cabanon (alors peu connu) réussirent leur entrée dans la cour des grands avec une longue campagne «gauloise», pour laquelle **Uderzo** réalisa (ou réutilisa) de nombreux travaux de 1989 à 1992, le plus célèbre de ceux-ci étant l'album «Le secret du Cabanon», cet album cartonné tant recherché par les amateurs (non pas de concentrés de tomate mais de B.D. publicitaires !), mais il existe également une quantité de documents : dossiers de presse, livrets, cartes de vœux, dépliants, plaquettes, brochures, documents pour des concours (pardonnez-moi mes oublis, mais la liste pour ce «concentré» ne l'est pas, elle !).

En 1995, pour les boîtes de saucisses Zwan (en Belgique), le petit Spirou de **Tome** et **Janry** fut appelé pour illustrer les étiquettes, affiches, présentoirs, dépliants, plaquette pop-up,... ainsi qu'un téléphone à gagner ! Cette société avait déjà fait appel à la Bande Dessinée auparavant sous les pinceaux de **Walthéry**.

Nous remarquons également au fil des diverses campagnes de ces conserveries l'appel qu'elles font à Walt Disney et à ses personnages, surtout à l'occasion de la sortie de dessins animés (en exemple : Buitoni en 1990 avec «La petite Sirène»,...). Il en est de même pour l'utilisation de divers personnages de la Warner Bros ou de la Turner Entertainment (Tels Bugs Bunny et ses amis,...).

Pour terminer par une petite parenthèse animalière, nous nous souviendrons des divers travaux de **Jo-ël Azara** pour les conserves Pal et Whiskas, et ceux de **Hergé** pour Friskies (en 1976).

Et pour les aficionados de boîtes de conserve, il peuvent toujours se procurer la célèbre boîte de crabe «Tintin» pour parfaire leur appétit... de collectionniste !

MMMH!!! CHÉRI!... TU ME PERMETS?... JE VAIS ME METTRE...
...À L'AISE... ...TU PEUX RESTER SI TU VEUX!!...

JE SUIS SÛRE QU'ON NE T'A JAMAIS OFFERT CE SPECTACLE!...
ATTENTION! TA-DAAA!!

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE LE FAIS POUR QUELQU'UN
ON ME DIT JOLIE ET SENSUELLE. ...COMMENT ME TROUVES-TU~~?!
ALORS?...

...
SHGLOP!

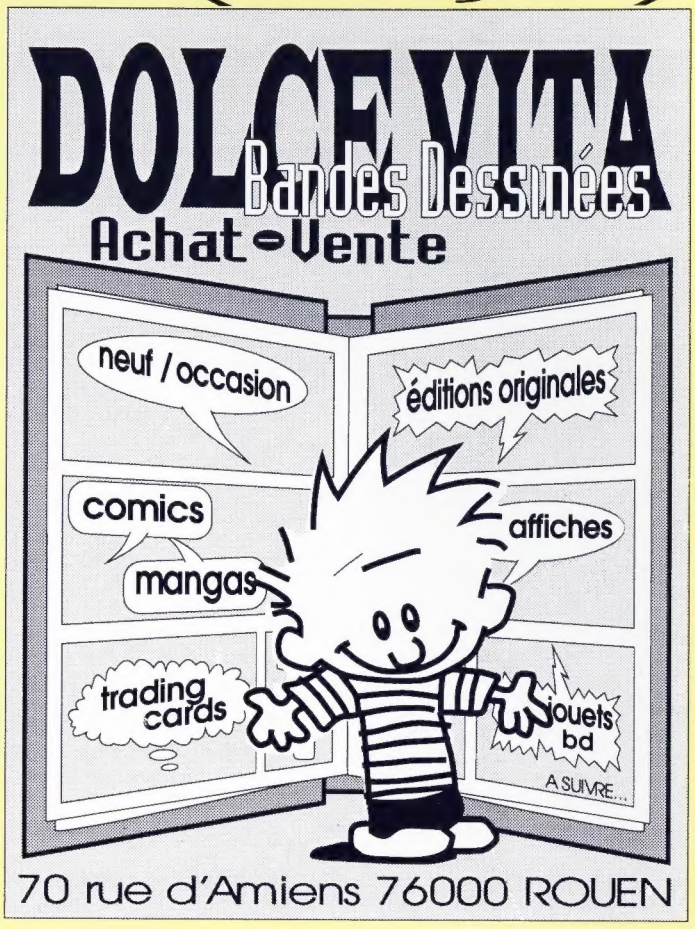
...TOUT A FAIT...
...EXCELLENTE!!...

A ROUEN LES LIBRAIRES SOUTIENNENT SAPRISTI!

LUMIERE D'AOUT

7 RUE DE L'ECOLE. 76000 ROUEN. TEL.:35.71.37.00

BANDES DESSINEES . SCIENCE FICTION



LIBRAIRIE MAGNE

20, rue de l'Hôpital
76000 ROUEN
Tél. : 35 88 76 31

ACHAT - VENTE

BANDES DESSINÉES

Occasion **Collection**

LE ROBEC

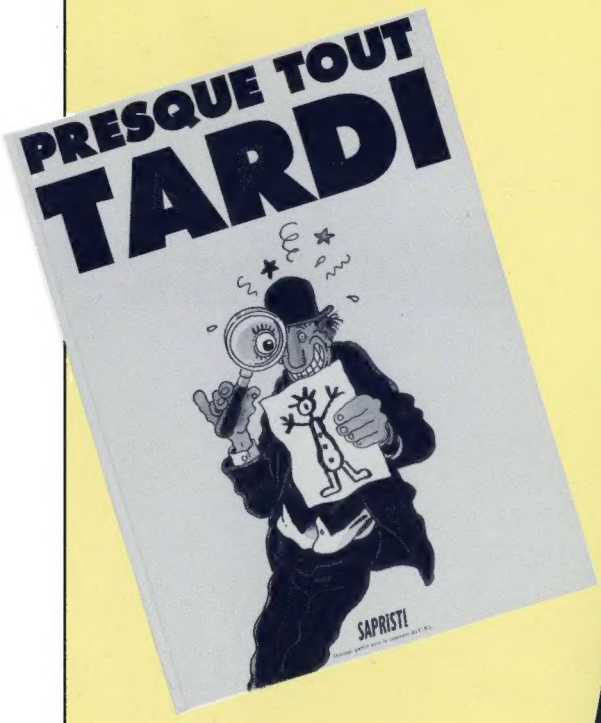
247, rue Eau de Robec
76000 ROUEN
Tél. 02 35 98 20 39

Librairie Galerie
Bandes dessinées,
Fantastique,
Science-Fiction

ENFIN PARU !

PRESQUE TOUT TARDI

L'ouvrage de référence des Tardiphiles



EDITION NORMALE
145 F

EDITION LUXE
1100 F N/S à 475 EX.
accompagnée d'une SÉRIGRAPHIE N/S
et d'un MARQUE PAGE

SAPRISTI!

B.P. 173 - 76206 DIEPPE
TEL./FAX : 35 84 92 71